

Diplôme de conservateur de bibliothèque

Bibliothèques, tags et folksonomies

L'indexation des bibliothèques à l'ère sociale

Claire LEBRETON

Sous la direction de Nicolas MORIN

Département des ressources documentaires, ENSSIB

Remerciements

Je remercie ici mon directeur de mémoire, Nicolas Morin, pour m'avoir suggéré des pistes précieuses pour la définition des orientations de ce mémoire, et également pour les articles enrichissants publiés sur son blog.

Je remercie également mon responsable de stage Dominique Filippi, directeur de la bibliothèque Malesherbes (SCD Paris-IV Sorbonne), responsable de la Bibliothèque numérique du SCD, et pionnier sur del.icio.us, pour m'avoir apporté une vision pratique, variée, humaine et critique du fonctionnement d'une bibliothèque universitaire et avoir inspiré bien des aspects de ce mémoire.

Je remercie aussi l'équipe de la bibliothèque Malesherbes, pour m'avoir très bien accueillie et m'avoir permis d'apprécier dans la pratique les tâches accomplies au jour le jour dans une bibliothèque universitaire.

Je suis enfin reconnaissante aux membres de mon entourage qui ont pu m'opposer des points de vue extérieurs aux bibliothèques et m'apporter leur aide pour les questions informatiques, et à tous les veilleurs et biblioblogueurs français et étrangers dont j'ai abondamment lu la prose éclairée et passionnée au long de ce mémoire, et également à tous les utilisateurs de del.icio.us qui, grâce au système des souscriptions sur des tags précis, m'ont permis de découvrir des ressources intéressantes pour ce mémoire.

Toute reproduction sans accord exprès de l'auteur à des fins autres que strictement personnelles est prohibée.
--

Résumé :

La montée des sites collaboratifs sur Internet relevant du mouvement participatif que l'on désigne souvent du nom de « Web 2.0 » a permis la naissance de nouvelles formes d'indexations des contenus du Web créées librement par les usagers et partagées au sein de réseaux sociaux, qui ont été baptisées du nom de *folksonomies*. Celles-ci, malgré leurs défauts, intéressent les bibliothèques à double titre : d'une part, parce qu'elles représentent un nouveau genre d'indexation à fort potentiel pour des institutions qui se sont toujours préoccupées de faire évoluer leurs habitudes de classement afin de permettre l'accès le plus pertinent possible à l'information, et d'autre part parce que la dimension participative et sociale des folksonomies rejoint la volonté de nombreuses bibliothèques d'offrir à leurs usagers les services les plus personnalisés possibles et même de les impliquer dans leur fonctionnement, dans l'optique du mouvement désigné par le nom de « Bibliothèques 2.0 ».

Descripteurs :

Bibliothèques et Internet
Bibliothéconomie -- Innovations
Indexation (documentation)
Catalogues de bibliothèques en ligne
Bibliothèques -- Publics
Bibliothèques -- Services aux utilisateurs
Communautés virtuelles
Internautes
Web 2.0
Réseaux sociaux
Internet -- Aspect social -- 1990-...
Médias -- Aspect social -- 1990-...



Tag Cloud créé avec <<http://www.tagcrowd.com>> [création le 09/03/2008].

Abstract :

The rise of collaborative sites on the Internet as part of the participatory movement commonly referred to as « Web 2.0 » has enabled the birth of new ways to index Web resources, the free and shared within social networks indexations called folksonomies. Despite their flaws, folksonomies are of interest to libraries for two main reasons : on the one hand, because they represent a new kind of indexation with considerable potential for these institutions always careful to change their habits in order to provide access to the most relevant information, and on the other hand, because the social and participative dimension of folksonomies joins the will of many libraries to offer their patrons the most personalized services and to involve them in their organisation, following the movement often called « Libraries 2.0 ».

Keywords :

Libraries and the Internet
Library science -- Technological innovations
Public services (Libraries)
Library use studies
Indexing
Online library catalogs
Electronic villages (Computer networks)
Internet users
Web 2.0
Social networks
Internet -- Social aspects
Mass media -- Social aspects



Tag Cloud créé avec <<http://www.tagcrowd.com/>> [création le 09/03/2008].

Sommaire

INTRODUCTION	7
PARTIE 1 : CONTEXTE DE L'INDEXATION EN BIBLIOTHÈQUE À L'HEURE DES FOLKSONOMIES ET DU WEB 2.0.....	9
1. L'INDEXATION EN BIBLIOTHÈQUE, HISTOIRE ET FONCTIONS.....	9
1.1. <i>La place de l'indexation en bibliothèque</i>	<i>10</i>
1.1.1. L'histoire longue de l'indexation en bibliothèque	10
1.1.2. Fonctions de l'indexation en bibliothèque	13
1.2. <i>L'indexation des bibliothèques aujourd'hui : quelles remises en cause, quels usages ?</i>	<i>14</i>
1.2.1. Nécessaires évolutions	14
1.2.1.1. Les défauts des classifications et des vedettes-matière.....	15
1.2.1.2. L'indexation des documents numériques et les bibliothèques	16
1.2.1.3. Sur le Web, la concurrence des moteurs.....	20
1.2.1.4. La mort du catalogage ? Débats internes	21
1.2.2. Améliorer les usages.....	22
1.2.2.1. Préalable : comment cherchent les usagers ? Comment cherchent-ils à la bibliothèque ?.....	22
1.2.2.2. Améliorer les usages du libre accès	25
1.2.2.3. Améliorer les usages des catalogues et des ressources signalées en ligne sur le site.....	28
1.3. <i>Indexer les liens : Des collections organisées de liens en bibliothèque au dépôt légal d'Internet.....</i>	<i>34</i>
2. LE MONDE DE L'INDEXATION SOCIALE, PREMIÈRE APPROCHE.....	38
2.1. <i>Origine des mouvements d'indexation sociale, éléments de définitions.....</i>	<i>38</i>
2.1.1. Cadrage sur le Web 2.0 et les réseaux sociaux	38
2.1.2. Quelques mots sur les folksonomies.....	41
2.1.2.1. Définition et origine des tags et des folksonomies	41
2.1.2.2. Un élément indissociable des folksonomies : le Tag Cloud	43
2.2. <i>Quelques exemples de folksonomie appliquée</i>	<i>45</i>

PARTIE 2 : S'OUVRIR À L'INDEXATION WEB 2.0 : EXPÉRIENCES EN BIBLIOTHÈQUE.....	54
1. BIBLIOTHÈQUE 2.0 HORS LES MURS : UTILISATION D'OUTILS ET INTÉGRATION DANS DES RÉSEAUX SOCIAUX EXISTANT EN LIGNE.....	54
1.1. <i>Partage de signets et bibliothèques</i>	54
1.1.1.1. Délicieuses bibliothèques.....	54
1.1.1.2. Quelques exemples de gestionnaires de signets intégrés	57
1.2. <i>«Mon ami Flickr» : des bibliothèques en images aux images des collections des bibliothèques sur les sites de réseaux sociaux</i>	59
1.3. <i>Librarything, ou la rencontre des bibliophiles et des bibliothécaires</i>	61
2. L'INTÉGRATION DE L'INDEXATION SOCIALE AU CŒUR DE LA BIBLIOTHÈQUE.....	64
PARTIE 3 : ENJEUX DES FOLKSONOMIES POUR LES BIBLIOTHÈQUES	67
1. FOLKSONOMIES : UN TYPE D'INDEXATION NOUVEAU EN COMPLÉMENT DES LANGAGES CONTRÔLÉS	67
1.1. <i>L'existant : taxonomies et ontologies</i>	67
1.2. <i>L'émergeant : les folksonomies</i>	68
1.3. <i>Perspectives d'avenir des folksonomies au regard du Web sémantique</i>	70
1.4. <i>Analyse comparée pour bibliothèques</i>	70
2. FOLKSONOMIES : UN FONCTIONNEMENT COLLABORATIF	72
2.1. <i>La collaboration des folksonomies</i>	72
2.2. <i>Pour plus de collaboration entre bibliothécaires</i>	72
2.3. <i>La co-création avec les usagers</i>	73
3. FOLKSONOMIES : UNE FONCTION SOCIALE	75
3.1. <i>Une utopie sociale à double tranchant</i>	75
3.2. <i>De la nécessité pour les bibliothèques de sortir de leur tour d'ivoire</i>	76
3.3. <i>... aux limites de la bibliothèque 2.0</i>	77
CONCLUSION	79
BIBLIOGRAPHIE.....	81
TABLE DES ANNEXES	92

Introduction

Folksonomies et bibliothèques: l'association peut paraître étrange, tant ces termes semblent désigner des phénomènes opposés. Emanation du «Web 2.0», les folksonomies (indexation libre par l'apposition de mots-clés – nommés «tags», «étiquettes» ou encore «libellés» – sur toutes sortes de contenus du Web) interrogent les bibliothèques car, tout en regorgeant de défauts que ne manquent pas de souligner les professionnels de l'information rodés à la conception et à l'usage de langages documentaires contrôlés («bruit» documentaire, voire anarchie...), elles possèdent également d'indéniables qualités dont manquent les langages contrôlés, qui en expliquent en grande partie le succès populaire : souplesse, réactivité, capacité à faire ressortir la popularité d'un phénomène social, mode alternatif de navigation et de recherche qui fait appel à la «sérendipité» ou «heureux hasard»... renouvelant l'approche de l'indexation des documents, déjà bouleversée par l'irruption du numérique. Les professionnels de l'information, et en premier lieu les bibliothécaires (la bibliothèque étant conçue comme «collection organisée de documents») ont élaboré au cours du temps et des changements de la production éditoriale de nombreux **systèmes de classement** des documents reposant sur la description bibliographique, qui ont donné lieu au XIX^e siècle aux grandes classifications (Classification Décimale de Dewey, Classification Décimale Universelle...), à l'aube du XX^e siècle aux listes de vedettes-matière, et, à partir des années 1950, aux thésaurus. Avec l'apparition des **documents numériques**, ces données bibliographiques se sont vues doublées par les langages informatiques de balisage (SGML, HTML, XML...) permettant d'inclure des métadonnées dans les documents, qui sont à la base du World Wide Web. Aujourd'hui, l'organisme W3C travaille sur la formalisation des métadonnées, dans l'objectif du «Web sémantique» visant à permettre un traitement automatique des informations par les machines au moyen de langages contrôlés et standardisés. Enfin, les **internauts** constituent actuellement dans ce domaine un troisième acteur émergent, dont l'implication accrue et active sur la Toile est considérée comme une des caractéristiques du Web 2.0: créant et partageant du contenu, ils se voient amenés à le classer à leur manière, qu'il s'agisse de partage de signets, de photographies, de vidéos... Le succès de l'indexation sociale est tel

qu'apparaissent des moteurs de recherche s'appuyant sur elle tandis que les moteurs plus anciens entendent se démarquer de leurs concurrents en reprenant à leur compte les sites communautaires et leurs pratiques.

Les bibliothèques, qui s'interrogent déjà sur la pérennité ou l'adaptabilité de leurs langages contrôlés au regard des évolutions numériques, sont d'une part confrontées à un type original d'indexation dont elles pourraient faire usage, et d'autre part intéressées, dans l'optique des **«Bibliothèques 2.0»**, par les transformations de la Toile en vaste champ de mutualisation. Car l'atout fondamental des folksonomies est leur aspect social, et, pour les bibliothèques, le fait qu'elles soient créées par d'éventuels usagers, alors que la place de l'utilisateur en bibliothèque ne cesse de croître: d'abord institutions avant tout patrimoniales, les bibliothèques se sont présentées au fil du temps de plus en plus comme des centres de services à destination de leurs usagers; aujourd'hui, la tendance est, dans l'optique Web 2.0, à la «co-création» de services en collaboration avec l'utilisateur et à la personnalisation, fût-elle de masse, des interfaces. Les bibliothèques ont donc commencé à se pencher sur les folksonomies, parfois avec scepticisme, car elles posent certaines questions: sont-elles vraiment efficaces ? La subjectivité, les tendances de qui reflètent-elles réellement ? Sont-elles une simple étape sur la route du Web sémantique ? La présentation sous forme de «Tags Clouds», souvent indiquée comme un facteur de succès, est-elle une avancée ou une «soupe de tags» indigeste ? A l'opposé, de plus en plus de bibliothécaires reconnaissent ce phénomène comme un apport bienvenu et même nécessaire. Parallèlement, un certain nombre de bibliothèques étrangères (en particulier anglophones) et françaises se sont déjà pragmatiquement lancées dans l'usage des folksonomies de diverses manières.

L'objectif de ce mémoire est de présenter une analyse générale du contexte de l'indexation en bibliothèque et dans le monde de l'indexation sociale (I), puis de détailler les expériences des bibliothèques qui pratiquent l'indexation sociale (II), afin de dresser un bilan des enjeux, opportunités et risques de ces pratiques en bibliothèque (III).

Partie 1 : Contexte de l'indexation en bibliothèque à l'heure des folksonomies et du Web 2.0

«En ce début d'année 2005, j'ai fait un vœu. Le catalogage et l'indexation prennent leur place au musée de la bibliothéconomie» : ce message provocant diffusé en janvier 2005 sur la liste biblio.fr ne visait pas réellement à rayer de la carte l'un des aspects les plus anciens du métier de bibliothécaire, mais tentait d'attirer l'attention sur l'importance trop grande qui lui est souvent encore accordée, afin que «le métier de bibliothécaire s'arrache de la pesanteur du secrétariat pour devenir un vrai métier dédié à la culture, à la création de liens et de subversion».¹ Car les usages changent, les bibliothèques et le métier aussi : avant de se pencher sur le mouvement des folksonomies, il est important de revenir sur l'histoire, le fonctionnement et les mutations que connaissent aujourd'hui l'indexation des bibliothèques et l'usage qui en est fait.

1. L'indexation en bibliothèque, histoire et fonctions

Qu'est-ce que l'indexation ? Selon le *Thésauroglossaire des langages documentaires* édité par l'ADBS, c'est le «processus destiné à représenter, au moyen des termes ou indices d'un langage documentaire² ou au moyen des éléments d'un langage libre, les notions caractéristiques du contenu d'un document ou d'une question, après les avoir identifiées par l'analyse».³ L'indexation est donc le produit d'une analyse documentaire⁴. En bibliothèque, l'indexation est d'abord une façon de gérer un stock – ou un flux – et de lui donner accès, ses usagers étant à la fois les professionnels et les usagers. Cette

¹ STRAINCHAMPS, Bernard. Le métier en 2005 ? BIBLIO-FR [en ligne]. Mon, 3 Jan 2005 21:15:27 +0100 [consulté le 23/02/2008]. Disponible sur : <<http://listes.cru.fr/sympa/arc/biblio-fr/2005-01/msg00061.html>>.

² «Langage contrôlé et normalisé, utilisé dans un système documentaire pour l'indexation et la recherche. Un langage documentaire permet de représenter de manière univoque les notions identifiées dans les documents et dans les demandes des utilisateurs, en prescrivant une liste de termes ou d'indices et leurs règles d'utilisation.» DEGEZ, Danièle, MENILLET, Dominique. *Thésauroglossaire des langages documentaires*. Paris : ADBS éd., 2001, p. 26-27.

³ DEGEZ, Danièle, *op. cit.*, p. 21.

⁴ «Opération visant à identifier les informations contenues dans un document dans le but de les mémoriser, les rechercher ou les diffuser. Elle aboutit selon les cas à la production de résumés ou d'indexats», ces derniers étant «l'ensemble des termes ou indices résultant de l'indexation d'un document». DEGEZ, Danièle, *op. cit.*, p. 27.

activité par définition en constante évolution connaît aujourd'hui une série de mutations liées au numérique et au Web, qui ont entraîné des changements des pratiques dont l'indexation des ressources du Web n'est pas le moindre.

1.1. La place de l'indexation en bibliothèque

Les réflexions sur le traitement de l'information en vue de son organisation est une constante des réflexions que les bibliothécaires nourrissent sur leur métier⁵, témoins d'une histoire longue actuellement profondément remise en question.

1.1.1. L'histoire longue de l'indexation en bibliothèque

L'histoire de l'indexation en bibliothèque est liée au rôle qu'elle a tenu au fil du temps : historiquement, résume Bertrand Calenge⁶, «la première fonction du catalogage fut d'abord l'inventaire; les difficultés commencèrent lorsque de l'outil de repérage patrimonial on passa à l'outil utilisé pour une recherche intellectuelle. En effet, l'ordonnancement des catalogues exigeait un codage des points d'accès, une normalisation des classements». Les **pratiques d'indexation** en bibliothèque⁷ remontent à l'Antiquité avec les catalogues-inventaires (à un livre correspond une seule notice) classés grossièrement par grands thèmes, à l'image des tablettes de la bibliothèque d'Assurbanipal (VII^e siècle av. J.-C.) retrouvées à Ninive, qui donnaient un titre d'œuvre, une description comportant le nombre de tablettes et de lignes, et une localisation. L'origine des catalogues est attribuée aux *Tableaux* de Callimaque (III^e siècle av. J.-C.), bibliographie en 120 livres classée par sujets puis auteurs du contenu de la bibliothèque d'Alexandrie. Puis vient, au Moyen-Âge, l'ère des catalogues inventaires méthodiques aux divisions de plus en plus élaborées avec les dix grandes divisions mises en place au Haut Moyen-Âge, grammaire, rhétorique, logique – le trivium, arithmétique, géométrie, musique, astronomie – le quadrivium, et enfin théologie, médecine et droit. L'arrivée de l'imprimerie ne change guère les règles, le célèbre *Advis*

⁵ «Comment remplacer la mémoire ? Quelles aides peut-on apporter à cette mémoire ? Ce sont bien ces questions qui ont conduit les bibliothécaires, dès l'Antiquité, à établir des listes descriptives et ordonnées inventoriant les collections des établissements». DUSSERT-CARBONE, Isabelle, CAZABON, Marie-Renée. Le Catalogage : méthodes et pratiques : Tome 1, les monographies imprimées, les ressources continues. Nouvelle éd. Paris : Ed. du Cercle de la librairie, 2007, p.1. Voir aussi <<http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/frontoffice/2005/02/document.xsp?id=bbf-2005-02-0050-008/2005/02/fam-dossier/dossier&nDoc=44&statutMaitre=non&statutFils=non&tri=>> [consulté le 10/03/2008].

⁶ CALENGE, Bertrand. Accueillir, orienter, informer : l'organisation des services aux publics dans les bibliothèques. 2e éd. rev. et mise à jour. Paris : Ed. du Cercle de la librairie, 1999, p. 249.

⁷ DUSSERT-CARBONE, Isabelle, CAZABON, Marie-Renée, *op. cit.*, p. 1-9.

pour dresser une bibliothèque de Gabriel Naudé prône encore en 1627 la supériorité du classement méthodique sur le classement par auteurs. **La situation connaît une évolution importante au XVII^e siècle**, de deux manières: d'une part, à la fin du siècle est élaboré pour la première fois à la bibliothèque Bodléienne d'Oxford un «catalogue-dictionnaire» permettant de retrouver un document à partir de plusieurs points d'accès: le nom de l'auteur, le titre pour les anonymes, le titre de regroupement pour une œuvre ayant plusieurs noms, le sujet ou la forme. En 1682, le bibliothécaire français Barillet conçoit pour Chrétien-François de Lamoignon un catalogue certes classé par auteur ou titres pour les anonymes, mais doté d'un index et de multiples points d'entrée. D'autre part, on commence à ranger les ouvrages non plus seulement par format et par ordre d'entrée, mais en développant des classifications, comme celle des libraires ou classification Brunet, ou celle de Nicolas Clément à la Bibliothèque Royale (utilisée jusqu'en 1996). On définit la classification comme un «langage documentaire fondé sur la structuration des notions d'un ou plusieurs domaines de la connaissance en classes et dans lequel les classes et leurs relations sont représentées par les indices d'une notation».⁸ **A la Révolution** naît en 1791 le catalogage sur fiches (des cartes à jouer) et la première norme nationale qui conseille le classement par auteurs et demande que le catalogage soit effectué par des bibliographes. Au XIX^e siècle, le catalogue abandonne son statut d'inventaire pour devenir instrument de recherche bibliographique, les catalogues collectifs apparaissent ainsi que des codes nationaux de bibliographie. Le XIX^e siècle est aussi le siècle des classifications encyclopédiques⁹ qui facilitent l'accès thématique aux ouvrages, dont les plus connues sont la Classification décimale¹⁰ de Dewey (CDD) et la Classification Décimale Universelle (CDU). A l'aube du XX^e siècle apparaissent les listes de vedettes-matière¹¹, et les «registres et catalogues imprimés sont de plus en plus délaissés au profit des catalogues sur fiches, pour lesquels un classement alphabétique par sujet devient possible grâce à cette forme d'indexation».¹² **Au XX^e siècle**, l'internationalisation des pratiques s'amorce: les grands principes du catalogage sont posés, et apparaissent des standards de description et d'échange. En 1961, les

⁸ DEGEZ, Danièle, *op. cit.*, p. 23.

⁹ «Classification portant sur l'ensemble des connaissances». DEGEZ, Danièle, *op. cit.*, p. 23.

¹⁰ «Classification utilisant la notation décimale, c'est-à-dire la base 10 comme base de subdivision». DEGEZ, Danièle, *op. cit.*, p. 23.

¹¹ «Langage documentaire composé de vedettes matière et éventuellement de subdivisions affranchies, et pouvant comporter des relations sémantiques entre vedettes matière. Les listes de vedettes matière sont notamment utilisées pour l'indexation matière (ou indexation par sujet) dans les catalogues de bibliothèques.» DEGEZ, Danièle, *op. cit.*, p. 23.

«principes de Paris », nés du groupe de travail formé en 1954 par l'International Federation of Library Association (IFLA) établissent les fonctions du catalogage actuel: «le catalogue doit être un instrument efficace permettant d'affirmer si la bibliothèque possède un livre déterminé par : 1) son auteur et son titre; 2) si l'auteur n'est pas nommé dans le livre, son titre seul; 3) l'auteur et le titre ne sont pas appropriés ou sont insuffisants pour l'identification, un substitut du titre.»¹³ Dans cette optique, les méthodes de descriptions bibliographiques sont affinées avec la naissance des **ISBD** (International Standard Bibliographic Description) en 1971, conformément auxquels sont rédigées les normes nationales de catalogage¹⁴, et qui divisent la notice bibliographique en huit zones¹⁵ divisées elles-mêmes en sous-zones. Pour permettre le transfert des données bibliographiques apparaissent aussi les **formats d'échange**¹⁶ avec MARC (Machine Readable Cataloguing) de la Library of Congress (LOC) en 1964, devant permettre d'échanger des notices entre toutes les bibliothèques quels que soient leurs logiciels, et de récupérer des notices existantes pour éviter que chaque bibliothèque ne catalogue les mêmes documents, ce qui constitue la base du catalogage collectif. MARC a donné naissance à de nombreux formats (MARC21, UNIMARC...). Parallèlement, en réponse aux évolutions de la production éditoriale et de la société, de nouveaux systèmes de classement apparaissent: les **thésaurus**¹⁷ naissent à la fin des années 1950, pour répondre à trois préoccupations: «concevoir un système compact, qui (...) autorise l'expression de nombreux sujets», «harmoniser le vocabulaire des auteurs, celui des indexeurs et celui des utilisateurs», «imaginer des moyens de guider indexeurs et utilisateurs dans le choix des termes appropriés»¹⁸; on théorise aussi de nouveaux langages documentaires pour optimiser la description et les accès aux documents, les langages analytico-synthétiques, parmi lesquels les classifications à facettes et les langages syntagmatiques.¹⁹ **Les années 1970** voient commencer l'**informatisation** des

¹² MENON, Bruno. « Les langages documentaires. Un panorama, quelques remarques critiques et un essai de bilan ». *Documentaliste*, 2007, vol. 44, n°1, p. 19.

¹³ DUSSERT-CARBONE, Isabelle, CAZABON, Marie-Renée, *op. cit.*, p. 6.

¹⁴ Gérées en France par l'AFNOR, qui a édité en décembre 2005 le recueil en trois volumes des *Normes de catalogage*.

¹⁵ 1) Titre et mention de responsabilité; 2) Edition; 3) Zone particulière à certains types de documents : publications en série, documents cartographiques, musique imprimée, documents électroniques; 4) Adresse bibliographique; 5) Collation; 6) Collection; 7) Note; 8) ISBN et prix.

¹⁶ Un format est la structuration de données dans un ordinateur en vue de leur traitement dans un logiciel d'application.

¹⁷ «Langage structuré, contrôlé et combinatoire». MENON, Bruno. « Les langages... », *art. cit.*, p. 19.

¹⁸ MENON. . « Les langages... », *art. cit.*, p. 19.

¹⁹ MENON. « Les langages... » *art. cit.*, p. 20.

catalogues et la naissance de l'OPAC (Online Public Access Catalog) offrant aux usagers un accès simple aux notices bibliographiques, qui ne tarderait pas à devenir disponible sur Internet. L'interopérabilité des catalogues au niveau international est améliorée par l'apparition dans les années 1980 de la norme internationale ISO 239.50, plus connue sous son nom américain de protocole Z39.50, qui permet d'interroger un bouquet de catalogues (aujourd'hui concurrencé par les protocoles SRW/SRU et CQL plus simples et plus adaptés au Web)²⁰. Enfin, l'un des changements primordiaux du XX^e siècle pour l'indexation est l'arrivée du **libre accès**: «le classement même des ouvrages sur les rayons offrait un palliatif à l'insuccès des recherches dans les catalogues. On tenta d'organiser les documents comme un vaste catalogue logique : catalogue auteur pour les romans, catalogue systématique pour les ouvrages documentaires».²¹ Cette histoire prégnante explique que le *Métier de bibliothécaire* confirme encore en décembre 2007 que «la description catalographique des documents reste la mission première des bibliothèques».²²

1.1.2. Fonctions de l'indexation en bibliothèque

On peut répertorier trois fonctions de l'indexation en bibliothèque : **utilité interne** à l'institution (indexation dans l'inventaire puis le catalogue comme outil de gestion de la collection); **utilité de diffusion** (indexation dans des normes d'échange interopérables pour accroître la visibilité); **utilité d'accès** (clé intellectuelle pour la recherche, dans le catalogue ou en libre accès par les cotes attribuées d'après l'indexation). Dans le **premier cas de figure**, l'indexation est un moyen d'inventorier et de gérer les collections de la bibliothèque, et le catalogue un outil professionnel: «pour le bibliothécaire, le catalogue est un produit complice, qu'il associe à la collection qu'il gère et qui peut avoir pour but de "la doubler, la décrire et en jouir" comme le voulait Pierre Süe, premier bibliothécaire de l'Ecole de Santé de Paris en 1795».²³ Le personnel de la bibliothèque a en effet besoin d'une bonne connaissance de son fonds pour pouvoir le compléter et le désherber.²⁴ Dans le **deuxième cas**, l'indexation a pour but de

²⁰ Association des bibliothécaires français. *Le métier de bibliothécaire*. Edition mise à jour et corrigée. Paris : Ed. du Cercle de la librairie, 2007, p. 130-131.

²¹ CALENGE, Bertrand. *Accueillir...*, *op. cit.*, p. 249.

²² Association, *op. cit.*, p. 214.

²³ CALENGE, Bertrand. *Accueillir...*, *op. cit.*, p. 250-251.

²⁴ Association, *op. cit.*, p. 249.

«favoriser la communication internationale d'informations bibliographiques»²⁵ à partir de sources différentes, rédigées dans des langages différents, facilitant aussi la lecture par les machines à l'aide de formats spécifiques: c'est le rôle des formats échange. C'est aujourd'hui le **troisième cas, l'accès**, qui est le plus préoccupant. L'indexation dans cette optique est une manière de formuler l'offre de la bibliothèque à ses usagers: «Donner un accès intellectuel à une collection revient en général à proposer une description ordonnée des documents composant cette collection. Le catalogue offre une représentation condensée de cette description ordonnée, dont les clefs d'accès sont des critères plus ou moins arbitraires se référant au(x) producteurs des documents, à leur intitulé, à leur réalité matérielle ou à leur contenu. L'organisation de ces clés d'accès permet dans un premier temps une *identification* d'un document existant, dans un deuxième temps une *localisation* de ce document.»²⁶ **L'importance des usagers** en bibliothèque augmente²⁷, la bibliothèque ne devant plus «se considérer comme une institution qui propose des produits plus ou moins élaborés (fonds, catalogues), mais comme un organisme qui se construit avec ses usagers et s'évalue par rapport à eux; il ne s'agit plus de "vivre avec des livres" (...), mais de vivre avec des publics».²⁸

1.2. L'indexation des bibliothèques aujourd'hui : quelles remises en cause, quels usages ?

«La bibliothèque est un univers merveilleux dans lequel on peut entrer et demander : "où est Dieu ?", pour s'entendre répondre avec une tranquille assurance : "Dieu est en 231"...»²⁹

1.2.1. Nécessaires évolutions

«De l'utilité d'un catalogue et du catalogueur» : ainsi s'intitule le premier chapitre de la dernière édition (la cinquième) en date de 2007 du manuel *Le catalogage : méthode et pratiques*. Ce n'est plus une évidence³⁰, au vu des défis qui remettent en cause les

²⁵ DUSSERT-CARBONE, Isabelle, CAZABON, Marie-Renée, *op. cit.*, p. 6.

²⁶ CALENGE, Bertrand. *Accueillir...*, *op. cit.*, p. 249.

²⁷ «On ne dira jamais assez que les catalogues sont réalisés pour les usagers et que le confort du lecteur passe avant le "bon plaisir" du catalogueur. Le temps dégagé par les possibilités de dérivation de notices doit être utilisé pour adapter son catalogue à son public, rechercher les éléments de lisibilité et de navigation les plus adaptés aux pratiques des usagers, lier les notices autant que possible à une information riche – résumé, table des matières, document numérisé lui-même.» DUSSERT-CARBONE, Isabelle, CAZABON, Marie-Renée, *op. cit.*, p. 2.

²⁸ CALENGE, Bertrand. *Accueillir...*, *op. cit.*, p. 62.

²⁹ CALENGE, Bertrand. *Accueillir...*, *op. cit.*, p. 129.

³⁰ «Lorsque la première édition de ce manuel est parue en 1986, nous étions dans l'ère des certitudes, les catalogues des bibliothèques en pleine informatisation se multipliaient, devenaient collectifs et se révélaient de formidables outils de recherche dans les richesses des bibliothèques du monde entier. (...) Vingt ans après, l'explosion d'Internet et la puissance des ordinateurs ont donné des possibilités d'accès aux documents primaires telles que l'on en vient à s'interroger sur la nécessité de décrire, de

fonctionnements traditionnels; au-delà des limites des classifications, les documents numériques changent les pratiques, d'où la mise en cause de l'utilité du catalogage.

1.2.1.1. *Les défauts des classifications et des vedettes-matière*

Les **classifications** n'ont jamais été considérées comme parfaites, et leur premier défaut est leur fausse universalité et subjectivité masquée qui se traduit par des déséquilibres, ce dont le *Métier de bibliothécaire* se fait l'écho: «Naturellement, aucune classification n'est satisfaisante. Chacune porte la marque d'un contexte intellectuel et culturel. La classification décimale Dewey trahit son origine américaine et occidentale par les hiérarchies qu'elle instaure et le plus ou moins grand degré de précision qu'elle accorde à certains sujets.»³¹ Les détracteurs de la Dewey soulignent «les partis pris moraux, [la] séparation de l'histoire et de la géographie, [l']éclatement de l'informatique et de l'écologie, [les] indices trop longs»³², le caractère subjectif des classes 400 (Langues), 800 (Littérature), où «les langues et littératures autres qu'européennes ne disposent que d'une division, 490 pour l'une, 890 pour l'autre», bien que la critique la plus virulente concerne la classe 200 (Religion), «où le christianisme occupe la quasi-totalité, les "autres" religions ne disposant que d'une seule division (290); parmi ces "autres", l'islam (plus d'un milliard de fidèles), l'hindouisme (plus de 800 millions), le judaïsme (13 millions seulement, mais dont l'influence est très importante), en regard des 2 milliards de chrétiens, dont la pratique religieuse ne fait que diminuer.» Les changements opérés pour la 21^e édition en 1998 pour porter plus d'attention aux «usages du monde entier», s'ils témoignent d'une évolution, ne changent pas fondamentalement les choses.³³ D'autres failles des classifications sont la difficulté à représenter les disciplines transversales, la littérature de fiction, et l'obsolescence rapide face à l'évolution des productions culturelles et des avancées scientifiques: ainsi les classifications musicales doivent en permanence «intégrer de nouveaux genres ou de

normaliser, de classer : les catalogues sont-ils une espèce en voie de disparition ? Est-il encore utile d'en constituer ? Les lecteurs-usagers en ont-ils encore besoin ? Du catalogue sur carte au catalogue formaté, allons-nous passer au simple marquage de documents électroniques, avec des possibilités multiples de recherche sur un texte libre ?» DUSSERT-CARBONE, Isabelle, CAZABON, Marie-Renée, op. cit., p. 1-2.

³¹ Association, op. cit., p. 235.

³² <<http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/frontoffice/1996/01/document.xsp?id=bbf-1996-01-0091-002/1996/01/fam-tourhorizon/tourhorizon&statutMaitre=non&statutFils=non>> [consulté le 12/03/2008].

³³ <<http://134.214.200.104/sdx/BBF/frontoffice/2003/06/document.xsp?id=bbf-2003-06-0025-004/2003/06/fam-dossier/dossier&nDoc=26&statutMaitre=non&statutFils=non&tri=>>> [consulté le 12/03/2008].

nouveaux découpages entre les genres musicaux.»³⁴ D'une façon générale, le classement en bibliothèque «contrarie souvent la démarche spontanée du public»³⁵.

Les **listes de vedettes-matière** ont fait leur apparition dans les bibliothèques françaises dans les années 1980. Jusque dans les années 1970-1980, elles alimentaient leurs catalogues alphabétiques sur fiches à l'aide de principes codifiés (norme Afnor NF Z44-070 *Indexation analytique par matière*); dans les années 1970, l'informatisation et la possibilité de mise en commun des catalogues et du catalogage impose l'utilisation d'un langage commun. Ce sera RAMEAU (Répertoire d'autorité matière encyclopédique et alphabétique unifié), langage créé par l'Université Laval (Québec) à partir des Library of Congress Subject Headings (LCSH)³⁶, adapté et géré depuis 1987 par la BnF et le Ministère de l'Enseignement.³⁷ RAMEAU est le langage d'indexation le plus répandu dans les bibliothèques, qu'elles soient publiques ou universitaires; il repose sur une structuration à trois niveaux, terminologique, sémantique et syntaxique. Il n'est pas dépourvu de défauts connus dès l'origine : subjectivité anglo-saxonne, canadianismes, problèmes structurels: les LCSH datant du début du XX^e siècle, la structure du langage est donc précoordonnée là où le post-coordonné s'adapterait mieux à l'informatique; de plus, la liste avait été conçue pour un catalogue et non pour le catalogage partagé.³⁸ Les critiques à l'égard de RAMEAU sont parfois virulentes³⁹; du point de vue des utilisateurs, le formalisme de la liste est difficile à aborder, même pour les étudiants⁴⁰.

1.2.1.2. *L'indexation des documents numériques et les bibliothèques*

Les **modes d'indexation** des bibliothèques, adaptés aux documents traditionnels, se sont vus concurrencés à l'apparition des **documents numériques** et avec leur diffusion de masse sur Internet. Le problème le plus flagrant est la transformation de la nature des

³⁴ Association, *op. cit.*, p. 235.

³⁵ Association, *op. cit.*, p. 238.

³⁶ Article Wikipedia <http://en.wikipedia.org/wiki/Library_of_Congress_Subject_Headings> [consulté le 18/03/2008].

³⁷ <<http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/frontoffice/2005/05/document.xsp?id=bbf-2005-05-0038-001/2005/05/fam-apropos/apropos&nDoc=6&statutMaitre=non&statutFils=non&tri=>> [consulté le 10/03/2008].

³⁸ <<http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/frontoffice/2005/05/document.xsp?id=bbf-2005-05-0038-001/2005/05/fam-apropos/apropos&nDoc=6&statutMaitre=non&statutFils=non&tri=>> [consulté le 10/03/2008].

³⁹ «À supposer donc que Rameau soit adapté, il est complexe à utiliser, pour l'indexation comme pour la recherche (...). J'ai pu voir récemment, dans une bibliothèque départementale, une exposition de livres consacrée aux chats et aux chiens. 90 % des livres comportaient dans leur titre un des mots suivants : chat, chats, chien, chiens. Pour tous ces livres, les vedettes-matières n'apportaient aucune facilité de recherche. Les 10 % d'exceptions comportaient dans leur titre un terme plus spécifique que chien: caniche, cocker, etc.» Alain Caraco <<http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/frontoffice/1997/06/document.xsp?id=bbf-1997-06-0066-006/1997/06/fam-apropos/apropos&statutMaitre=non&statutFils=non>> [consulté le 09/03/2008].

⁴⁰ <<http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/frontoffice/2006/02/document.xsp?id=bbf-2006-02-0033-005/2006/02/fam-dossier/dossier&nDoc=5&statutMaitre=non&statutFils=non&tri=>> [consulté le 10/03/2008].

documents traités: perdant leur stabilité, ils sont affectés dans leur contenu, leur forme et leur support désormais dissociés; ainsi, «processus de traitement et d'échanges de données par des "calculateurs" (...), l'informatisation suppose un effort constant de *normalisation*, de standardisation⁴¹». Les informaticiens ont donc réfléchi à des **moyens de structurer** les documents numériques, particulièrement en mode texte⁴² afin de permettre une recherche plein-texte; il existe des normes de codage des caractères (Ascii, Unicode), et d'autres pour la structuration logique (contenu intellectuel) et physique (formatage visuel) des documents, ces deux structures ne se recouvrant pas complètement⁴³. Il est utile de différencier, dans la structure logique, structure individuelle (valable pour un document précis), et structure générique (une structure logique valable pour un type de document, par exemple une pièce de théâtre, un dictionnaire...), qui est la base des *Document Type Definition* sur lesquelles s'appuient des langages de balisage comme XML⁴⁴. Cette structuration est exploitée par les **langages de balisage des documents**, modes de codification des documents structurés permettant l'utilisation sur toutes les plateformes et non plus seulement un environnement informatique spécifique. Certains, comme Tex, encodent à la fois structure logique et physique⁴⁵, ce qui n'est pas le cas des langages les plus utilisés, la famille de langages issus de SGML (Standard Generalized Markup Language), comme HTML (HyperText Markup Language) et XML (eXtensible Markup Language). Un langage de balisage (*markup*) du type SGML enrichit le texte brut du document par des balises (ou *tags*, mot clé signifiant ou terme associé à de l'information qui décrit l'objet⁴⁶), éventuellement accompagnées d'attributs; il n'est utilisable qu'associé à une DTD qui définit le type de document; comme SGML dissocie structure logique et physique, il est nécessaire d'appliquer en plus une feuille de style, déclaration qui associe à chaque balise de la DTD des attributs de mise en forme. HTML, le langage du Web, est une DTD faiblement structurée de SGML née en 1990. XML, né en 1996, est une amélioration de certaines lourdeurs de SGML plus adaptée au Web, qui entre autres supprime le caractère obligatoire de la DTD, et permet d'en intégrer plusieurs par

⁴¹ Association, *op. cit.*, p. 366.

⁴² Il existe plusieurs types de documents numériques : mode texte, image, image animée, son...

⁴³ JACQUESSON, Alain, RIVIER, Alexis. Bibliothèques et documents numériques : Concepts, composantes, techniques et enjeux. Nouvelle édition. Paris : Ed. du Cercle de la librairie, 200, p. 98-100

⁴⁴ JACQUESSON, *op. cit.*, p. 100-101.

⁴⁵ JACQUESSON, *op. cit.*, p. 101-103.

⁴⁶ Article Wikipédia <http://fr.wikipedia.org/wiki/Balise_%28m%C3%A9tadonn%C3%A9e%29> [consulté le 18/03/2008].

document; il est considéré comme le successeur de SGML.⁴⁷ Ces évolutions bousculent les bibliothèques, dont les **formats d'échange trop cloisonnés sont dépassés** par ces normes et formats devenus des standards «non plus propres à chaque secteur ou profession, mais communs à l'ensemble du monde de l'informatique électronique»; les formats d'échange du type MARC, créés au milieu des années 1960, «datent d'une époque où le monde des bibliothèques pouvait, de façon autonome, structurer l'information dont il avait besoin. C'est pourquoi l'évolution des techniques documentaires utilisées par les bibliothécaires est extrêmement probable.»⁴⁸ Là où traditionnellement les documents primaires étaient séparés des notices, les langages à balisage les réunissent avec la notion de **métadonnées** inventée en 1994 par Tim Berners-Lee, que certains présentent comme une alternative au catalogage⁴⁹. En 1995, des chercheurs d'OCLC et des spécialistes des bibliothèques ont conçu au siège de l'OCLC à Dublin dans l'Ohio le fameux *Dublin Core Metadata Element Set* (Ensemble de base d'éléments de métadonnées définis à Dublin, le plus souvent abrégé en «Dublin Core» ou DC), qui comprend 15 éléments⁵⁰ prévus pour l'encodage, en SGML d'abord (1996) avec une DTD proposée permettant de faire référence à d'autres structures de données (des vocabulaires comme LCSH, des classifications comme Dewey), puis en XML (1998)⁵¹. La signification de certains éléments du DC peut être précisée avec des «raffinements», on parle alors de Dublin Core qualifié. DC a aussi inspiré des protocoles, comme le protocole OAI-PMH (*Open Archives Initiative Protocol for Metadata Harvesting* en DC non qualifié).⁵² Des passerelles ont été créées en 2001 par la LOC pour la traduction des formats MARC vers XML et inversement, mais un problème subsiste, lié à la simplicité trop grande du Dublin Core qui ne recoupe pas la richesse des formats MARC. Le langage de balisage **XML peut avoir de multiples usages** en bibliothèque, avec l'utilisation de DTD comme EAD⁵³ (*Encoding Archival Description*, créée par l'université de Californie à Berkeley en 1993, qui encode le Répertoire français des manuscrits littéraires français contemporains, est un «format

⁴⁷ JACQUESSON, *op. cit.*, p. 104-122.

⁴⁸ Association, *op. cit.*, p. 260.

⁴⁹ JACQUESSON, *op. cit.*, p.367.

⁵⁰ Titre, créateur, sujet, description, éditeur, collaborateur, date, type de ressource, format, identificateur, source, langue, relation, couverture, gestion de s droits.

⁵¹ JACQUESSON, *op. cit.*, p.367-372.

⁵² Article Wikipédia <http://fr.wikipedia.org/wiki/Dublin_Core> [consulté le 18/03/2008].

⁵³ Article Wikipédia <http://fr.wikipedia.org/wiki/Description_archivistique_encod%C3%A9e> [consulté le 18/03/2008].

facile d'accès, à plusieurs niveaux hiérarchiques, incluant de nombreuses informations relatives au contexte d'édition et propice à l'échange de données»⁵⁴), BiblioML⁵⁵ (créée en 1999 par la Mission de la recherche et de la technologie du Ministère de la Culture français, permettant la conversion en XML de notices bibliographiques saisies en UNIMARC, qui par exemple encode la Bibliographie nationale française). La plasticité d'XML est un atout pour l'ajout d'informations, ainsi la DTD EAC (*Encoding Archival Context*) peut compléter l'EAD en permettant la création de notices d'autorité, collectivité, famille...⁵⁶

Une autre difficulté est venue du **problème de la propriété du document** : en effet, «le document numérique peut *faire partie ou non* des collections de la bibliothèque, selon qu'il a été acquis ou non. De plus, il peut s'agir de documents *originaux* – on parle de documents numériques natifs – ou de *copies de substitution* obtenues par numérisation. Le catalogue mêle de cette façon les signalements de ressources uniques produites par la bibliothèque (comme les imprimés numérisés) avec d'autres abondamment référencés par des moteurs de recherche.»⁵⁷ Le développement des acquisitions par la bibliothèque d'abonnements à bases de données stockées sur des serveurs externes a montré les limites des méthodes traditionnelles pour l'indexation de contenus importants et fluctuants, avec l'apparition de solutions alternatives comme les techniques basées sur OpenURL qui «assurent un service similaire aux anciens catalogues : une fois l'identification assurée, ils proposent à l'utilisateur "l'exemplaire approprié" (*appropriate copy*), soit la ressource correspondante accessible dans l'environnement de la bibliothèque : documents numérisés sur serveur interne, bases de données et périodiques chez un fournisseur externe sur abonnement, etc.»⁵⁸. Autre technique, l'intégration des catalogues à un portail proposant une seule entrée aux usagers.

Ces évolutions ne signifient pas que l'indexation des bibliothèques n'a plus d'utilité, au contraire, elle trouve de nouveaux développements : les études pour la conception du moteur de recherche d'Europeana soulignent la valeur des notices bibliographiques existantes, « caractérisées par la richesse de leur structure : fruits d'une analyse fine

⁵⁴ <<http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/frontoffice/2008/01/document.xsp?id=bbf-2008-01-0095-005/2008/01/fam-tourhorizon/tourhorizon&nDoc=14&statutMaitre=non&statutFils=non&tri=>> [consulté le 19/03/2008].

⁵⁵ Article Wikipédia <<http://fr.wikipedia.org/wiki/BiblioML>> [consulté le 18/03/2008].

⁵⁶ <<http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/frontoffice/2008/01/document.xsp?id=bbf-2008-01-0095-005/2008/01/fam-tourhorizon/tourhorizon&nDoc=14&statutMaitre=non&statutFils=non&tri=>> [consulté le 19/03/2008].

⁵⁷ JACQUESSON, *op. cit.*, p.331-332;

⁵⁸ JACQUESSON, *op. cit.*, p.333.

réalisée par les bibliothécaires à travers le catalogage, elles représentent l'or noir de la recherche d'information par leur fiabilité et le niveau de détail adopté dans la qualification des différents éléments.»⁵⁹

1.2.1.3. Sur le Web, la concurrence des moteurs

Sur Internet, les bibliothèques souffrent d'une double concurrence: concurrence sur la recherche et l'accès à l'information, et concurrence sur la structure du Web. En ce qui concerne la **recherche et l'accès à l'information**, «le World Wide Web aurait dû être pour les langages documentaires une formidable occasion d'ouverture, de diffusion et de popularisation, mais cette occasion n'a pas été saisie, faute d'une attention suffisante prêtée à la conception ergonomique d'interfaces adaptées à leur utilisation par des non-professionnels»⁶⁰. Les bibliothèques ont tenté d'offrir des accès par les grandes classifications, avec des expériences comme la première version du DeweyBrowser d'OCLC, mais cela reste anecdotique face à la concurrence des modes d'accès les plus courants aux ressources d'Internet, les **moteurs de recherche**, ce qui est lié à la façon déstructurée dont se fait l'accès: «même si les sites sont définis pour un accès hiérarchique, nombre d'utilisateurs y accèdent de façon morcelée à l'aide des outils de recherche, de signets qu'ils reçoivent ou conservent»⁶¹. Les moteurs de recherche fonctionnent en trois temps : l'exploration des documents, leur indexation, et le service de recherche. Les moteurs de première génération «cherchaient à retrouver les requêtes des utilisateurs dans le titre (HotBot) ou le texte (AltaVista, Yahoo) des pages. Ces moteurs utilisaient les références fournies par les auteurs des sites ou par des experts, et validées par des éditeurs». Sont ensuite apparus des moteurs de seconde génération (dont Google est l'archétype), qui «dressent un portrait secondaire des contenus en tenant compte de la façon dont une page est considérée au sein d'Internet»⁶². Dominique Lahary a résumé en ce que les moteurs ont changé en *5 révolutions*: «On cherche partout à la fois. On cherche avec ses propres mots. On veut de l'information primaire. On fait tout avec le même outil. On veut accéder de chez soi, de partout.»⁶³

⁵⁹ <<http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/frontoffice/2007/06/document.xsp?id=bbf-2007-06-0005-001/2007/06/fam-dossier/dossier&nDoc=11&statutMaitre=non&statutFils=non&tri=>> [consulté le 19/03/2008].

⁶⁰ MENON, Bruno. « Les langages... », *art. cit.*, p. 26.

⁶¹ LAJOIE, Jacques, GUICHARD, Eric dir. *Odyssée Internet enjeux sociaux*. Sainte-Foy (Québec) : Presses de l'université du Québec, 2002, p. Internet, p. 82.

⁶² LAJOIE, *op. cit.*, p. 83.

⁶³ <<http://lahary.wordpress.com/category/catalogueage/>> [consulté le 18/03/2008]. Commentaires sur cette intervention sur <<http://zeroseconde.blogspot.com/2005/11/les-bibliothques-face-aux-moteurs-de.html>> et <http://affordance.typepad.com/mon_weblog/2005/11/bibliothques_nu.html> [consulté le 18/03/2008].

On aurait pu penser que l'expertise des professionnels de l'information serait d'une utilité précieuse dans la **structuration** d'Internet: l'architecture Web⁶⁴ est en effet largement fondée sur les métadonnées, terme qui ne fait que reformuler une activité que les bibliothèques ont toujours exercée. Mais Internet est basé sur HTML, un de ces «nouveaux modes de description des contenus numériques» conçus et utilisés «pour une large part, dans l'ignorance des langages documentaire traditionnels et au sein de communautés étrangères à celle des professionnels de l'information-documentation»⁶⁵. Si les bibliothèques ont été actives au début du projet WWW (le 1^{er} site Web en dehors du CERN a été créé par la bibliothécaire Louise Addis du Stanford Linear Accelerator Center⁶⁶), elles ont pris du retard, et semblent dépassées par les mouvements en action pour structurer l'information du Web, d'un côté les ontologies et le Web sémantique, de l'autre les folksonomies et le Web 2.0.

1.2.1.4. *La mort du catalogue ? Débats internes*

Le **catalogage** fait l'objet d'une **remise en cause** interne qui n'est pas nouvelle⁶⁷, mais est depuis peu exprimée en des termes assez durs; on parle de la «mort du catalogue», de «l'assassinat des catalogueurs», de la «disparition des catalogues comme des catalogueurs⁶⁸»... les interrogations portant sur des points divers: le catalogage est-il inutile face aux évolutions comme les métadonnées? Est-il bon de sous-traiter le catalogage? Faut-il simplifier catalogue et catalogage? Toutes questions qui suscitent des réponses plus ou moins nuancées. Dans son analyse de la fin du catalogage, D. Lahary découpe l'histoire des catalogues en trois périodes : l'époque ancienne ou «séquence nostalgie», l'arrivée des formats d'échange «et le catalogue a failli mourir pour la première fois», l'arrivée du Web ou «Web tsunami». Gagné au catalogage par une seule institution et à la seule récupération des notices, il préconise de ne pas corriger les notices récupérées, ce qui s'apparente selon lui à un «atelier de finition».⁶⁹ Isabelle Dussert-Carbone, à la question titre de son article *Faut-il encore enseigner le*

⁶⁴ Article Wikipédia <http://fr.wikipedia.org/wiki/Architecture_Web> [consulté le 18/03/2008].

⁶⁵ MENON, Bruno. « Les langages... », *art. cit.*, p. 26-27.

⁶⁶ <http://www.otracuba.org/ressi/?q=kaenel_iriarte_05> [consulté le 18/03/2008].

⁶⁷ Voir <http://radama.free.fr/prod/mes_dessins_catalogage.html> [consulté le 18/03/2008].

⁶⁸ «Il faut remettre en discussion ce qui fut la gloire des bibliothécaires, le catalogue. Aujourd'hui on doit peut-être réfléchir sur la disparition des catalogueurs comme des catalogues. » Laurence Santantonios, « BU, la révolution silencieuse », *Livres Hebdo*, n°482 (20 sept. 2002), p. 58-59. Cité par Carlo Revelli.

⁶⁹ <http://web.upmf-grenoble.fr/mediat/textes_colloques/D.%20Lahary_fin_ducatalogage.pdf> [consulté le 18/03/2008].

catalogage?⁷⁰ répond par l'affirmative, en soulignant que le catalogage est sans intérêt si on n'en considère que l'application sans en connaître les aspects documentaires et politiques larges; en d'autres termes, ici ceux de Carlo Revelli, «l'enseignement du catalogage de base limité à une connaissance superficielle des normes considérées selon leur application directe et répétitive n'a aucune efficacité sans la connaissance des fondements intellectuels de ces normes».⁷¹ On se demande si le catalogage ne doit pas être simplifié: «Les lecteurs, en grande majorité, ne lisent pas les fiches, s'arrêtent aux premières lignes et ne se préoccupent pas de la possibilité de choisir entre plusieurs éditions ou en fonction du format», ce qui pousse à «réduire la quantité des données cataloguées, au détriment des rares lecteurs disposés à utiliser les données complètes du catalogue⁷²». Il faut bien s'entendre sur le **sens réel** des débats (O. Le Deuff: «Je trouve pour ma part toujours scandaleux qu'il y ait autant de personnes en bibliothèque occupées à cataloguer»⁷³), ce qui est réfuté n'est souvent que le catalogage local (opinion de T. Giappiconi à Fresnes⁷⁴) assimilé à une perte de temps, non le catalogage en soi.

1.2.2. Améliorer les usages

Avec Internet, comme aime à le dire D. Lahary⁷⁵, on est passé d'une économie de la rareté de l'information à l'abondance. Améliorer les usages de l'indexation passe par la réflexion sur les voies par lesquelles les usagers arrivent à l'information.

1.2.2.1. *Préalable : comment cherchent les usagers ? Comment cherchent-ils à la bibliothèque ?*

«Après le "je l'ai lu dans un livre", représentatif de la graphosphère, puis le "je l'ai vu à la télé", symbole de la vidéosphère, "je l'ai trouvé sur Internet" est devenu le "dicton d'autorité personnelle", selon la formule de Régis Debray, de la cybersphère.»⁷⁶

«Internet est un concurrent des bibliothèques parce qu'on y trouve tout.»⁷⁷ Cette affirmation péremptoire d'un usager interrogé dans le cadre de la récente enquête de

⁷⁰ <<http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/frontoffice/2005/04/document.xsp?id=bbf-2005-04-0020-003/2005/04/fam-dossier/dossier&statutMaitre=non&statutFils=n>> [consulté le 18/03/2008].

⁷¹ <<http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/frontoffice/2005/04/document.xsp?id=bbf-2005-04-0013-002/2005/04/fam-dossier/dossier&statutMaitre=non&statutFils=non>> [consulté le 18/03/2008].

⁷² *Ibid.*

⁷³ <http://membres.lycos.fr/ledeuff/gde/article.php3?id_article=22> [consulté le 18/03/2008].

⁷⁴ <<http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/frontoffice/1998/06/document.xsp?id=bbf-1998-06-0026-003/1998/06/fam-apropos/apropos&nDoc=2&statutMaitre=non&statutFils=non&tri=>>> [consulté le 18/03/2008].

⁷⁵ <<http://lahary.wordpress.com/category/revolution-numerique/>> [consulté le 18/03/2008]

⁷⁶ <<http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/frontoffice/2005/06/document.xsp?id=bbf-2005-06-0038-006/2005/06/fam-dossier/dossier&nDoc=37&statutMaitre=non&statutFils=non&tri=>>> [consulté le 19/03/2008].

2005 du CREDOC sur les pratiques des usagers des bibliothèques publiques reflète bien **l'évolution profonde** des habitudes en matière de recherche de l'information : la pratique de la recherche documentaire, voire de la recherche tout court sur Internet est devenue un réflexe: «C'est instantané: je tape "galette", j'ai tout de suite des recettes. Je tape "peinture à l'éponge": je tombe sur des sites qui vont m'expliquer comment faire»⁷⁸. Internet a changé la donne, c'est un poncif; sur son blog⁷⁹, Martin Lessard liste six grandes évolutions de l'accès à l'information par ce biais: l'autonomie (affranchissement des usagers face aux spécialistes), la démultiplication des sources, l'engin de recherche comme commodité, l'apparition du hasard comme facteur de réussite, le déplacement de la barrière (l'accès à l'information n'est plus un problème, c'est la capacité de traitement de cette information qui est devenu la nouvelle barrière); le déplacement de l'autorité de validation. La **prégnance des moteurs**, particulièrement Google s'allie à une culture de la **rapidité d'accès**: Nicolas Morin remarque⁸⁰ que «tout doit être accessible en 2 clics.» Les spécialistes de l'information sont amenés à étudier les usages pour repositionner leurs habitudes d'indexation face à ces bouleversements. Le 20 septembre 2007 avait lieu une journée d'étude de l'ADBS intitulée *Optimiser l'accès à l'information, une opportunité pour les langages documentaires?*, destinée à «aborder les modes de recherche d'information mis en œuvre par les différentes familles d'utilisateurs dans un environnement dominé par les moteurs de recherche statistiques⁸¹». Un premier élément était proposé dans la **comparaison** entre les langages documentaires et les moteurs de recherche à travers la façon dont tout un chacun effectue aujourd'hui des **recherches** sur le Web, brossée à grands traits par Majid Ihadjadene (Paris X). Il ressort de toutes les études récentes que l'usage des moteurs de recherche est général (2^e rang des utilisation d'Internet après le courrier électronique); que les moteurs fidélisent (on est généralement utilisateur d'un ou deux moteurs); et que leur utilisation est rudimentaire: peu de mots, le plus souvent pas d'opérateurs booléens, consultation des premiers résultats seulement; parmi les fonctions avancées, seule la présentation des résultats par catégorie est

⁷⁷ MARESCA, Bruno. Les bibliothèques municipales en France après le tournant Internet attractivité, fréquentation et devenir. Paris : Bibliothèque publique d'information, 2007, p. 99.

⁷⁸ MARESCA, *op. cit.*, p. 99.

⁷⁹ <<http://zeroseconde.blogspot.com/2005/11/les-bibliothques-face-aux-moteurs-de.html>> [consulté le 18/03/2008].

⁸⁰ <http://www.nicolasmorin.com/articles/bib_op.php> [consulté le 15/03/2008].

⁸¹ <<http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/frontoffice/2008/01/document.xsp?id=bbf-2008-01-0093-004/2008/01/fam-tourhorizon/tourhorizon&nDoc=12&statutMaitre=non&statutFils=non&tri=>>> [consulté le 19/03/2008].

plébiscitée (la recherche multilingue est délaissée). Intéressant à relever, la présentation des résultats sous forme graphique «semble soulever des difficultés cognitives chez la majorité des utilisateurs». L'usage des moteurs de recherche paraît enfin **contagieux**: «on constate un transfert d'usages ou une contamination, diront certains, entre les moteurs de recherche sur Internet et les autres systèmes de recherche d'informations». Cependant, l'ensemble des participants de la journée s'accordaient à dire que la prééminence des moteurs de recherche n'était plus considérée comme une menace pour les langages contrôlés, mais comme un complément bienvenu: «après le tout "indexation et vocabulaire contrôlé" et le tout "moteur de recherche", on arrive aujourd'hui à une situation d'équilibre où toutes les solutions hybrides ou mixtes se rencontrent» (Jean-Paul Taravella, consultant pour ATOS Origin, sur les outils de recherche d'information en entreprise); «le vocabulaire contrôlé se positionne donc nécessairement par rapport au moteur de recherche, mais en appui de celui-ci et non en opposition avec lui» (Sylvie Dalbin, du cabinet ATD).⁸² Ainsi, les **catégories** sont plébiscitées par les usagers et on peut user des classifications **en complément** du moteur de recherche, par **l'aide à la recherche** par suggestion issue du thésaurus et **l'aide à l'affinage des résultats** par le thésaurus, avec une présentation des résultats par rapport aux métadonnées «métiers».

Pour les données sur les **recherches des usagers dans la bibliothèque** physique et en ligne, l'enquête du **CREDOC** fournit des résultats intéressants. On ne doit pas opposer bibliothèque physique et Internet, puisque, selon la logique du cumul, l'enquête révèle que la proportion d'internautes est plus élevée parmi les usagers de bibliothèques municipales que parmi les non-usagers, et, parmi les usagers, on ne trouve que 36 % de personnes n'utilisant jamais Internet⁸³; le taux de fréquentation des bibliothèques est plus élevé parmi les internautes que parmi les Français qui ne se connectent jamais, ceux dont l'activité sur Internet est moyenne (1 à 14h par semaine) ayant le taux de fréquentation des bibliothèques le plus élevé.⁸⁴ Bertrand Calenge dénombre trois types de comportements des usagers en bibliothèque : le furetage (butinage sans chercher un titre précis), la détermination (demande d'un document précis), et la spéculation (liée à un projet de l'utilisateur); il note que l'indexation doit être pensée différemment par rapport

⁸² MENON, Bruno. « Journée d'étude ADBS. Optimiser l'accès à l'information, une opportunité pour les langages documentaires ? ». *Documentaliste*, 2007, vol. 44, n°6, p. 385-388.

⁸³ MARESCA, *op. cit.*, p. 101-102.

⁸⁴ MARESCA, *op. cit.*, p. 103.

à ces usages, ainsi, le catalogue est inutile pour le furetage.⁸⁵ La recherche d'un document en bibliothèque municipale se fait⁸⁶ :

- Le plus souvent par soi-même dans les rayons de la bibliothèque : 64,7% des usagers
- En s'adressant à l'accueil de la bibliothèque : 54,8% des usagers
- En consultant le catalogue : seulement 23% des usagers. La consultation du catalogue à distance est encore plus rare : 3,8%... soit un pourcentage sensiblement égal à celui (3,3%) des usagers qui «demandent à un habitué qui a l'air de mieux connaître».

En **bibliothèque universitaire**, les pratiques ne sont pas très éloignées de celles des bibliothèques publiques: «Première référence pour rechercher un document, les **catalogues** de bibliothèques ne sont pas utilisés par une majorité des étudiants, lesquels privilégient le libre choix sur les rayons et les modes intuitifs de sélection plutôt que le mode rationnel d'identification des références au moyen d'index par auteurs ou par sujets», peut-on lire sous la plume de Daniel Renoult tentant en 2006 une synthèse sur les dernières enquêtes en BU, qui ajoute cependant qu'il faut «prendre garde aux généralisations hâtives», les situations étant très différentes d'une BU à l'autre: si à Jussieu, seuls 6,7% des étudiants consultent le catalogue, et 7% à Paris XII, à Paris X ce score atteint 36% (26% à l'intérieur de la bibliothèque⁸⁷), et les étudiants de Sciences Po sont 85% à commencer une recherche dans le catalogue contre 45% en rayons. Les chiffres de consultation du catalogue augmentent avec la durée des études (à Paris XII, 52% des étudiants de troisième cycle). Quant aux **ressources électroniques**, généralement présentées à part du catalogue, elles sont chroniquement peu consultées: ainsi, à Jussieu, 53,2% des étudiants en science présents dans la bibliothèque ne connaissent aucune base de données, 26% citent Google Scholar et à peine 10% le SUDOC.⁸⁸ Situation qui nourrit de nombreux débats sur la formation des étudiants⁸⁹.

1.2.2.2. *Améliorer les usages du libre accès*

On ne parlera pour la signalisation du libre-accès que de la **signalisation documentaire** qui «s'attache à proposer une topographie du savoir, organisant l'espace en fonction du

⁸⁵ CALENGE, Bertrand. *Accueillir...*, *op. cit.*, p. 42-43.

⁸⁶ MARESCA, *op. cit.*, p. 120.

⁸⁷ <<http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/frontoffice/2006/02/document.xsp?id=bbf-2006-02-0010-002/2006/02/fam-dossier/dossier&idMaitre=bbf-2006-02-0005-001&statutMaitre=non&statutFils=oui>> [consulté le 19/03/2008].

⁸⁸ <<http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/frontoffice/2006/02/document.xsp?id=bbf-2006-02-0005-001/2006/02/fam-dossier/dossier&statutMaitre=oui&statutFils=non#Biblio13>> [consulté le 19/03/2008].

⁸⁹ <<http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/frontoffice/2005/06/document.xsp?id=bbf-2005-06-0038-006/2005/06/fam-dossier/dossier&nDoc=37&statutMaitre=non&statutFils=non&tri=>>> [consulté le 19/03/2008].

contenu des documents (c'est par exemple le repérage du lieu où sont réunis des livres sous une classe Dewey)»⁹⁰. Il faut aussi distinguer l'indexation systématique (les classifications) et la cotation (le classement)⁹¹. Le classement ne peut en effet «se réduire à l'application d'une classification quelle qu'elle soit, à une "traduction" du document dans une cote aux allures d'indice» selon les mots de B. Calenge, qui ajoute : «Laissons aux catalogues cette dernière opération indispensable, et abordons la question en gardant à l'esprit que le "manuel de classification" est d'abord une norme d'application au sein d'un établissement donné, non une règle de classement en soi».⁹² La signalétique documentaire, autrefois «manière d'*exposer* le fonds et les services» doit aujourd'hui aborder les choses du point de vue de l'utilisateur. Deux écoles s'affrontent : celle du classement suivant les classifications, et celle qui suit les «centres d'intérêt».

L'utilisation des **classifications Dewey** est très répandue pour le classement en bibliothèque publique, généralement assortie de classements par auteur, par corpus, par type de documents (les bandes-dessinées, en Dewey 741.5, sont souvent classées à la cote BD), par genre (les œuvres de fiction sont cotées R pour roman⁹³); en bibliothèque universitaire, la CDU l'emporte, même si elle est en déclin face à la Dewey.⁹⁴ Or, le rangement selon la logique des classifications suscite de nombreuses interrogations, que B. Calenge résume en trois points : «les libellés sont-ils clairs? Les itinéraires de recherche sont-ils évidents? Les ensembles documentaires de différents niveaux sont-ils repérables d'un seul coup d'œil?», en citant l'exemple de la cuisine, cachée en 640 (Techniques).⁹⁵ Les classements issus des classifications ont le même défaut : ils partent de la Science et ne favorisent pas la réalisation d'objectifs pratiques, ce qui oblige l'utilisateur à faire un effort d'abstraction selon des codes qu'il ne maîtrise pas forcément.

Des défauts des classifications sont donc nées des **expériences** anglo-saxonnes précoces visant à privilégier les **centres d'intérêts** des lecteurs pour l'organisation du classement : c'est la formule du *Reader's Interest Arrangement*, née à Détroit (Etats-Unis) en 1941. En France, cette méthode a trouvé sa concrétisation au Mans, à Brest, Reims, Grenoble, Issoire, Lyon, Le Blanc-Mesnil, Valence, Quimper... Ainsi, au Mans, la bibliothèque a

⁹⁰ CALENGE, Bertrand. *Accueillir...*, *op. cit.*, p. 147.

⁹¹ <<http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/frontoffice/2007/03/document.xsp?id=bbf-2007-03-0107-007/2007/03/fam-tourhorizon/tourhorizon&nDoc=42&statutMaitre=non&statutFils=non&tri=>> [consulté le 19/03/2008].

⁹² CALENGE, Bertrand. *Accueillir...*, *op. cit.*, p. 276.

⁹³ <<http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/frontoffice/2001/01/document.xsp?id=bbf-2001-01-0047-003/2001/01/fam-dossier/dossier&nDoc=33&statutMaitre=non&statutFils=non&tri=>> [consulté le 19/03/2008].

⁹⁴ Association, *op. cit.*, p. 236.

été divisée en 25 centres d'intérêts tels que «L'enfant et sa famille», «Temps libre et passe-temps». A la Médiathèque intercommunale à vocation régionale (MIDR) de Pau, un plan de classement étroitement lié aux usagers locaux a été élaboré, avec 8 pôles thématiques («Références», «Béarn-Aquitaine») et trois pôles jeunesse («Poussins», «Benjamins» et «Juniors»), plus une cotation des documents employant des mots (comme «maison», «oiseau»...) dans une liste validée.⁹⁶ Une expérience plus extrême encore est celle de quelques bibliothèques américaines dont le but avoué est d'être assimilées aux *bookstores*. C'est le cas de la Perry Branch Library à Gilbert dans l'Arizona, qui se définit comme *Deweyless*: à l'initiative de son directeur Harry Courtright, le classement a été réorganisé à l'image de celui de la chaîne Barnes & Nobles, où les livres sont regroupés par thématiques similaires, prenant acte du fait que la plupart des gens venaient pour parcourir les rayonnages sans un titre précis en tête. Plus étonnant, le catalogue a été supprimé dans la bibliothèque et remplacé par un système automatisé qui classe les ouvrages par titre et auteur, H. Courtright assurant qu'à vrai dire personne ne sait plus ce que signifient les cotes. On peut aussi retirer jusqu'à 50 ouvrages (toujours la logique de supermarché). Cette évolution est plébiscitée par un certain nombre d'usagers, reniée par d'autres; H. Courtright a assuré la promotion de sa position en portant des badges ronds cerclés de rouge avec le mot «Dewey» barré à la convention annuelle de l'ALA (American Library Association).⁹⁷ Sans en venir à ce cas extrême, l'application du classement par centres d'intérêts en France n'est pas sans poser de nombreux **problèmes de gestion** pour les établissements qui l'adoptent, comme le rappelait la directrice de la bibliothèque du Mans, Michèle Nardi, après avoir suivi la présentation un peu trop enthousiaste de Richard Roy de la bibliothèque de Reims à la journée d'étude «Y-a-t-il une vie après la Dewey?» du 16 novembre 2006 à Pau. Il pose aussi des problèmes de fonds sur le classement : T. Giappiconi recommande ainsi de se méfier d'une approche «grand public», et «d'avoir une approche pragmatique sans oublier que le public intègre aussi, via la formation scolaire, une classification du savoir»⁹⁸, tandis que B. Calenge rappelle que «substituer les centres d'intérêts à la

⁹⁵ CALENGE, Bertrand. *Accueillir...*, *op. cit.*, p. 148-149.

⁹⁶ Association, *op. cit.*, p. 237.

⁹⁷ <http://www.nytimes.com/2007/07/14/us/14dewey.html?_r=2&oref=slogin&oref=slogin> [consulté le 19/03/2008].

⁹⁸ <<http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/frontoffice/2007/03/document.xsp?id=bbf-2007-03-0107-007/2007/03/fam-tourhorizon/tourhorizon&nDoc=42&statutMaitre=non&statutFils=non&tri=>>> [consulté le 19/03/2008]

Dewey, par exemple, revient alors à concevoir une nouvelle classification universelle, sans la souplesse ni l'évolutivité des classifications largement répandues.»⁹⁹

Les choses sont donc brouillées; dans son étude sur l'orientation des lecteurs, B. Calenge préconise une **démarche pragmatique** pour étudier toutes les solutions avant d'en choisir une: elle doit commencer par l'étude cartographique des espaces de la bibliothèque, avant d'établir des règles de classement adaptées, en choisissant le cas échéant les normes d'application, qu'il est préférable selon lui de prendre en dehors de la bibliothèque (classification Dewey, discothèque des Halles, CDU) car leur maintenance est garantie.¹⁰⁰ De fait, de plus en plus de bibliothèques qui ouvrent de nouveaux locaux, établissent une signalisation provisoire pour l'adapter aux flux¹⁰¹, afin de trouver le Graal du « labyrinthe positif » qui « conduit au but en laissant des chemins ouverts¹⁰² ».

1.2.2.3. *Améliorer les usages des catalogues et des ressources signalées en ligne sur le site*

« J'arrive avec ma liste que j'ai constituée avec Amazon »

Parole de jeune usager expliquant sa méthode pour optimiser les recherches dans les collections de la bibliothèque municipale, enquête Credoc, 2005, p. 105.

Quels sont les problèmes que l'on peut identifier ? D'abord, si le réseau universitaire est assez bien pourvu (en ce qui concerne les SCD du moins), il y a **peu de catalogues en ligne en bibliothèque publique**, pour la bonne raison que **peu disposent d'un site** (14% selon les chiffres de la DLL de 2003), et les **usagers ne le connaissent pas assez** (9% des usagers des bibliothèques municipales ont connaissance de l'existence d'un site de la BM qu'ils fréquentent¹⁰³). Ensuite, quand il y a des sites et catalogues, ils ne sont pas conformes aux attentes des usagers : ils présentent trop souvent l'indexation sous un aspect rébarbatif (contrairement à Amazon); ils sont trop complexes à utiliser; ils donnent trop vite l'impression qu'il n'y a pas de ressources intéressantes dans la bibliothèque. On tentera donc ici de faire une brève synthèse des points suivants au regard des problèmes liés à l'indexation: la prise en compte du public et de ses difficultés; les évolutions des catalogues et de la navigation dans les ressources

⁹⁹ CALENGE, Bertrand. *Accueillir...*, op. cit., p. 274.

¹⁰⁰ CALENGE, Bertrand. *Accueillir...*, op. cit., p. 276.

¹⁰¹ CALENGE, Bertrand. *Accueillir...*, op. cit., p. 150.

¹⁰² PIQUET, Michel. *Court traité de signalétique*. Paris: Ed. du Cercle de la librairie, 2003, p.27

¹⁰³ MARESCA, op. cit., p. 119.

indexées; la réflexion sur la présentation des données sur le site Web; l'intégration de la bibliothèque dans une communauté locale et sur le Web.

Les **problèmes des usagers** face aux propositions de la bibliothèque sont de plusieurs ordres: d'abord, l'utilisateur est quelqu'un qui n'a pas réellement de connaissance sur les logiques d'accès du catalogue ni sur la rigidité des langages contrôlés, étant extérieur à sa conception¹⁰⁴; ensuite, il a développé des stratégies de recherche dans d'autres cadres. L'étude du comportement des étudiants de Lille III en matière de documentation électronique en décembre 2005 – janvier 2006¹⁰⁵ permet de voir concrètement à l'œuvre les difficultés de l'utilisation correcte du catalogue. D'abord, la **peur** de sortir des sentiers battus (étudiants se cantonnant à la bibliographie donnée par l'enseignant, l'utilisation du catalogue se bornant à chercher la disponibilité des ouvrages), ou la **difficulté** face aux vedettes-matière (un étudiant ayant abandonné sa recherche par méconnaissance de Rameau alors qu'une quarantaine de livres traitaient de son sujet). On note aussi la **sous-utilisation du catalogue pour la recherche** avec la concurrence d'Internet: «Les sites marchands, tels qu'Amazon ou la Fnac deviennent également des fournisseurs privilégiés de bibliographie», de même que les blogs et wikis, pour des raisons que les enquêteurs résument ainsi : «la simplicité de leur structure technique (textes peu formatés, liens internes et images) qui les rend faciles à analyser et à **indexer** par les moteurs de recherche» ou surtout «la **plus grande proximité du langage** utilisé par les auteurs avec celui qu'utilisent les étudiants lors de leurs recherches».

La concurrence des moteurs de recherche, modèle prégnant, se fait aussi sentir car la **perception des deux outils** n'est pas la même, ce que l'on constate à travers l'exemple d'un étudiant qui emploie avec Google une démarche exploratoire en tentant plusieurs types d'approches (auteurs, mots clés), mais n'utilise le catalogue que de façon sommaire pour vérifier la disponibilité d'un livre¹⁰⁶. Beaucoup sont par ailleurs persuadés que le catalogue en ligne a le **même fonctionnement** que les moteurs de recherche, et s'arrêtent après les trois premières pages de résultats... alors que dans le catalogue du SCD, le classement se fait par date et non pertinence; cela se rapproche du constat de B. Calenge: «Curieusement, et alors même que les taux d'échecs "objectifs" sont très

¹⁰⁴ CALENGE, Bertrand. *Accueillir...*, *op. cit.*, p. 250-251.

¹⁰⁵ <<http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/frontoffice/2006/02/document.xsp?id=bbf-2006-02-0033-005/2006/02/fam-dossier/dossier&nDoc=46&statutMaitre=non&statutFils=non&tri=>> [consulté le 19/03/2008].

élevés, entre 75 et 86% des utilisateurs sont satisfaits de leur recherche¹⁰⁷», sans doute parce qu'ils n'attendent pas grand-chose du catalogue, dans un contexte d'«érosion de la confiance" dans les recherches effectuées à partir des sujets alors que l'élaboration de l'indexation est coûteuse.»¹⁰⁸ Autre assimilation avec les moteurs, le mode d'interrogation le plus employé est la **recherche sur l'ensemble des champs**: peu d'utilisateurs utilisent les fonctionnalités avancées du logiciel (10% la recherche à partir de la table alphabétique des index, 5% la recherche croisée sur plusieurs critères). Quant aux opérateurs booléens employés, ils imitent aussi la syntaxe de Google (-, "", +). Enfin, les utilisateurs habitués à rencontrer des résultats sur des **phrases entières** sur les moteurs de recherche tentent de les entrer dans le catalogue, sans succès. C'est ainsi que plus de la moitié des requête n'aboutit pas ou donne des résultats supérieurs à 100. Conclusion: «Les étudiants sont donc pris entre deux logiques. D'une part, celle des bases bibliographiques, ressources sélectionnées, émanant de sources validées et bénéficiant d'une description précise et normée, mais dont l'accès est conditionné par la maîtrise de plusieurs niveaux de connaissances et de compétences à la fois techniques et professionnelles. D'autre part, celle d'Internet, qui leur donne un sentiment de liberté et de facilité, mais qui fournit une information dont il n'est pas toujours facile d'évaluer la pertinence».

Ainsi, par de multiples biais, les **catalogues** des bibliothèques sont actuellement **remis en question** après de nombreuses années d'un fonctionnement autarcique nuisible à leur crédibilité, à leur taux d'utilisation, et à leur bon usage. Pourquoi ce retard par rapport aux évolutions techniques (mouvements open-source, XML...) et sociales (blogs, wikis), alors que, dans les années 1970-90, les bibliothèques étaient en avance sur bien des points (informatisation des catalogues dans le SIGB – Système intégré de gestion de bibliothèques, formats d'échange, protocole Z39.50, catalogage collaboratif, catalogues en ligne dès les premiers temps du Web)? I. de Kaenel et P. Iriarte voient une explication dans la **lourdeur** des catalogues informatisés, qui, une fois une taille critique atteinte, ont dû migrer vers des outils propriétaires, ce qui aurait «tué une bonne partie

¹⁰⁶ «Il ne pensait donc pas qu'il lui était utile d'acquérir une meilleure compréhension des modes d'interrogation du catalogue, ni une démarche de recherche experte. Il avait une stratégie qu'il considérait comme efficace et qui était construite dans l'interaction entre une phase exploratoire sur Internet et une phase de confirmation à la bibliothèque».

¹⁰⁷ CALENGE, Bertrand. *Accueillir...*, op. cit., p. 251.

de l'initiative des bibliothèques qui se sont peu à peu tournées vers d'autres fronts (Open Access et serveurs institutionnels pour lutter contre la crise des prix des périodiques et gérer les publications institutionnelles par exemple) (...), laissant un peu pour compte son outil principal de travail dont on annonce régulièrement plus ou moins la fin ou la désintégration.»¹⁰⁹ Les **réflexions sur les catalogues** prennent en compte plusieurs grands facteurs concernant l'indexation: les évolutions de l'accès guidé à l'information – accès thématiques «à la Yahoo», nouvelles familles d'OPAC avec navigation à facettes et nuages de mots –, l'enrichissement des données des catalogues, et l'orientation vers les besoins de l'utilisateur et des réseaux sociaux dont il sera reparlé, tant il est vrai qu'«améliorer l'OPAC augmente son usage¹¹⁰» entre autres grâce aux fonctionnalités 2.0 auxquels les nouveaux outils pour la recherche font la part belle¹¹¹.

L'approche des **accès guidés à l'information** est basée sur le constat que les vieilles recettes ne marchent plus. La «conjuraison pour des **accès thématiques** aux catalogues» (ou «les OPAC à la Yahoo») menée par D. Lahary à partir de 2002, est partie du constat que les catalogues «ne peuvent apparaître au plus grand nombre que comme les instruments primitifs qu'ils sont devenus» à savoir des «objets archéologiques qu'on ne peut comprendre que si l'on connaît leur origine». La solution proposée pour les renouveler, sachant que «des internautes ont essentiellement deux façons de chercher: par texte libre en langage naturel ou par thème», est, tout en reconnaissant que le premier type de recherche est majoritaire, de valoriser l'indexation professionnelle en offrant aussi des catégories, en s'appuyant sur des services proposés par certains SIGB propriétaires.¹¹² Pour simplifier la démarche de l'utilisateur peu habitué aux catégories, certains projets ont développé des **interfaces de guidage** dans les classifications, permettant d'orienter l'utilisateur à partir d'un mot clé entré par celui-ci, à l'exemple du Visual Catalog de Paris VIII. On étudie enfin les possibilités de classification automatiques. Mais ces approches ne permettent cependant pas de résoudre tous les

¹⁰⁸ <<http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/frontoffice/2005/04/document.xsp?id=bbf-2005-04-0013-002/2005/04/fam-dossier/dossier&statutMaitre=non&statutFils=non>> [consulté le 18/03/2008]

¹⁰⁹ <http://www.otracuba.org/ressi/?q=kaenel_iriarte_05> [consulté le 18/03/2008].

¹¹⁰ <<http://www.bibliobsession.net/2007/09/20/ameliorer-l-opac-augmente-son-usage/>> [consulté le 19/03/2008].

¹¹¹ <<http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/frontoffice/2007/06/document.xsp?id=bbf-2007-06-001/2007/06/fam-dossier/pano&statutMaitre=non&statutFils=non>> [consulté le 19/03/2008].

¹¹² <<http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/frontoffice/2005/04/document.xsp?id=bbf-2005-04-0029-005/2005/04/fam-dossier/dossier&nDoc=1&statutMaitre=non&statutFils=non&tri=>>> [consulté le 19/03/2008]. Parmi les conjurés, on retrouve

problèmes liés aux classifications: les rares travaux sur l'évaluation de la pertinence de la catégorisation montrent que les performances sont meilleures lorsque les sujets disposaient de l'outil de catégorisation, et les évaluations menées en milieu scolaire que la catégorisation post-recherche est plus efficace que la catégorisation préalable.¹¹³ Une autre approche de navigation est constituée par les **nouvelles familles d'OPAC**¹¹⁴ qui utilisent le principe de la navigation à **facettes**¹¹⁵, proposées dans un certain nombre de produits (Encore, Primo, AquaBrowser, Koha, Visual Catalog). La navigation à facettes des OPAC, inspirée de celle des **sites marchands**, part d'une interface de recherche simplifiée qui renonce aux opérateurs booléens; les résultats de la recherche peuvent ensuite être filtrés par les facettes, qu'il importe donc de choisir avec soin. Le principe permet d'assurer une meilleure visibilité des ressources et une navigation plus souple, en laissant à l'utilisateur le choix d'une stratégie d'affinement. Les stratégies des bibliothèques équipées¹¹⁶ sur le choix des facettes sont assez différentes: si date, sujet, auteur et langue sont proposés partout, certaines offrent en plus une restriction aux documents les plus empruntés, ou à ceux ayant fait l'objet d'un commentaire des usagers. Certains OPAC, comme AquaBrowser, proposent de plus un **nuage de mots** composé de termes traduits, associé ou graphiques proches, mécanisme appuyé sur l'analyse d'une copie du catalogue; les résultats sont censés devenir pertinents lorsque le catalogue compte plus de 150 000 entrées. Les usagers peuvent aussi depuis peu mettre commentaires et tags dans l'OPAC. Deuxième grande avancée des catalogues, leur **enrichissement** par toutes sortes de données externes. Les données des catalogues de bibliothèques sont souvent très dépouillées, au contraire de moteurs ou sites commerciaux comme Amazon; des fournisseurs de services comme Electre ou Syndetics proposent depuis peu aux bibliothèques de récupérer tables des matières, résumés ou images de couverture; il est

Richard Roy, chantre du libre accès par centres d'intérêt. Le site de D. Lahary donne des informations plus à <<http://www.lahary.fr/pro/accesweb.htm>> [consulté le 19/03/2008]

¹¹³ <<http://134.214.200.104/sdx/BBF/frontoffice/2006/04/document.xsp?id=bbf-2006-04-0082-005/2006/04/fam-tourhorizon/tourhorizon&nDoc=58&statutMaitre=non&statutFils=non&tri=>>> [consulté le 19/03/2008]

¹¹⁴ <<http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/frontoffice/2007/06/document.xsp?id=bbf-2007-06-0012-002/2007/06/fam-dossier/dossier&nDoc=10&statutMaitre=non&statutFils=non&tri=>>> [consulté le 19/03/2008].

¹¹⁵ Loinement inspirées de la classification à facettes inventée par le bibliothécaire et mathématicien Ranganathan en 1924 en cinq facettes : personnalité, matière, énergie, espace, temps, déclinables à l'infini; selon les théoriciens qui l'ont étudiée, cette classification serait d'autant plus pertinente que le domaine décrit est restreint.

¹¹⁶ Etude de six bibliothèques (bibliothèque publique de Nashville [E-U], bibliothèque publique de Phoenix [E-U], Bibliothèque royale du Danemark, bibliothèque publique de Géorgie [E-U], bibliothèque publique du comté d'Athens, Ohio [E-U], bibliothèque publique du Queens, New York [E-U])

aussi possible de les récupérer gratuitement à partir du site d'Amazon, qui permet depuis 2002 d'utiliser son contenu (images des couvertures, revues des lecteurs, prix).¹¹⁷

Au-delà du catalogue, la réflexion sur l'indexation s'inscrit dans la cadre plus global de l'étude de tout ce que doit réellement proposer et indexer la bibliothèque sur son **site Web**. De nombreuses réflexions sur l'aspect du site Web sont donc en cours¹¹⁸, tandis qu'émerge la nécessité de l'enrichir de contenus extérieurs à l'aide d'Api XML. Enfin, avec le **passage des SIGB au SI** (Système d'information), l'enjeu est de proposer une offre cohérente dans un vrai système d'information documentaire (SID). L'aspect principal en est la réflexion sur la sortie de l'isolement de la bibliothèque. Dans son intervention au salon i-expo du 14 juin 2007 *Du SIGB au SI : le passage d'un outil «métier» à la contribution à un système d'information global*¹¹⁹, Caroline Wiegandt, présidente de l'ADBS, revenait sur l'évolution des SIGB: apparus sous le nom de systèmes informatisés dans les années 1970, ils ont peu à peu intégré de nouvelles fonctionnalités (modules fenêtrés et multitâches des années 1980, portail Internet et catalogage en ligne des années 1990), en réunissant les fonctions de gestion des acquisitions, catalogage, circulation et OPAC, permettant au passage de récupérer des données statistiques. Si les SIGB sont restés dans la tradition bibliothéconomique, simple passage à l'informatique de techniques centenaires, l'arrivée du numérique a changé la donne: les bases de données, les abonnements aux périodiques en ligne ont constitué un nouveau service à part, les collections numériques ont posé le problème de leur possession, et d'une façon générale le réseau est devenu «le lieu de stockage commun des données acquises» auxquelles s'ajoutent les productions numériques de la bibliothèque et les ressources ne lui appartenant pas. La question de ces accès hétérogènes pose problème, tout n'étant **pas gérable par le SIGB**. La bibliothèque a donc de nouveaux rôles: production et édition de données, diffusion de contenus qui n'appartiennent pas à la bibliothèque mais à son environnement proche (cours des professeurs) ou moins proche (veille sur Internet). Les travaux sur l'accès aux documents deviennent plus techniques, avec les améliorations de la recherche fédérée à

¹¹⁷ <http://www.otracuba.org/ressi/?q=kaenel_iriarte_05> [consulté le 19/03/2008].

¹¹⁸ <<http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/frontoffice/2006/03/document.xsp?id=bbf-2006-03-0044-007/2006/03/fam-dossier/dossier&nDoc=43&statutMaitre=non&statutFils=non&tri=>>

<<http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/frontoffice/2006/03/document.xsp?id=bbf-2006-03-0016-002/2006/03/fam-dossier/dossier&nDoc=41&statutMaitre=oui&statutFils=non&idMaitre=bbf-2006-03-0016-002&tri=>> [consulté le 19/03/2008].

¹¹⁹ <http://www.i-expo.net/documents/actes2007/-%20A6_wiegandt.pdf> [consulté le 20/03/2008].

l'aide d'outils comme Metalib, ou les résolveurs de liens. C'est ainsi que l'on peut parler de l'intégration de la bibliothèque dans un **système d'information** global avec par exemple la fusion de la bibliothèque dans le «grand tout¹²⁰» de l'ENT. L'aspect principal de ce changement contextuel est une révolution au sens de renversement de situation que résume cette phrase d'Alain Caraco: «Les ressources numériques externes ne sont pas une partie de nos collections. Ce sont nos collections qui sont une partie des ressources que nous mettons à la disposition des étudiants¹²¹». Pour présenter ses ressources, la bibliothèque peut mettre en œuvre un **SID** (intégrée dans le SIG ou Système Global d'Information¹²²) dont la définition est donnée par N. Morin dans sa présentation *Le système d'information documentaire v.2* au salon i-expo 2007¹²³: «Le SID permet aux usagers de découvrir et de s'approprier les données que la bibliothèque met à leur disposition sur le Web de la façon la plus adaptée possible à leurs attentes. Le SID comprend toutes les données que la bibliothèque possède ou est susceptible de posséder. La bibliothèque doit pouvoir maîtriser l'évolution de son SID dans le temps: le SID n'est pas un projet, mais un service de l'établissement.» Il soit être riche, ergonomique, et toujours en évolution.

1.3. Indexer les liens : Des collections organisées de liens en bibliothèque au dépôt légal d'Internet

L'indexation des **ressources disponibles en ligne** par les bibliothèques constitue un parallèle intéressant avec la façon dont les particuliers utilisent aujourd'hui les réseaux sociaux de partage, tout en permettant d'aborder les mutations apportées par le dépôt légal d'Internet, et d'une façon générale les relations que les bibliothèques entretiennent avec les liens. Le signalement de ressources en ligne par des «**signets**» commentés est un service que les bibliothèques ont rapidement intégré à leurs activités après le lancement planétaire du World Wide Web entre 1990 et 1995, suivant tant bien que mal l'augmentation exponentielle du nombre de sites et des ressources disponibles. Il s'agit

¹²⁰ <<http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/frontoffice/2007/06/document.xsp?id=bbf-2007-06-0034-006/2007/06/fam-dossier/dossier&nDoc=1&statutMaitre=non&statutFils=non&tri=>> [consulté le 19/03/2008]

¹²¹ Cité par Dominique Lahary, <<http://lahary.wordpress.com/category/revolution-numerique/>> [consulté le 19/03/2008].

¹²² <<http://www.sup.adc.education.fr/bib/Acti/Infor/infor.htm>> [consulté le 20/03/2008]

¹²³ <http://www.i-expo.net/documents/actes2007/-%20A6_morin.pdf> [consulté le 19/03/2008].

d'une extension logique des missions de la bibliothèque¹²⁴, et des études de **bonnes pratiques** ont été consacrées à celle-ci¹²⁵; selon les conseils donnés sur Bibliopédia, la sélection idéale devrait présenter, pour se démarquer d'une offre pléthorique, un point de vue particulier, celui d'une bibliothèque définie par son fonds, ses moyens, son image, son public, et maintenir une liste à jour présentée dans une interface adaptée. **Concrètement**, la présentation des listes de signets par les bibliothèques a pris la forme d'une «collection organisée de liens»¹²⁶, pendant de la définition classique de la bibliothèque comme collection organisée de documents, avec le plus souvent un **accès hiérarchisé** en dossiers et sous-dossiers indexés par les bibliothécaires. Le **travail phare** dans le domaine des signets des bibliothèques en France est celui des fameux Signets de la Bibliothèque nationale de France¹²⁷, lancés en 1997 en accès local et sur Internet en octobre 1998, qui donnent accès à plus de 3400 ressources. Le travail de recherche et d'indexation¹²⁸ est fourni par 110 bibliothécaires issus des 14 départements de la BnF qui ciblent en priorité le même type de public que celui qui fréquente la bibliothèque, des étudiants et des chercheurs, malgré une volonté d'élargissement aux amateurs. Les sites sélectionnés le sont dans un esprit d'**encyclopédisme**, pour leur valeur de **référence**, et leur mise à jour est régulière (les notices sont revues intégralement tous les trois mois).¹²⁹ Le classement des signets est, au choix, **alphabétique** ou **thématique**, et un **moteur** de recherche Google interne permet d'y effectuer une recherche par mots-clés. De novembre 2000 à 2006, les Signets ont reçus plus de 5,1 millions de visites, dont 1 160 000 pour la seule année 2006; ils sont cités en liens dans plus de 3000 établissements. On peut noter que les Signets de la BnF étaient sauvegardés, au 25/02/2008, par 153 personnes sur del.icio.us. Les **SCD** des bibliothèques universitaires offrent aussi des listes de liens vers des ressources gratuites et/ou payantes, selon des présentations diverses, la plupart du temps des listes classées

¹²⁴ «Dès lors que les bibliothèques reconnaissent l'utilité du Web comme source d'information, servir d'intermédiaire avec le lecteur fait partie de leur tâche. (...). Cette sélection procure une certaine garantie, utile aux utilisateur débutants dans un cadre de recherche». JACQUESSON, *op. cit.*, p. 378

¹²⁵ <<http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/frontoffice/2001/01/document.xsp?id=bbf-2001-01-0096-001/2001/01/fam-apropos/outil&nDoc=4&statutMaitre=non&statutFils=non&tri=>> [consulté le 18/02/2008]. Page de Bibliopédia sur la question <http://www.bibliopedia.fr/index.php/R%C3%A9pertoires_de_signets> [consulté le 09/03/2008]. Cours (2006) de l'URFIST de Rennes, assorti d'une bibliographie conséquente sur le sujet <<http://www.uhb.fr/urfist/Supports/Sitotheque/biblioliens.htm>> [consulté le 09/03/2008].

¹²⁶ JACQUESSON, *op. cit.*, p.378-379.

¹²⁷ <<http://signets.bnf.fr>> [consulté le 19/02/2008].

¹²⁸ Les notices suivent le schéma Dublin Core.

¹²⁹ <http://chroniques.bnf.fr/frameset.php?src1=numero_courant/reseaux/menu_gauche.php&src2=numero_courant/reseaux/signet_s_bnf.htm&m3=1> [consulté le 19/02/2008].

par matière, type de documents ou objectifs sous forme de dossiers et sous dossiers¹³⁰, en listes déroulantes¹³¹, mais aussi parfois de véritables bases de données de signets comportant un moteur de recherche avec fonctionnalités de restriction avancées¹³², ou encore une intégration dans les bases de ressources documentaires générales (qui permet la recherche des signets tout simplement dans le catalogue global de la bibliothèque)¹³³; enfin, certains SCD ont tout bonnement fermé leurs signets anciennement accessibles en ligne sur le site de la bibliothèque pour les transférer sur un environnement numérique de travail.¹³⁴ Le CERIMES (Centre de Ressources et d'Information sur les Multimédias pour l'Enseignement Supérieur) joue un rôle d'**agrégateur partiel** en proposant une liste rangée selon la classification Dewey ou interrogeable par moteur de recherche de plus de 740 sites sélectionnés par des SCD d'universités françaises, ainsi qu'une liste des listes de liens d'une trentaine de SCD¹³⁵; certaines universités utilisent aussi des liens vers les ressources du CERIMES¹³⁶. Parmi les signets des **bibliothèques publiques**, l'un des plus complets est le portail de la Bpi¹³⁷ donnant accès sur place à des sites sélectionnés et aux ressources de la bibliothèque, et à distance aux liens gratuits, par des grandes thématiques ou en recherche sur le texte intégral, mais de nombreuses bibliothèques proposent aussi sélections ou véritables sitotheques¹³⁸. Leur organisation est généralement une hiérarchie de dossiers, avec souvent un moteur de recherche associé. Mais on constate que malgré la richesse des signets des bibliothèques, les usagers les consultent peu; des projets visent donc à les améliorer par la

¹³⁰ <<http://cdserv.univ-avignon.fr/>> [consulté le 25/02/2008].

¹³¹ <http://infobu.u3mrs.fr/sites_internet.html> [consulté le 25/02/2008].

¹³² Quelques exemples, à la bibliothèque Cujas : moteur de recherche et catégories : <http://cujas-front.univ-paris1.fr/repons/portal/bookmark;jsessionid=FCE2ADF361616D4AF7310F3C2C87EEBA.WM?Global=1&Body=5&Search_5=2&MenuItemSelected=consulter&MenuItemPosition=7&ShowHttp=>> à la BIUM et à Lyon I : moteurs de recherche avec possibilité de filtrer la recherche par discipline, par type de ressources... <<http://www.bium.univ-paris5.fr/medecine/signets.htm>>, <<http://butemp.univ-lyon1.fr:8080/uly1/pages/rech-documentaire/recherche-signet.php?idban=3&idmenu=30600>> [consulté le 25/02/2008].

¹³³ <<http://jubil.upmc.fr/repons/portal/bookmark;jsessionid=C028A02C0020915B53DF23C07297B44E.LB2?MainTab=Home&GlobalTreeNode=Home>> [consulté le 25/02/2008].

¹³⁴ Exemple de l'ENT de l'université Jean Monnet, Saint-Etienne, où les signets ont été transférés dans la base de données globales des ressources, située dans l'ENT à l'onglet "Ressources documentaires". Offre en plus d'un accès aux ressources du CERIMES.

<https://ent.univ-st-etienne.fr/uPortal/tag.c78a1f6ea57d6441.render.userLayoutRootNode.uP?uP_tcattr=minimized&minimized_channelId=1031-4&minimized_1031-4_value=true&minimized_channelId=1031-5&minimized_1031-5_value=false> [consulté le 25/02/2008].

¹³⁵ <<http://www.cerimes.education.fr/index.php?page=article,view,93,0,64,11117,,,2>> [consulté le 25/02/2008].

¹³⁶ <http://bu.univ-angers.fr/index.php?S_file=signets/index.php> [consulté le 25/02/2008].

¹³⁷ <http://www.bpi.fr/ress.php?id_c=31&id_rubrique1=73&id_rub1=73> [consulté le 25/02/2008].

¹³⁸ Bibliothèque municipale de Chambéry <<http://www.bm-chambery.fr/signets/index.php?page=defaut>>, médiathèques de Saint-Quentin en Yvelines <<http://www.sitheque.agglo-sqy.fr/>> en accès par index thématique ou moteur de recherche, médiathèque de Rueil-Malmaison <<http://www.mediatheque-rueilmalmaison.fr/rubrique159.html>> en accès par simple liste [consulté le 25/02/2008].

collaboration¹³⁹: Catalogue collectif des signets à la BnF¹⁴⁰, projet démarré fin 2007 d'enrichissement des ressources du CERIMES par 7 bibliothèques disposant d'une base de données pour gérer leurs signets¹⁴¹...

La sélection est passée à une autre échelle avec le **dépôt légal d'Internet**, entreprise commencée avant même son officialisation par la loi DADVSI du 1^{er} août 2006, qui permet de cerner les limites de l'indexation du Web quels que soient les moyens employés. Le volume des sites recueillis par collecte automatique, quelques dépôts des éditeurs et collecte thématique, qui vont remplir les quatre petaboxes de la BnF (d'une capacité de 60 à 110 Téraoctets par machine selon leur génération), a obligé les responsables du projet à imaginer de nouvelles méthodes d'indexation en cherchant le maximum de procédures automatiques, car «on ne peut archiver la Toile comme on constitue les collections d'une bibliothèque, et encore moins envisager de cataloguer des millions de sites à l'unité.»¹⁴² Ainsi, même la «collecte thématique» consiste à indiquer au robot les sites, la profondeur et la fréquence de capture.

Finissons en évoquant **l'importance des liens pour l'indexation en bibliothèque**, à double sens. D'une part, la bibliothèque doit de plus en plus faire référence à des liens extérieurs, d'autre part, il est important pour elle d'être bien référencée, bien indexée à son tour. Dans le premier sens, on peut citer cette idée de Bibliobsession : «Rêvons encore: demain la BNF fait évoluer ses signets vers la mise à disposition de fils RSS et de fichiers OPML régulièrement actualisés et pas trop volumineux contenant le meilleur (version BNF) du web¹⁴³». On peut aussi penser aux collections de flux RSS de Biblioflux¹⁴⁴. Mais il est sans doute aussi intéressant de réfléchir à **l'introduction des liens** dans le catalogue: on remarque que les zones destinées aux notes, résumés, commentaires dans les catalogues souffrent actuellement du manque de mise en page et d'hypertexte, malgré la zone 856 du format MARC pour les URL; or, «pour être vraiment utiles à l'internaute, ces URLs doivent impérativement être transformés en

¹³⁹ <http://biblio.wikia.com/wiki/Discuter:R%C3%A9pertoires_de_signets>
<<http://bibliotheques.ning.com/forum/topic/show?id=658886%3ATopic%3A1161>> [consulté le 20/03/2008].

¹⁴⁰ <http://chroniques.bnf.fr/frameset.php?src1=numero_courant/reseaux/menu_gauche.php&src2=numero_courant/reseaux/signet_s_bnf.htm&m3=1> [consulté le 19/02/2008].

¹⁴¹ La BIUM, la bibliothèque Cujas, la BIU Jussieu, le SICD de Grenoble I, le SICD de Grenoble II, le SCD Aix-Marseille I et la BDIC, source : <<http://www.abes.fr/abes/page,587,signets-des-bibliotheques.html>> [consulté le 25/02/2008].

¹⁴² <<http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/frontoffice/2006/03/document.xsp?id=bbf-2006-03-0082-013/2006/03/fam-dossier/dossier&nDoc=1&statutMaitre=non&statutFils=non&tri=>>> [consulté le 20/03/2008].

¹⁴³ <<http://www.bibliobsession.net/category/politiques-documentaires/page/2/>> [consulté le 20/03/2008].

¹⁴⁴ <<http://ilozen.net/biblioflux/>> [consulté le 19/03/2008].

liens hypertextes dans la page HTML de l'OPAC». ¹⁴⁵ Une partie de ce qui m'a été demandé durant mon stage à Paris IV a ainsi consisté à introduire dans l'OPAC Aleph des liens HTML à l'aide d'un code défini par le directeur de la bibliothèque Dominique Filippi ¹⁴⁶, pour donner l'accès direct dans l'OPAC aux livres numériques et ressources intégratrices de la bibliothèque. Au-delà du catalogue, les Api XML peuvent aussi être d'une aide précieuse sur le site de la bibliothèque. Quant au **référencement** de la bibliothèque dans les moteurs de recherche ou les sites sociaux, il est aussi extrêmement important, et a donné lieu à des réflexions suivies d'effet dans des bibliothèques publiques aussi disparates que Lyon et Lisieux ¹⁴⁷; c'est aussi le sens de l'accord passé entre l'Abes (Agence bibliographique de l'enseignement supérieur) et Google pour faire référencer le SUDOC dans Google Scholar. C'est également pourquoi les bibliothèques ont tout intérêt à s'intéresser de près au phénomène de l'indexation sociale.

2. Le monde de l'indexation sociale, première approche

Les folksonomies sont apparues avec les outils permettant de lier mots-clés et ressources en ligne, dans la lignée de bien d'autres applications «Web 2.0», terme commode mais à prendre avec quelques précautions; elles concernent aujourd'hui de nombreux sites et peuvent constituer une alternative intéressante à la recherche classique.

2.1. Origine des mouvements d'indexation sociale, éléments de définitions

2.1.1. Cadrage sur le Web 2.0 et les réseaux sociaux

Les folksonomies sont considérées comme l'une des manifestations du mouvement du «**Web 2.0**», terme datant de 2003 attribué généralement à Tim O'Reilly ¹⁴⁸, l'organisateur, tous les deux ans, de la Conférence Web 2.0. Le Web 2.0 est un de ces

¹⁴⁵ <http://www.otracuba.org/ressi/?q=kaenel_iriarte_05> [consulté le 20/03/2008].

¹⁴⁶ Code placé lors de l'exemplarisation dans la note de l'exemplaire: Cliquer ici pour accéder au document, qui permet à l'usager d'avoir un lien cliquable à l'emplacement réservé à la cote, conformément à l'habitude des étudiants de Paris IV d'aller directement voir la cote de l'ouvrage.

¹⁴⁷ <<http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/frontoffice/2006/03/document.xsp?id=bbf-2006-03-0016-002/2006/03/fam-dossier/dossier&nDoc=41&statutMaitre=oui&statutFils=non&idMaitre=bbf-2006-03-0016-002&tri=>> [consulté le 20/03/2008]

¹⁴⁸ Article Wikipédia <http://en.wikipedia.org/wiki/Tim_O%27Reilly> [consulté le 26/02/2008]. Voir sa définition du Web 2.0 sur sa page personnelle <<http://www.oreilly.com/pub/a/oreilly/tim/news/2005/09/30/what-is-web-20.html>> [consulté le 26/02/2008], avec l'histoire de l'invention du terme lors d'une réunion entre O'Reilly et MediaLive International.

buzz words très présents sur Internet dont la définition exacte reste nébuleuse; on peut néanmoins relever au moins trois définitions antinomiques¹⁴⁹ :

-Pour des gens comme Tim O'Reilly, influencés par les mouvements libres, le Web 2.0 est cet **esprit de collaboration** favorisé par tout un ensemble d'outils et de sites émergents qui encouragent la participation collaborative des internautes;

-Pour les développeurs, le Web 2.0 relève surtout d'une **évolution technologique**, et désigne les logiciels et langages utilisés et leurs fonctionnalités (Ajax, les wikis, etc.);

-Pour les commerciaux, la « tactique Web 2.0 » est un **type d'investissement** consistant à faire de l'argent par le financement d'un site alimenté en contenu par les internautes. Les investisseurs et publicitaires ont donc tendance, pour engranger des subsides, à qualifier de Web 2.0 des services qui parfois n'ont aucune dimension participative.

Le Web 2.0 se construit sur une opposition au Web 1.0, dont rend compte la définition suivante: «Le web 1.0 était le domaine du surfeur: passif, consommateur ; cherchant de l'information avec des outils désignés par des professionnels. Le Web 2.0 est le territoire du contributeur: actif, producteur. L'internaute crée le Web en acquérant du pouvoir sur ces 3 éléments actuels : le fonds (l'information, les ressources), la forme (customisation, MyGoogle), la description (tags, comments)»¹⁵⁰. Pour les bibliothèques, le Web 2.0 est la base du concept de «**Bibliothèque 2.0**» (utilisé par Michael Casey sur son blog LibraryCrunch et devenu célèbre en 2005 lors de la conférence *Internet Librarian 2005*), plaider pour l'investissement des bibliothèques dans les applications Web 2.0: sur Bibliopédia, on trouve une liste des 5 axes d'une bibliothèque 2.0: «Se promouvoir (le marketing pour aller (re)conquérir son/le public); s'ouvrir à l'utilisateur (qu'il devienne « contributeur »); améliorer les outils existants (Il s'agit d'un approfondissement des missions traditionnelles); délivrer de nouveaux services (Il s'agit d'une diversification des missions traditionnelles); se poser en forum social (se positionner comme lieu central pour la communauté).»

Le terme de Web 2.0 est cependant soumis à **caution**, certains se refusant à considérer le Web 2.0 comme une vraie révolution sociale ou technologique, en employant des arguments logiques (le Web 1.0 n'a jamais existé), ou techniques (le soi-disant Web 2.0 utilise des technologies vieilles de cinq à dix ans) ou en le réfutant comme simple

¹⁴⁹ BOUTIN, Paul. « Jouez la différence. ». *Courrier international*, Hors-série Révolution 2.0, oct.-nov.-déc. 2007, p.13.

¹⁵⁰ <http://www.bibliopedia.fr/index.php/Biblioth%C3%A8que_2.0> [consulté le 22/03/2008].

stratégie commerciale. Dans le monde des bibliothèques, on critique aussi le terme de Bibliothèque 2.0 dont les fondements n'apparaissent pas très novateurs, ou donnent une place trop grande à un certain type d'utilisateurs; d'autre part, au cri de Web 2.0 ? *Let's get to Web 1.0 first* !¹⁵¹, Marshall Breeding rappelle qu'il faudrait déjà qu'il n'y ait pas tant de bibliothèques dépourvues de sites Internet. Il convient donc d'être **prudent** lorsque l'on parle de Web 2.0, d'autant qu'on a souvent trop tendance à ne retenir que la première ou la seconde acception du terme et à négliger les aspects économiques qui le sous-tendent. Les chiffres qui suivent, par exemple, doivent être pris à titre indicatif. Combien de personnes seraient concernées d'après les instituts de sondage et cabinets d'études ? Un nombre de plus en plus important, et ce pour deux raisons :

-D'une part, l'**expansion du nombre total d'internautes**, qui a augmenté de 50% depuis 2004¹⁵², et qui concerne en France selon Médiamétrie (juin 2007) 58,3% de la population, soit une augmentation de 12% sur un an¹⁵³.

-D'autre part, le **nombre d'adhésion aux sites de réseaux sociaux** concerne une **proportion importante et grandissante d'internautes**: d'après les prévisions du cabinet Strategy Analytics¹⁵⁴, 373 millions de personnes (46% des internautes) ont été utilisatrices d'au moins un réseau social (MySpace, Facebook, Flickr, etc.) en 2007; ils devraient représenter 52% des internautes en 2008, et 75% en 2012, soit 1 milliard d'utilisateurs.¹⁵⁵ **En France**, d'après Datamonitor¹⁵⁶, le nombre global des membres de sites de réseaux sociaux serait de 230 millions fin 2007, les réseaux les plus actifs étant dominés par Skyrock (50%), suivi de Dailymotion (25%), MySpace (9%), YouTube (4%), Badoo (3%), Facebook et Flickr (2%), et 5% d'indifférenciés.¹⁵⁷

Quels profils ? Les **internautes français en général**, selon les chiffres d'Ipsos Média¹⁵⁸ en juin 2006, sont légèrement plus masculins (53% d'hommes et 47 % de femmes), et leur répartition entre classes d'âge est assez homogène (24 % de 15-24 ans, 25 % de 25-34 ans, 29 % de 35-49 ans, 22 % de plus de 50 ans).¹⁵⁹ Les **sites sociaux**, en revanche, sont **particulièrement populaires chez les jeunes** en terme de temps passé en ligne: sur

¹⁵¹ <<http://www.librarytechnology.org/lrg-displaytext.pl?RC=12053>> [consulté le 22/03/2008].

¹⁵² *Courrier international*, Hors-série Révolution 2.0, oct-nov-déc. 2007, p.95.

¹⁵³ Chiffres du JDN <http://www.journaldunet.com/cc/01_internautes/inter_nbr_fr.shtml> [consulté le 18/02/2008]

¹⁵⁴ <<http://www.strategyanalytics.net/Default.aspx>> [consulté le 17/02/2008].

¹⁵⁵ Chiffres du JDN, sur <http://www.journaldunet.com/cc/03_internetmonde/reseaux-sociaux.shtml> [consulté le 17/02/2008].

¹⁵⁶ <<http://www.datamonitor.com/>> [consulté le 17/02/2008].

¹⁵⁷ Chiffres du JDN, sur <http://www.journaldunet.com/cc/03_internetmonde/reseaux-sociaux.shtml> [consulté le 17/02/2008].

¹⁵⁸ Adresse : <http://www.ipsos.fr/SolutionsIpsos/so_l_rubctt_lst.asp?rubId=46> [consulté le 18/02/2008].

¹⁵⁹ Chiffres du JDN, sur <http://www.journaldunet.com/cc/03_internetmonde/reseaux-sociaux.shtml> [consulté le 18/02/2008].

le total des internautes, 66 % du temps est consacré à des sites d'entreprises, et 34 % à des sites sociaux; **pour les 13-24 ans, les sites sociaux mobilisent 51 % du temps en ligne**, contre 35% des 25-41 ans, 27% des 42-60 ans et 23% des 61-75 ans.¹⁶⁰

Cependant, ces analyses et prévisions doivent être pondérées par les estimations sur la **participation réelle**, par l'alimentation en contenu, aux différents types de réseaux sociaux: une étude menée en 2007 par Bill Tancer du cabinet d'analyses Hitwise¹⁶¹ montrait que seuls 0,16% des utilisateurs de YouTube et 0,05% des utilisateurs de Google Video y déposeraient des vidéos, 0,2% des visiteurs de Flickr des photographies; quant à Wikipédia, seulement 4,56% des visiteurs y seraient éditeurs. Tancer met aussi en évidence un fossé entre les genres (si les visiteurs de Wikipédia ou de YouTube sont à égalité hommes et femmes, les hommes seraient 6% à contribuer à Wikipédia et 76% à YouTube) et les générations (45% des visiteurs de Wikipédia ont moins de 35 ans, mais 85% des contributeurs ont 35 ans et plus). Reste à savoir si ces résultats, qui concernent surtout les habitants des Etats-Unis, seraient les mêmes en France.

2.1.2. Quelques mots sur les folksonomies

L'origine du mot «folksonomie», en anglais «folksonomy», est empirique, née du besoin de décrire la façon dont les internautes utilisent les tags de façon collaborative.

2.1.2.1. Définition et origine des tags et des folksonomies

Un «**tag**» ou étiquette est un mot-clé «associé à un contenu permettant d'en faciliter l'identification, la recherche et l'organisation»¹⁶². La possibilité de «tagger» les contenus au lieu de les organiser en dossiers est apparue «pour permettre aux internautes de se repérer dans leurs propres données hébergées par des sites externes»¹⁶³ (blogs); lorsqu'ils sont employés sur des réseaux sociaux en collaboration avec d'autres internautes, on parle de «folksonomie». Les tags peuvent être employés de manière non collaborative,

¹⁶⁰ *Courrier international*, Hors-série Révolution 2.0, oct.-nov.-déc. 2007, p.95.

¹⁶¹ Parue dans *Time* le 25 avril 2007 et disponible sur : <<http://www.time.com/time/business/article/0,8599,1614751,00.html>> [consulté le 26/02/2008].

¹⁶² Article Wikipédia <http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89tiquette_%28informatique%29> [consulté le 21/03/2008].

¹⁶³ BERNARD, Paul-Emmanuel et alii. *Le rôle des réseaux sociaux dans la création et la structuration de l'information sur Internet*. Villeurbanne : ENSSIB, 2006 p. 32. «Associer des mots-clés à des articles, des photos, classer des informations par thème, sont des idées revenant sur le devant de la scène des derniers mois. Bien que le Web ait toujours tenté de fonctionner de la sorte, des services comme Flickr ou del.icio.us ont su tirer profit de cette méthodologie, afin de créer de véritables réseaux sociaux, et de relier le Web aux blogs, aux wikis et aux flux RSS. Les tags sont devenus indispensables, et semblent être un véritable pilier du Web 2.0. Où que l'on se trouve, nous sommes désormais confrontés à ces mots-clés qui à eux seuls, sont capables de relier tout un catalogue d'articles, d'images ou encore de sites.» BONI Alexandre, STEMART, Nicolas. *Web 2.0 & Web avancé*. 1e édition. Paris : Micro Application, juin 2006, p. 345.

et/ou hors ligne: il existe des applications permettant de tagger le contenu du bureau de son ordinateur¹⁶⁴, ses signets favoris dans son navigateur¹⁶⁵, ses mails¹⁶⁶... C'est néanmoins sur Internet dans les sites collaboratifs qu'ils trouvent leurs applications les plus intéressantes, à travers les folksonomies.

Le terme *folksonomy*, qui a donné en français **folksonomie**, a été inventé par un architecte de l'information, Thomas Vander Wal¹⁶⁷, qui, suite à de nombreuses demandes, a créé en février 2007 une page pour fixer sa version de la définition.¹⁶⁸ Voici la définition du *Grand dictionnaire terminologique de l'Office québécois de la langue française*, datant de 2006¹⁶⁹: «Système de classification collaborative et spontanée de contenus Internet, basé sur l'attribution de mot-clés librement choisis par des utilisateurs non spécialisés, qui favorise le partage de ressources et permet d'améliorer la recherche d'information.» La définition donnée par T. Vander Wal permet de préciser la **genèse** du mot. L'auteur revient d'abord sur les origines des tags et du tagging, les systèmes de tags de la fin des années 1980 et des années 1990, leur arrivée sur le Web avec des services au début peu performants (Bitzi), en 2003 l'apparition de del.icio.us, premier service réellement coopératif permettant de voir les tags des autres, puis l'arrivée de Flickr, et les remous causé par cette nouvelle façon de trouver les choses, plus par sérendipité que par intention. La création du terme est située les 23-24 juillet 2004 à l'IA Institute, où fut posée par Gene Smith la question de nommer le «type de classification informelle» des sites comme del.icio.us; Thomas Vander Wal proposa le terme de «folksonomy», forgé à partir de «taxonomy» et de la proposition «folks classification» d'Eric Scheid. Le terme, apprécié par Smith, fut posté le 3 août sur le blog de celui-ci, et se répandit à partir de là. La définition de T. Vander Wal est donc la suivante: «La folksonomie est le résultat du tagging personnel et libre d'informations et d'objets (tout ce qui possède une URL) à des fins personnelles», dans un environnement social; l'intérêt de cette classification est que les gens donnent un sens à l'objet plus qu'ils ne le catégorisent. Pour Vander Wal, «la folksonomie est le tagging qui fonctionne», et les trois piliers de la folksonomie sont le tag, les objets taggés, l'identité de l'auteur. Après son lancement

¹⁶⁴ <<http://www.tag2find.com/home.0.html>> [consulté le 22/03/2008].

¹⁶⁵ Avec une extension Firefox comme Bookmark Tags <<https://addons.mozilla.org/fr/firefox/addon/998>> [consulté le 23/03/2008].

¹⁶⁶ Comme dans les « libellés » de la boîte mail Gmail de Google.

¹⁶⁷ Article Wikipédia <http://en.wikipedia.org/wiki/Thomas_Vander_Wal> [consulté le 26/02/2008].

¹⁶⁸ <<http://vanderwal.net/folksonomy.html>> [consulté le 26/02/2008].

¹⁶⁹ <http://www.granddictionnaire.com/btml/fra/r_motclef/index800_1.asp> [consulté le 26/02/2008].

en 2004, le terme de folksonomie est devenu célèbre, et a été récemment sacré «mot le plus détesté de l'internet».¹⁷⁰ Précisons que, dans ce mémoire, on emploiera indifféremment les mots de folksonomie et d'indexation sociale et collaborative, que l'on rencontre fréquemment. Elles concerneraient un pourcentage conséquent des internautes: selon une étude de décembre 2006¹⁷¹, 28% des internautes américains sont créateurs de tags, 7% de façon quotidienne.

2.1.2.2. *Un élément indissociable des folksonomies : le Tag Cloud*

On peut ajouter à ces éléments de définition une application importante dans la popularité des tags et des folksonomies: le «**Tag Cloud**» ou nuage de mots-clés, valeur ajoutée visuelle permettant de mesurer la popularité d'un tag en fonction de sa taille dans le nuage, qui offre une autre manière de naviguer.¹⁷² Les Tags Clouds seraient apparus pour la première fois sur Flickr avec l'utilisation d'un logiciel de visualisation de sites Web référents créé par Jim Flanagan, le *Search Referral Zeitgeist*. On trouve aujourd'hui sur le Web quantité de sites donnant des codes pour en créer, de façon statique, dynamique, avec ou sans bases de données¹⁷³... et de nombreuses applications toutes faites qui ne nécessitent aucune compétence en informatique, pour divers usages:

-Tag Cloud d'un site/blog/texte, avec TagCrowd¹⁷⁴, MakeCloud¹⁷⁵, Tagthenet¹⁷⁶...

-Tag Cloud à partir d'un fil RSS, avec MakeCloud¹⁷⁷

-Tag Cloud apparaissant dans le navigateur même sur la page affichée (avec par exemple l'extension Firefox Tags Everywhere qui renvoie sur des tags de del.icio.us¹⁷⁸)

-Tag Cloud à partir d'une recherche sur un moteur avec MakeCloud¹⁷⁹

-Tag Cloud sous forme de Widget dans un blog ou un site permettant de voir quelles pages se sont liées au dit blog ou site¹⁸⁰...

¹⁷⁰ «Folksonomie, le mot le plus détesté du Web». *L'Expansion*. 21/06/2007. Article en ligne disponible sur le site <<http://www.lexpansion.com/>> à l'adresse: <http://www.lexpansion.com/economie/actualite-high-tech/folksonomie-le-mot-le-plus-deteste-du-web_121541.html> [consulté le 30/20/2007].

¹⁷¹ <http://www.pewinternet.org/pdfs/PIP_Tagging.pdf> [consulté le 30/10/2007].

¹⁷² Article Wikipédia <http://fr.wikipedia.org/wiki/Tag_Cloud> [consulté le 17/02/2008].

¹⁷³ Exemples: <<http://blogs.msdn.com/clauer/archive/2007/12/18/web-development-cookbook-ou-encore-quelques-recettes-pour-des-d-veloppements-web-basses-calories.aspx>>; <<http://www.codeproject.com/KB/aspnet/cloud.aspx>> [consulté le 20/03/2008].

¹⁷⁴ <<http://www.tagcrowd.com/>> [consulté le 21/03/2008].

¹⁷⁵ <http://www.makecloud.com/tag_cloud_from_text.php> [consulté le 21/03/2008].

¹⁷⁶ <<http://www.tagthe.net/>> [consulté le 21/03/2008].

¹⁷⁷ <<http://www.makecloud.com/>> [consulté le 21/03/2008].

¹⁷⁸ <<https://addons.mozilla.org/fr/firefox/addon/4196>> [consulté le 21/03/2008].

¹⁷⁹ <http://www.makecloud.com/tag_cloud_search.php> [consulté le 21/03/2008].

¹⁸⁰ <http://www.makecloud.com/backlinks_widget.html> [consulté le 21/03/2008].

Certains Tags Clouds sont dotés de fonctionnalités enrichies : ainsi, le projet Gnod¹⁸¹ permet de créer des Tags Clouds sur des noms d'auteurs littéraires, avec la Literature Map¹⁸² qui permet de voir un nuage dynamique se créer autour du nom de l'auteur¹⁸³ avec les auteurs les plus proches selon une approche de recommandation. Le projet comporte selon le même principe un volet utilisateurs¹⁸⁴, un volet musique (on entre trois noms de ses artistes préférés, et il affiche une suggestion d'album ainsi qu'une carte)¹⁸⁵, et un volet cinéma¹⁸⁶. Plus élaboré visuellement, LivePlasma¹⁸⁷ permet l'affichage de Tags Clouds à partir de groupes, films, réalisateurs ou acteurs, et affiche en plus sur le côté ou dans le nuage des données sur les récupérées d'Amazon.

On peut dresser une typologie des Tags Clouds selon leur valeur sémantique¹⁸⁸ :

- Classement des concepts selon le critère de la répétition d'un mot dans un article, soit une «métadonnée permettant de symboliser par ordre d'importance les concepts que recouvre l'article en cours».

- Regroupement des mots clés revenant le plus dans un site ou un annuaire de site, ou encore les recherches sur un moteur, soit une «mise en avant de la popularité d'un concept, utile à une navigation transversale permettant de balayer l'intégralité du contenu d'un site à travers le fil conducteur du Tag auquel on s'intéresse».

On peut émettre quelques réserves sur les Tags Clouds: ils posent certaines difficultés cognitives; ils fonctionnent généralement surtout en anglais; ils sont encore souvent en version test et les résultats parfois peu pertinents; lorsque le nombre de tags est trop important, le Tag Cloud devient illisible. C'est pourquoi des réflexions sur les bonnes pratiques en la matière fleurissent un peu partout¹⁸⁹.

¹⁸¹ Explication de l'auteur: «Gnod is my experiment in the field of artificial intelligence. It's a self-adapting system, living on this server and 'talking' to everyone who comes along. Gnod's intention is to learn about the outer world and to learn 'understanding' its visitors. This enables Gnod to share all its wisdom with you in an intuitive and efficient way. You might call it a search-engine to find things you don't know about.» <<http://www.gnod.net/>> [consulté le 21/03/2008].

¹⁸² <<http://www.literature-map.com/>> [consulté le 21/03/2008].

¹⁸³ Par exemple Jane Austen : <<http://www.literature-map.com/jane+austen.html>> [consulté le 21/03/2008]. Capture en annexe.

¹⁸⁴ <<http://www.flork.com/>> [consulté le 21/03/2008].

¹⁸⁵ <<http://www.gnoosic.com/tripex.php>> [consulté le 21/03/2008].

¹⁸⁶ <<http://www.gnovies.com/>> [consulté le 21/03/2008].

¹⁸⁷ <<http://www.musicplasma.com/>> [consulté le 21/03/2008]. Voir capture en annexe.

¹⁸⁸ <<http://www.zonereferencement.com/forum/nuages-de-mots-clefs-tag-cloud-t74.html>> [consulté le 21/03/2008].

¹⁸⁹ Un exemple : <<http://www.gasteroprod.com/blog/comment-faire-un-tag-cloud-nuage-de-tags-ou-d-etiquettes-accessible.html>> [consulté le 21/03/2008].

2.2. Quelques exemples de folksonomie appliquée

Les tags servent d'abord à un nombre grandissant de **blogs**, à tel point que «rares sont ceux qui ne présentent pas aujourd'hui leur système de tags afin de pouvoir grouper les billets»¹⁹⁰; mais, bien qu'il existe de plus en plus de passerelles, les véritables folksonomies se trouvent dans les sites sociaux. L'une des utilisations les plus anciennes de sites de partage fonctionnant à l'aide de tags est celle de certains sites de «**social bookmarking**» (aussi appelé marque-page social, navigation sociale, partage de signets), activité qui consiste à classer, étiqueter et partager ses favoris avec d'autres internautes, de façon plus ou moins publique. Il serait né en avril 1996 avec le site itList.com, mais aurait stagné jusqu'à l'apparition en 2005-2006 de sites qui parvinrent à devenir populaires, tels del.icio.us, StumbleUpon et MisterWong, entraînant la métamorphose d'autres sites existants (Reddit, Digg, Newswine et Netscape qui ont alors intégré le partage de signets à leurs articles).¹⁹¹ Le fonctionnement des sites de partage de signet est généralement le suivant: on copie le lien (souvent de manière simplifiée à l'aide d'un petit bouton nommé «bookmarklet» qui s'agrège sur le navigateur et permet de «poster» directement la page Web en cours de consultation) en leur attribuant des tags, et en leur donnant un statut public ou privé; certains sites offrent des fonctionnalités avancées de citation, de gestionnaires de références bibliographiques, ou de partage avec des groupes plus ou moins affinés. Les sites de partage de signets ont souvent aussi des fonctions de syndication liées aux tags, et de rattachement à des blogs ou sites. On donne ici des exemples de sites fonctionnant avec des tags (un certain nombre n'offrent pas cette possibilité¹⁹²): le pionnier del.icio.us, qui sera le plus développé, puis des exemples de sites généralistes (Blogmarks, Yoolinks), et d'autres orientés vers les universitaires et la gestion bibliographique (Connotea, CiteUlike, Bibsonomy). **Le pionnier del.icio.us**¹⁹³: Site emblématique du partage de signets, del.icio.us¹⁹⁴ est né en 2003 de la volonté de Joshua Schachter¹⁹⁵ d'organiser ses favoris,

¹⁹⁰ BONI, *op. cit.*, p. 345.

¹⁹¹ Article Wikipédia <http://fr.wikipedia.org/wiki/Social_bookmarking> [consulté le 18/02/2008].

¹⁹² Par exemple Yoono <<http://www.yoono.com/index.jsp>> [consulté le 22/03/2008].

¹⁹³ Explications complémentaires illustrées : <http://wiki-access-public.infini.fr/index.php/Avec_del.icio.us,_cherchez,_s%C3%A9lectionnez_et_triez_1%E2%80%99information_gr%C3%A2ce_aux_%22tags%22> [consulté le 22/03/2008].

¹⁹⁴ <<http://del.icio.us/>> [consulté le 25/02/2008].

¹⁹⁵ Article de Wikipédia : <http://en.wikipedia.org/wiki/Joshua_Schachter> [consulté le 25/02/2008].

avant d'être acquis par Yahoo en 2005¹⁹⁶; en septembre 2007, il a été annoncé que lors du lancement prochain de la nouvelle version du site, le nom de celui-ci se changerait en "Delicious"¹⁹⁷. L'utilisation de del.icio.us est simple: on ouvre un compte au cours de laquelle il est proposé d'installer sur le navigateur deux boutons, l'un pour accéder à son compte, l'autre pour poster des liens directement. Le **système de classement** du site est non hiérarchique: tout repose sur les tags attribués aux liens sauvegardés, qui peuvent être combinés lors d'une recherche, servir de base à une souscription, à des fils RSS, être regroupés par catégories librement choisies (Bundles), et naturellement former des Tags Clouds¹⁹⁸. L'attribution des tags se fait de manière libre, mais un système de suggestions se déclenche afin d'aider l'utilisateur. Il est possible d'associer un petit texte à un tag pour en préciser l'usage¹⁹⁹. L'inconvénient du système de tags de del.icio.us est l'obligation de mettre un tag d'un seul tenant. **L'interaction collaborative** est l'un des grands intérêts de del.icio.us : elle commence par la possibilité de voir combien de personnes ont sauvegardé le même lien, et d'entrer en relation avec elles, soit en entrant dans leur «réseau» (on devient alors «fan» de la personne, dont on reçoit les liens tout en pouvant leur en envoyer d'autres), soit en accueillant soi-même des «fans» (on reçoit alors des liens sauvegardés par les «fans» qu'il est possible d'accepter ou non). On peut aussi souscrire à des tags précis et recevoir ainsi les sites taggés avec ceux-ci par tous les utilisateurs du réseau. Pour la recherche, on peut utiliser la syntaxe <http://del.icio.us/> plus un nom d'utilisateur afin de chercher dans les signets de celui-ci, puis rajouter éventuellement un tag²⁰⁰, ou <http://del.icio.us/tag/> plus un tag précis pour rechercher ce tag dans tout del.icio.us. Enfin, le site a inspiré de nombreuses extensions sur le navigateur Firefox qui permettent encore d'en améliorer l'usage, des classiques boutons intégrés à la barre d'outils du navigateur permettant de tagger rapidement une ressource à de véritables outils à valeur ajoutée comme le moteur Deligoo, alliance de del.icio.us et Google Custom Search qui cherche en texte intégral sur les sites répertoriés dans del.icio.us à partir d'un tag ou d'un nom d'utilisateur et

¹⁹⁶ Article de Wikipédia : <http://en.wikipedia.org/wiki/Del.icio.us> [consulté le 25/02/2008].

¹⁹⁷ <http://www.techcrunch.com/2007/09/06/exclusive-screen-shots-and-feature-overview-of-delicious-20-preview/> [consulté le 25/02/2008].

¹⁹⁸ Voir capture d'écran du Tag Cloud général de del.icio.us en annexe.

¹⁹⁹ Exemple : <http://del.icio.us/bibliParis4/acc%C3%A8s_Paris4> [consulté le 22/03/2008].

²⁰⁰ Exemple de recherche du mot « philosophie » sur le compte bibliParis4 : <http://del.icio.us/bibliParis4/philosophie>.

présente les résultats sous la même forme que Google²⁰¹; un tel outil peut aider ceux que l'ergonomie de del.icio.us désoriente. Autre extension à laquelle il a été fait allusion plus tôt, Tags Everywhere²⁰² permet, lors de l'affichage d'un site ou des résultats d'une requête sur un moteur (sont disponibles Google, MSN Search et Yahoo!), d'afficher un Tag Cloud des tags appliqués à ce site par les utilisateurs de del.icio.us, qui permet de rebondir en renvoyant sur la page del.icio.us de toutes les utilisations de ce tag (l'extension renvoie aussi dans certains cas à d'autres sites, comme Digg et Reddit).

Des sites généralistes. Blogmarks²⁰³: Site français lancé en 2005, Blogmarks présente un Tag Cloud dès la page d'accueil²⁰⁴. Basé sur les tags, et construit comme un blog, il offre une passerelle vers les blogs puisqu'il a dès l'origine été possible de mettre automatiquement ses favoris Blogmarks sur son blog avec l'outil BlogSync. **Yoolink²⁰⁵**: Edité par Weborama, ce site présente l'avantage d'être un service francophone (d'où la prédominance du français dans le Tag Cloud²⁰⁶). Semblable à del.icio.us (actualités, classement par tags), il est disponible depuis novembre 2007. Il distingue pour l'enregistrement des liens entre «articles» et «sites»; il permet de mettre des tags en plusieurs mots, ou séparés par des points. Un moteur de recherche est en cours d'élaboration pour la recherche dans l'ensemble des liens du site. Le fonctionnement permet de voir les favoris de ses «amis» et les favoris sélectionnés par les «amis». Un tutoriel²⁰⁷ donne des bases de bonne pratique pour les tags : d'abord, une information générale, puis une série de mots clés pertinents.

Des sites destinés aux universitaires. CiteUlike²⁰⁸: souvent désigné comme le del.icio.us à destination des chercheurs²⁰⁹, le site permet à chacun de classer des articles scientifiques (par tags qui apparaissent publiquement ou sous forme d'un Tag Cloud général sur la page d'accueil, que l'on peut utiliser comme filtre) et a un fonctionnement individuel ou par groupes. Un moteur de recherche sur la page d'accueil permet de

²⁰¹ Retour d'expérience enthousiaste d'une bibliothécaire <<http://laurabaas.com/2007/10/25/deligoo-delicious-google-custom-search/>> [consulté le 16/03/2008]. Voir en annexe la capture d'écran de la présentation d'une page de résultats.

²⁰² <<https://addons.mozilla.org/fr/firefox/addon/4196/>> [consulté le 21/03/2008]. Voir en annexe des captures d'écran d'applications des Tags Clouds de Tags Everywhere.

²⁰³ <<http://blogmarks.net/>> [consulté le 22/03/2008].

²⁰⁴ Voir la capture du Tag Cloud en annexe.

²⁰⁵ <<http://www.yoolink.fr/>> [consulté le 22/03/2008].

²⁰⁶ Voir la capture du Tag Cloud en annexe.

²⁰⁷ <<http://www.yoolink.fr/docs/video>> [consulté le 22/03/2008].

²⁰⁸ <<http://www.citeulike.org/>> disponible en version française : <<http://fr.citeulike.org/>> [consulté le 22/03/2008].

²⁰⁹ <http://urfistinfo.blogs.com/urfist_info/2005/10/citeulike_un_no.html>; <<http://www.outilsfroids.net/news/connotea-un-delicious-pour-les-chercheurs>> [consulté le 22/03/2008].

chercher dans les tags des articles sauvegardés sur le site et de rebondir sur le Tag Cloud des utilisateurs ayant utilisé ce tag²¹⁰. Les bookmarklets présentent une fonction de préremplissage de champs (auteur, titre). Des fils RSS par tag ou utilisateurs sont offerts. CiteULike permet aussi de stocker des articles en .pdf, et fait enfin fonction de gestionnaire bibliographique en offrant un export vers EndNote et BibTeX. **Connotea**²¹¹ est un autre équivalent de del.icio.us enrichi d'un gestionnaire de bibliographie pour les universitaires, qui fonctionne également avec des tags. Ceux-ci peuvent être des mots séparés; il est possible comme dans del.icio.us de mettre une note sur un tag précis. **Bibsonomy**²¹², développé par l'université de Kassel en Allemagne, permet de gérer sa bibliographie et de l'exporter dans BibTeX, il présente un Tag Cloud dès l'entrée²¹³. Les groupes y sont assez élaborés.

Au-delà du partage de signets, les folksonomies se répandent un peu **partout**. Qu'il s'agisse de rendre publiques sur le Web des vidéos, des images, ou des informations sur des sujets comme le cinéma, les livres, les sites les plus populaires brassant une quantité importante de données proposent de plus en plus souvent à leurs utilisateurs «d'étiqueter», «libeller» ou «tagger» leur contenu. C'est d'ailleurs un mode d'organisation tellement plébiscité qu'il se trouve des utilisateurs de Wikipédia pour le réclamer²¹⁴. Certains de ces sites, plus étroitement dédiés à l'indexation et aux commentaires, peuvent être qualifiés de «social cataloging applications» (l'article de Wikipédia cite par exemple Librarything, Shelfari, Goodreads, Anobii pour les livres; Discogs et Rate Your Music pour la musique; Flixter pour les films; Bibster, CiteULike, Connotea, Refbase pour la citation).²¹⁵ On peut aussi noter que certains de ces sites sont plus sociaux, en laissant à leurs usagers la possibilité de mettre n'importe quels tags, alors que d'autres apposent des filtres (Allociné).

Sites de partage de vidéos : YouTube et Dailymotion. Les sites de partage de vidéo Youtube²¹⁶ et Dailymotion²¹⁷ proposent tous deux à leurs utilisateurs de tagger les ressources, mais pas de la même manière. YouTube fonctionne en grande partie sur les

²¹⁰ Voir capture d'écran en annexe.

²¹¹ <<http://www.connotea.org/>> [consulté le 22/03/2008].

²¹² <<http://www.bibsonomy.org/>> [consulté le 22/03/2008].

²¹³ Voir capture d'écran en annexe.

²¹⁴ Demande datant de 2006 : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Utilisateur:Hexasoft/Pour_un_syst%C3%A8me_de_tags> [consulté le 18/03/2008].

²¹⁵ Article Wikipédia <http://en.wikipedia.org/wiki/Social_cataloging_applications> [consulté le 19/03/2008].

²¹⁶ <<http://fr.youtube.com/>> [consulté le 22/03/2008].

²¹⁷ <<http://www.dailymotion.com/fr/>> [consulté le 22/03/2008].

tags qui alimentent son moteur de recherche²¹⁸, mais les fait peu apparaître, et privilégie la navigation par catégories²¹⁹; il offre cependant un abonnement par tags²²⁰. Dailymotion les utilise plus: le site a Tag Cloud dès l'entrée même si les catégories sont plus visibles, il y a des tags sur chaque vidéo et une recherche assistée par tags.

Sites de partage d'images: Flickr et Picasa. Pionnier et site phare avec del.icio.us de l'indexation collaborative, **Flickr**²²¹, site de partage de photographies à la navigation essentiellement basée sur des tags, a été créé en 2002 par Stewart Butterfield²²² et son épouse Caterina Fake²²³ au sein de la société Ludicorp (basée à Vancouver, Canada), et est apparu sur le Web en 2004 sous la forme d'un ensemble d'outils prévu pour le jeu *Game Neverending*; racheté en mars 2005 par Yahoo, Flickr a vu en juin 2005 le transfert du contenu de ses serveurs aux Etats-Unis, et est depuis soumis aux lois de ce pays. Connaissant un très grand succès, le site a passé les 2 milliards de photographies en novembre 2007; d'abord uniquement en anglais, il est disponible depuis le 12 juin 2007 en 7 versions locales (allemand, chinois, coréen, espagnol, français, portugais).²²⁴ Flickr affiche un fonctionnement très collaboratif, puisqu'il est non seulement loisible d'étiqueter et de «géotagger» (faire glisser ses photos sur une carte) ses propres images, mais aussi d'autoriser d'autres personnes à mettre commentaires et tags sur ses photographies²²⁵. Flickr a également inspiré des extensions sur le navigateur Firefox (comme FlickrFox qui permet de regarder des images de Flickr dans la barre de côté) et des moteurs ergonomiques qui mêlent tags et images, comme le Flickr Related Tag Browser²²⁶: il suffit de taper un mot pour qu'apparaisse un cercle de tags liés encadrant une mosaïque de photos tirées du site. Un autre site de partage en ligne, Picasa Albums Webs²²⁷ (Google) permet aussi d'ajouter des tags²²⁸, mais n'est pas aussi collaboratif.

Sites de partage de données sur des films: IMDb et Allociné. L'Internet Movie Database²²⁹ (IMDb, site lancé en 1990, racheté en 1998 par Amazon²³⁰, qui reçoit selon

²¹⁸ <<http://www.google.com/support/youtube/bin/answer.py?hl=fr&answer=55769>> [consulté le 22/03/2008].

²¹⁹ Voir capture des catégories de YouTube en annexe.

²²⁰ <<http://www.google.com/support/youtube/bin/answer.py?hl=fr&answer=71511>> [consulté le 22/03/2008].

²²¹ Adresse : <<http://www.flickr.com/>> [consulté le 16/02/2007]. Voir une capture en annexe.

²²² Article de Wikipédia <http://en.wikipedia.org/wiki/Stewart_Butterfield> [consulté le 18/02/2008].

²²³ Article de Wikipédia <http://en.wikipedia.org/wiki/Caterina_Fake> [consulté le 18/02/2008].

²²⁴ D'après l'article de Wikipédia <<http://fr.wikipedia.org/wiki/Flickr>> [consulté le 16/02/2008]

²²⁵ <<http://www.flickr.com/about/>> [consulté le 16/02/2008]. Voir captures d'écran en annexe.

²²⁶ <http://www.airtightinteractive.com/projects/related_tag_browser/app/> [consulté le 16/03/2008].

²²⁷ <<https://www.google.com/accounts/ServiceLogin?hl=fr&continue=http%3A%2F%2Fpicasaweb.google.fr%2F%2Flogin%3Fcontinue%3Dhttp%253A%252F%252Fpicasaweb.google.fr%252F&service=lh2&passive=true>> [consulté le 22/03/2008].

²²⁸ <<http://picasa.google.fr/support/bin/answer.py?answer=55851>> [consulté le 22/03/2008].

²²⁹ <<http://imdb.com/>> [consulté le 22/03/2008]. Voir captures d'écran en annexe.

la page d'accueil 57 millions de visites par mois) et le site Allociné²³¹ proposent de nombreux articles sur le monde du cinéma, et utilisent tous deux des tags des utilisateurs pour catégoriser films, acteurs, etc., qui apparaissent dans les fiches: sur IMDb, il s'agit des mots clés de l'intrigue (*Plot Keywords*²³²); lorsque l'on clique, on arrive à une page qui affiche un Tag Cloud sur la gauche et des films proches sur la droite; on peut alors naviguer en combinant des mots. IMDb propose en outre le MoKa²³³ (*Movies Keyword Analyzer*), outil de recherche donnant accès à des titres de films basé sur les tags de la base (ici *keywords*), qui comprend une liste de A à Z et un moteur de recherche. La liste permet d'afficher des Tags Clouds par lettre; lorsque l'on entre un mot dans le moteur de recherche, on est renvoyé à la page des Tag Cloud et suggestions. IMDb incite aussi les utilisateurs à tagger les films de la base et à jouer avec les tags. Quant à Allociné, le site proposait encore il y a peu un onglet de recherche par tags au dessus du moteur de recherche, qui a disparu, mais pas les tags. Les tags des films sur Allociné sont générés par le site et par la communauté des utilisateurs des blogs Allociné²³⁴, qui tagge articles, vidéos²³⁵, films, acteurs. La façon dont Allociné gère les tags provoque des discussions animées²³⁶ des utilisateurs qui regrettent l'absence de tags pertinents, ou se plaignent d'avoir vu leurs tags refusés. Un utilisateur remarquait que « la venue des tags est une excellente idée, seulement depuis la présentation par genre c'est (*sic*) amaigrie ».

Terminons ce panorama par le plus intéressant pour les bibliothèques, les **sites de partage de données bibliographiques**. Le site de catalogage de livres **Librarything**²³⁷ a été fondé par Tim Spalding, et a ouvert le 29 août 2005²³⁸; disponible d'abord en anglais, il a depuis ouvert des versions française, allemande, néerlandaise, espagnole, italienne, danoise...²³⁹ Librarything a deux blogs, Librarythingblog²⁴⁰ (blog d'actualités)

²³⁰ <http://en.wikipedia.org/wiki/Internet_Movie_Database> [consulté le 22/03/2008].

²³¹ <<http://www.allocine.fr/>> [consulté le 22/03/2008]. Voir captures d'écran en annexe.

²³² Parfois effrayants, voir capture en annexe.

²³³ <<http://imdb.com/Sections/Keywords/>> [consulté le 22/03/2008].

²³⁴ <http://leblog.blogs.allocine.fr/leblog-81517-nouveaute_numero_9__les_tags.htm> [consulté le 22/03/2008].

²³⁵ <<http://blogs.allocine.fr/videos/topvideo.blog>> [consulté le 22/03/2008].

²³⁶ <http://edipress.allocine.fr/communaute/forum/message_gen_nofil=489426&cfilm=&refpersonne=&carticle=&refserie=&refm edia=.html> [consulté le 22/03/2008]

²³⁷ <<http://www.librarything.com/>> [consulté le 22/03/2008].

²³⁸ Article Wikipédia : <<http://en.wikipedia.org/wiki/LibraryThing>> [consulté le 17/03/2008].

²³⁹ <<http://www.librarything.fr/>>; <<http://www.librarything.de/>>; <<http://www.librarything.nl/>>; <<http://www.librarything.es/>>; <<http://www.librarything.it/>>; <<http://dk.librarything.com/>> [consulté le 17/03/2008]. Librarything existe aussi au moins partiellement dans de nombreuses autres langues : albanais, basque, bulgare, catalan, croate, estonien, finnois, gallois, grec, hongrois, irlandais, islandais, latin, letton, lituanien, norvégien, portugais (Portugal), portugais (Brésil), roumain, slovaque, suédois, tchèque, turc.

et Thingology²⁴¹ (blog de réflexions) et un forum de discussion²⁴². Librarything compte plus de 360000 utilisateurs et 25 millions de livres. Le site fonctionne par l'import de notices de libraires (Amazon) et de 250 bibliothèques par Z39.50, proposées aux utilisateurs avec les formats MARC et Dublin Core. Sa philosophie est faite d'innovations et d'enrichissements en continu, d'appel à la communauté, de propositions de services locaux... L'organisation du site se fait autour des tags, mais ceux-ci pouvant être ambigus ou mal employés, ils sont complétés par des avis, et par le concept de *Tag Mash* (combinaison de mots clés): les *Tagmashes* sont l'union de deux tags ou plus lors d'une recherche, qui se créent au fur et à mesure que les utilisateurs les entrent ensemble dans le moteur de recherche; on peut donc voir à côté du moteur des suggestions d'union de tags (similaire au service d'IMDb). Le *Zeitgeist* (Tendance en français), outre l'affichage des livres ou auteurs les plus populaires, montre aussi les 75 mots clés les plus utilisés, les 50 auteurs ayant attribué le plus de mots clés, et les 50 plus longs mots clés²⁴³; on peut aussi afficher un Tag Cloud général²⁴⁴. Autre site, **Reader².com**²⁴⁵ utilise folksonomies et classification à facettes; il offre notamment une recherche combinée par tags, avec «tags inclus» et «tags exclus» ou de regarder les tags populaires²⁴⁶. La page d'accueil présente un Tag Cloud des tags récents qu'on peut agrandir et trier par ordre alphabétique. En France, on peut signaler **Babelio**²⁴⁷, site dont la catégorisation fonctionne par «étiquettes», qui propose dès l'entrée un nuage des plus populaires; lorsque l'on clique sur l'une d'elles, on aboutit à une page comportant sur la gauche les livres avec l'étiquette, sur la droite un Tag Cloud des étiquettes associées, suivi de la liste des membres utilisant cette étiquette. Enfin, **Amazon.com**²⁴⁸ propose de mettre des tags sur ses produits et y associe un flux RSS.

Outre leurs fonctions à l'intérieur d'un site précis, les tags des utilisateurs peuvent aussi servir **d'outils de veille** et de **recherche** à plus grande échelle: il existe des outils

²⁴⁰ <<http://www.librarything.com/blog/>> [consulté le 17/03/2008].

²⁴¹ <<http://www.librarything.com/thingology/>> [consulté le 17/03/2008].

²⁴² <<http://www.librarything.com/talk/>> [consulté le 17/03/2008].

²⁴³ <<http://www.librarything.fr/zeitgeist/>> [consulté le 23/03/2008]. Voir capture en annexe.

²⁴⁴ <<http://www.librarything.fr/tagcloud.php>> [consulté le 23/03/2008].

²⁴⁵ <<http://reader2.com>> [consulté le 23/03/2008]. Il est lié à d'autres projets collaboratifs sur des films, programmes, idées...

²⁴⁶ <<http://reader2.com/search>> [consulté le 23/03/2008]. Voir capture d'écran en annexe.

²⁴⁷ <<http://www.babelio.com/>> [consulté le 23/03/2008]. Voir captures d'écran en annexe.

²⁴⁸ Voir <<http://www.imazine.fr/2007-05/e-commerce/amazon-les-tags-et-le-rss/>> [consulté le 23/03/2008]

permettant de rechercher dans ses propres tags²⁴⁹, mais les tags constituent surtout la base d'un nombre grandissant de moteurs de recherche, tandis que les moteurs «traditionnels» se mettent à les employer. Les tags peuvent se révéler très utiles pour la **veille** puisque la plupart des sites qui les emploient proposent des souscriptions directement sur son compte du site, et des fils RSS par tag ou par utilisateur²⁵⁰; pour ceux qui n'en auraient pas, il est aisé de trouver sur le Web des outils pour créer des flux RSS²⁵¹. D'autre part, les **moteurs de recherche** par tags foisonnent, même si parfois leur durée de vie est brève. Certains sont plus des expériences de sérendipité que des moteurs: ainsi, **Fichey**²⁵² propose une interface en Flash qui permet de naviguer de façon entre les pages populaires de plusieurs services de partage de signets, comme del.icio.us, Digg, Downfly, Reddit, StumbleUpon, présentées en .jpeg. D'autres relèvent plus du réseau social; **Spock**²⁵³, moteur de recherche de personnes sur le net, inclut des tags entrés par les utilisateurs du réseau, et donne la possibilité de voter pour les tags²⁵⁴. Parmi les **vrais moteurs**, on peut citer ceux qui utilisent les tags des **sites de partage de signets**, tel **Thagoo**²⁵⁵ ou **Rel8r**²⁵⁶ qui cherchent dans des sites comme del.icio.us. Un autre type est celui de **Technorati**²⁵⁷, moteur spécialisé dans les blogs qui en indexe plus de 50 millions, et a commencé à indexer les tags des blogs, sachant que les catégories des blogs peuvent aussi être considérées comme des tags²⁵⁸; les tags s'affichent sur un Tag Cloud²⁵⁹, et en cliquant on arrive sur tous les billets des blogs marqués avec ce tag. Il existe aussi des **hybrides** comme **Wink**²⁶⁰, moteur de recherche de personnes permettant de raffiner la recherche par tags en utilisant la tagosphère de del.icio.us, Furl, Digg et YahooMyWeb en usant parallèlement des résultats de Google²⁶¹, ou

²⁴⁹ Comme Tagsahoy <<http://www.tagsahoy.com/>> qui permet de chercher dans ses signets sur del.icio.us, Flickr, Gmail, Squirrel, Librarything et Connotea [consulté le 22/03/2008].

²⁵⁰ On peut avoir des flux RSS par tag, ou par groupe de tags, par exemple l'outil RSS Multitags permet de générer un flux RSS à partir de plusieurs tags sélectionnés dans un blog Dotclear <<http://www.presse-citron.net/?2007/05/07/1999-rss-multi-tags-une-extension-dotclear-pour-generer-un-fil-rss-a-partir-de-vos-tags>> [consulté le 23/03/2008].

²⁵¹ Tutoriel pour créer un RSS PonyFish <<http://toutifrouiti.viabloga.com/news/creer-des-flux-rss>> [consulté le 23/03/2008].

²⁵² <<http://www.fichey.com/>> [consulté le 23/03/2008].

²⁵³ <<http://www.spock.com/>> [consulté le 23/03/2008].

²⁵⁴ Le site donne l'exemple d'une recherche sur « atheists who are democrats and have brown hairs ». <<http://www.spock.com/do/pages/help>> [consulté le 23/03/2008].

²⁵⁵ <<http://www.thagoo.com/>> [consulté le 23/03/2008].

²⁵⁶ <<http://www.rel8r.com/>> [consulté le 23/03/2008].

²⁵⁷ <<http://technorati.com/>> [consulté le 23/03/2008].

²⁵⁸ <<http://support.technorati.com/support/siteguide/tags>> [consulté le 23/03/2008].

²⁵⁹ <<http://technorati.com/tag>> [consulté le 23/03/2008].

²⁶⁰ <<http://wink.com/>> [consulté le 23/03/2008].

²⁶¹ <<http://inforizon.blogs.com/veille/folksonomie/index.html>> [consulté le 23/03/2008].

TagCentral²⁶² qui cherche dans de nombreux sites comme del.icio.us, Technorati, 43things, Flickr, et encore **Keotag**²⁶³ moteur de recherche qui permet de consulter 18 sources aussi variées que Google, YouTube, del.icio.us et Technorati. Il y a de certes de quoi se demander si sommes en présence d'un nouveau type de **recherche 2.0**²⁶⁴. Selon certains, les folksonomies sont une **alternative** efficace aux moteurs de recherche, comme pour cet internaute qui a comparé les recherches entre Google et del.icio.us à la défaveur du premier en termes de rapidité et de pertinence²⁶⁵; les auteurs dun récent mémoire de l'ENSSIB remarquaient aussi que vu la croissance des données en ligne, les moteurs de recherche «semblent pour l'instant moins efficaces que les étiquettes et que les moteurs de recherche spécifiques»: Technorati peut référencer le billet d'un blog en quelques heures alors que Google mettra plusieurs jours²⁶⁶. D'où la réaction de Yahoo, propriétaire de del.icio.us, qui souhaite intégrer les liens des utilisateurs à ses résultats²⁶⁷.

²⁶² <<http://tagcentral.net/>> [consulté le 23/03/2008].

²⁶³ <<http://www.keotag.com/>> [consulté le 23/03/2008].

²⁶⁴ <<http://inforizon.blogs.com/veille/folksonomie/index.html>>; <<http://blog.abondance.com/2006/03/la-folksonomie-vers-des-annuaires-20.html>> [consulté le 23/03/2008].

²⁶⁵ <<http://www.malaiac.net/moteurs/66-folksonomie-algorithme-google.html>> [consulté le 23/03/2008].

²⁶⁶ BERNARD, Paul-Emmanuel, *op. cit.*, p. 35.

²⁶⁷ <<http://www.techcrunch.com/2008/01/19/delicious-integrated-into-yahoo-search-results/>> [consulté le 23/03/2008].

Partie 2 : S'ouvrir à l'indexation Web 2.0 : expériences en bibliothèque

Un nombre croissant de bibliothèques se lancent aujourd'hui dans toutes sortes d'expériences « bibliothèque 2.0 », dont l'indexation sociale constitue partie. Cette partie se consacre à l'étude des diverses façons dont les bibliothèques s'approprient les folksonomies, avec d'abord un panorama des pratiques des bibliothèques au sein de réseaux d'indexation collaborative de signets, d'images et de livres, ce qu'on peut appeler la « bibliothèque 2.0 hors les murs », et dans un deuxième temps des exemples de ce que des bibliothèques ont choisi de proposer au sein de leur OPAC.

1. Bibliothèque 2.0 hors les murs : utilisation d'outils et intégration dans des réseaux sociaux existant en ligne

1.1. Partage de signets et bibliothèques

Une bibliothèque peut s'engager dans le partage social de signets d'au moins trois manières différentes: gestion des signets de la bibliothèque sur un site de partage web 2.0; création par les bibliothécaires d'un réseau social plus restreint lié par un intérêt commun pour une thématique (groupe); gestionnaire de signets sociaux sur son site. Les trois ont leurs avantages et sont complémentaires, puisque si la première méthode permet d'être relié à l'ensemble des internautes utilisant le service, les deux autres rassemblent les utilisateurs du site et une communauté visée aux intérêts communs.

1.1.1.1. Délicieuses bibliothèques

Del.icio.us a conquis un certain nombre de bibliothèques, dont, sans surprise, le plus grand nombre est originaire des Etats-Unis. On peut en consulter une énumération assez importante sur un compte del.icio.us, celui d'angelacw²⁶⁸, qui l'alimente régulièrement.

²⁶⁸ <<http://del.icio.us/angelacw>> [consulté le 25/02/2008]; voir aussi la page de son blog <<http://angelacw.wordpress.com/2007/06/04/delicious-libraries/>>. On trouve aussi une recension de bibliothèques espagnoles sur del.icio.us sur le blog dekialli <<http://www.dekialli.com/2007/09/24/bibliotecas-que-usan-delicious/>> [consulté le 25/02/2008].

En France, le compte del.icio.us pionnier pour les bibliothèques est celui de l'université Paris-IV Sorbonne, créé en mai 2006 et animé par Dominique Filippi, qui a initié un *buzz* autour de del.icio.us dans le milieu bibliothéconomique français : ayant eu les honneurs du *Library Journal* en septembre 2007, le compte bibliparis4 a ensuite fait l'objet d'une interview de D. Filippi par S. Mercier dans le blog *Bibliobsession*²⁶⁹. Cette initiative existe aussi ailleurs, comme celle de David Benoist à la bibliothèque de la Pitié-Salpêtrière²⁷⁰, ou celle d'Aurélie Thomas à la bibliothèque Garancière²⁷¹. On peut également noter que le CRDP de Paris propose sur son site²⁷² en guise de signets un lien vers son compte <<http://del.icio.us/docpeda>>. Un certain nombre de bibliothécaires de la blogosphère française ont aussi un compte.²⁷³ Enfin, on peut mentionner une expérience intéressante de signalement des nouvelles acquisitions des bibliothèques parisiennes *via* del.icio.us avec le compte kyodo²⁷⁴, rassemblant la BIUS, Paris IV, Paris X, Paris VII, l'ENC, la BSB, la BSG, Paris I, Paris XIII, Paris III, Paris VIII.

Le succès de del.icio.us. est lié à un certain nombre d'avantages qu'il présente pour une bibliothèque par rapport à un affichage traditionnel de signets: offrir un accès supplémentaire sur un site fréquenté par les usagers; abaisser les barrières pour la participation; ajouter des liens valables en «langage ordinaire»; utiliser le manque de contrôle du vocabulaire à l'avantage des bibliothèques qui possédant une expertise en font un bon usage; utiliser la possibilité d'avoir des flux de souscription (RSS); offrir un accès supplémentaire à ses ressources en ligne, même payantes; partager des informations avec d'autres bibliothécaires ou professionnels de l'information. On peut en fait lister bien d'autres avantages : centraliser les signets en un seul endroit, accès en tout temps, sans changer d'ordinateur, découverte de nouveaux contenus²⁷⁵ ...

La valorisation du compte del.icio.us de la bibliothèque peut se faire de multiples manières. La plus évidente est le signalement du compte par un Tag Cloud, ce que font de nombreuses bibliothèques américaines; on peut particulièrement signaler le site de la Nashville Public Library, qui possède deux comptes del.icio.us, un pour ses ressources

²⁶⁹ <<http://www.bibliobsession.net/2007/10/10/la-bibliotheque-de-la-sorbonne-sur-delicious/>> [consulté le 16/03/2008].

²⁷⁰ <<http://del.icio.us/bibpitie>> [consulté le 16/03/2008].

²⁷¹ <<http://del.icio.us/garanciere>> [consulté le 16/03/2008].

²⁷² <http://crdp.ac-paris.fr/page.php3?fond=mediatheque_parcourir-les-sites> [consulté le 16/03/2008].

²⁷³ <<http://del.icio.us/barjabule>> (Bibliobsession); <<http://del.icio.us/nicomo>> (Nicolas Morin); <<http://del.icio.us/marlene>> (Marlene's Corner); <<http://del.icio.us/pablog>> (Bibliothécaire de la BIUM de Lausanne et auteur du blog Pablog), <<http://del.icio.us/hulot26>> (Lionel Dujol, bibliothécaire à la médiathèque Monnaie à Romans dans la Drôme); <<http://del.icio.us/Figoblog>> (Figoblog). [consulté le 16/03/2008].

²⁷⁴ <<http://del.icio.us/kyodo>> [consulté le 16/03/2008].

«Books, Movies & Music » et un autre pour le « Teen Web »²⁷⁶ et propose un tutoriel²⁷⁷, celui en français et anglais de la NRCan Library²⁷⁸, et celui des Stanford University Libraries²⁷⁹ qui propose des liens didactiques («Thirteen Tips for Effective Tagging»; «Become a del.icio.us Power User») surtout permet à ses usagers de suggérer des liens²⁸⁰. On peut aussi penser à d'autres applications lié au fonctionnement par RSS sur chaque page du site²⁸¹, qui permet d'organiser une veille sur tel tag précis d'un utilisateur précis en important le flux RSS dans son agrégateur : on pourrait proposer des fils RSS sur le site de la bibliothèque, ou des widgets de flux. L'utilisation de del.icio.us en bibliothèque a suscité les conseils de professionnels qui ont créé de véritables schémas modèles (par exemple, créer un compte central administré par une seule personne et le faire alimenter par les comptes créés par d'autres membres de l'équipe afin de maintenir l'homogénéité des tags).²⁸²

Quels sont les retours sur l'utilisation de del.icio.us en bibliothèque ? Certains étudiants sont très enthousiastes sur l'utilisation du site, à l'image de cette étudiante²⁸³; mais il faut bien dire que les retours d'expériences sont la plupart du temps mitigés, comme ce témoignage de Laurie Bridge, «Business & Economics Librarian» à l'Oregon State University, qui déclarait mi-septembre 2007 utiliser del.icio.us²⁸⁴ depuis presque un an pour partager des signets au sein de son université, et relevait deux problèmes majeurs : bien qu'elle trouve personnellement del.icio.us très intuitif, les étudiants n'ont souvent pas entendu parler de l'existence du site, et ont du mal à en comprendre le

²⁷⁵ <<http://technothecaire.blogspot.com/2006/06/web2.html>> [consulté le 16/03/2008].

²⁷⁶ <<http://del.icio.us/nplbmm>> signalé sur le site à l'adresse <http://www.library.nashville.org/bmm/bmm_home.asp>, et <<http://del.icio.us/nashpubya>> signalé sur le site à l'adresse <<http://www.library.nashville.org/teens/teenweb.asp>> [consulté le 05/03/2008]. Voir captures en annexe.

²⁷⁷ En suivant le lien What's this à l'adresse <http://www.library.nashville.org/bmm/bmm_home.asp> [consulté le 05/03/2008].

²⁷⁸ <http://ess.nrcan.gc.ca/esic/whats_new_e.php>, compte en anglais : <<http://del.icio.us/nrcanlibrary>> et en français : <<http://del.icio.us/bibliothequerncan>> [consulté le 06/03/2008].

²⁷⁹ <<https://www.stanford.edu/group/ic/cgi-bin/drupal/delicious>> [consulté le 06/03/2008].

²⁸⁰ «Welcome to the Green Library Delicious page. Below are links to Web resources in various subject areas selected by Green Library bibliographers, curators and reference staff. If you'd like to suggest a link for us to add, use the delicious tag "for:sulinfocenter" (without quotes). This will send the resource to our delicious account where we will evaluate and add to the collection »

²⁸¹ En reprenant l'exemple du compte bibliparis4, on pourrait proposer aux étudiants en philosophie de s'abonner au flux de la page <<http://del.icio.us/bibliparis4/philosophie>>. Voir quelques idées relatives aux RSS sur <<http://socialnetworkstrategies.wordpress.com/rss-2/>> [consulté le 06/03/2008].

²⁸² <<http://www.swissarmylibrarian.net/2007/07/28/library-subject-guides-using-delicious>>; <<http://socialnetworkstrategies.wordpress.com/delicious-model/>> ; slideshare de présentation <<http://www.slideshare.net/umhealthscienceslibraries/social-bookmarking-delicious-a-personal-and-professional-productivity-tool>>; [consulté le 16/03/2008].

²⁸³ <<http://blog.delicious.com/blog/2008/03/who-says-librarians-and-teachers-dont-like-tags.html>> [consulté le 14/03/2008].

²⁸⁴ Compte : <<http://del.icio.us/bridgeslibrary>> [consulté le 16/03/2008].

fonctionnement; d'autre part, le site n'offre pas la possibilité de savoir combien de personnes utilisent le compte²⁸⁵; le même problème est d'ailleurs rapporté par D. Filippi, qui signale de plus un certain nombre de détails gênants: l'unique langue est l'anglais, il n'y a pas de possibilité de tri, de masquer des étiquettes à usage interne, l'édition ne se fait que par lots de signets, et il manque au site un outil intégré pour signaler aux responsables des comptes leurs liens morts²⁸⁶. Enfin, lors de mon stage à la bibliothèque Malesherbes de Paris IV, j'ai pu discuter avec de nombreuses personnes qui trouvaient l'utilisation de del.icio.us peu intuitive; peut-être cela sera-t-il amélioré dans la version en préparation²⁸⁷. Pour conclure, on peut noter que del.icio.us est loin d'être le seul site de partage de signet utilisé par les bibliothèques (même si tous n'emploient pas de tags) : Furl, StumbleUpon, Connotea ou CiteULike ou Diigo sont également cités dans cette discussion de bibliothécaires²⁸⁸ sur les avantages des différents sites. En France, on peut signaler le compte Furl de la bibliothèque de l'IUT de Paris V.²⁸⁹

1.1.1.2. *Quelques exemples de gestionnaires de signets intégrés*

Après les bibliothèques sur les sites de réseaux sociaux, l'étape suivante est le gestionnaire de signets collaboratif de la bibliothèque fonctionnant par tags. L'un des plus anciens exemples de ce type de site de partage de signets est le projet **Penn Tags**²⁹⁰ des bibliothécaires de l'université de Pennsylvanie, qui existe depuis 2004: il s'agit d'un site de partage de signets destiné à la communauté des membres de leur institution (la *Penn Community*), qui peuvent ajouter et tagger (ou grouper par projets) des liens de façon simple, puisque, comme pour del.icio.us, un bookmarklet a été créé pour les ajouter au site à partir du navigateur. Plus intéressant encore, les utilisateurs ne sont pas limités à des liens internet, mais, comme Penn Tags est lié au catalogue²⁹¹, ils peuvent y joindre les catalogues en ligne Franklin et VCat (vidéos)²⁹². Pour faire la promotion de

²⁸⁵ <http://libraryjournal.com/index.asp?layout=talkbackCommentsFull&talk_back_header_id=6469613&articleid=CA6476403#80841> [consulté le 16/03/2008].

²⁸⁶ <<http://www.bibliobsession.net/2007/10/10/la-bibliotheque-de-la-sorbonne-sur-delicious/>> [consulté le 16/03/2008].

²⁸⁷ <<http://descary.com/index.php?tag=del.icio.us>> [consulté le 23/03/2008].

²⁸⁸ <<http://library20.ning.com/forum/topic/show?id=515108%3ATopic%3A34987>> [consulté le 16/03/2008].

²⁸⁹ <http://furl.net/member/Bibliotheque_IUT_Paris5> [consulté le 16/03/2008].

²⁹⁰ <<http://tags.library.upenn.edu/>> [consulté le 15/02/2008].

²⁹¹ Voir <<http://acrlog.org/2006/05/08/non-librarian-professionals-making-a-difference/>> [consulté le 15/03/2008] : « the Penn Tagging that's integrated into the catalog isn't actually in the catalog, but is just a layer on top of it that's the result of AJAX programming. »

²⁹² Exemple de ressource du catalogue commentée et taggée : <<http://www.franklin.library.upenn.edu/cgi-bin/Pwebrecon.cgi?DB=local&SAB1=030432700X&BOOL1=all+of+these&FLD1=ISBN+%5Bno+hyphens%2Fspaces%5D+%28ISBN%29&CNT=50>> [consulté le 16/03/2008].

ce service, les administrateurs listent divers avantages: l'accès depuis n'importe quel ordinateur, la collaboration avec d'autres usagers de la communauté, la possibilité de ranger les signets par tag, par projet (exemples de projets: *19th Century Newspapers Online*, *NanoMedicine...*), par utilisateur, et celle de créer (comme dans del.icio.us), des fils RSS par tags.²⁹³ Il est possible de visualiser tous les projets et le nombre de signets de ceux-ci, tous les utilisateurs, et bien sûr un nuage de mots clés. Penn Tags reste un modèle du genre, mais on peut tout de même signaler qu'il existe aujourd'hui d'autres expériences américaines, à l'image de celle de l'université du Michigan, où le récent gestionnaire de signets **MTagger**²⁹⁴ fonctionne un peu selon le même principe²⁹⁵. Les utilisateurs pouvant ajouter et tagger des signets, qui peuvent être: des sites Internet, taggés à l'aide du bookmarklet de MTagger; toute page du site de la bibliothèque de l'université (les pages portent en bas et en haut le message «Tag this page»), ainsi que les ressources du catalogue Mirlyn, les journaux électroniques sélectionnés par le Scholarly Publishing Office; d'autres ressources seront bientôt aussi disponibles pour MTagger, parmi lesquelles les MBooks (du projet de numérisation de l'université du Michigan avec Google).²⁹⁶

En **France**, on peut signaler le projet de l'active cellule TICE de **Paris V Descartes**, qui a utilisé le logiciel open source Scuttle²⁹⁷ pour créer un gestionnaire de signets collaboratif²⁹⁸ où tous les utilisateurs du réseau peuvent entrer et tagger des signets; ils disposent d'un espace personnel pour archiver leurs signets, et peuvent choisir de les rendre publics ou non.²⁹⁹ L'ensemble des tags récents est présent en permanence à droite de l'écran, selon un graphisme très apparenté aux blogs, tandis qu'à gauche apparaissent les sites sélectionnés et leur prévisualisation en petites icônes; il est aussi possible d'organiser les signets par date, titre ou URL. De plus, l'ensemble du réseau social de Paris V, qui outre ce gestionnaire comprend de nombreux outils très Web 2.0 (une plateforme Moodle, la Médiathèque, une plateforme de blogs individuels et de communauté nommée René D. Blogs, un wiki du nom de RenéWiki, un site pour le

²⁹³ <<http://tags.library.upenn.edu/help/>> [consulté le 15/02/2008].

²⁹⁴ <<http://www.lib.umich.edu/mtagger/>> [consulté le 15/03/2008]. La nouvelle de l'arrivée du gestionnaire date du 2 mars 2008 sur le blog <<http://www.blogs.slis.ua.edu/sliscourses/ls590/spring2008/maccall/01/17/wordpress/?p=45>> [consulté le 15/03/2008].

²⁹⁵ Questions techniques sur <<http://detoutsurrien.wordpress.com/2008/03/01/kice-ka-taggué-lopac/>> [consulté le 17/03/2008].

²⁹⁶ <<http://www.blogs.slis.ua.edu/sliscourses/ls590/spring2008/maccall/01/17/wordpress/?p=45>> [consulté le 15/03/2008].

²⁹⁷ <<http://sourceforge.net/projects/scuttle/>> [consulté le 16/03/2008].

²⁹⁸ <<http://signets.univ-paris5.fr/>> [consulté le 16/03/2008].

²⁹⁹ <<http://signets.univ-paris5.fr/about.php/>> [consulté le 16/03/2008].

C2i...³⁰⁰), peut être taggé, l'ensemble des tags apparaissant sous forme d'un nuage de mots clés³⁰¹. Autre projet français, celui de la plateforme bibliographique collaborative de l'INRP³⁰² avec le logiciel wikindx, qui fonctionne cependant moins librement, puisque le signalement est soumis à modération. La navigation est possible à travers un catalogue proposant entre autres des tags³⁰³, ou par un nuage de mots-clés faisant apparaître le nombre de ressources liées à chaque tag.³⁰⁴

1.2. «Mon ami Flickr» : des bibliothèques en images aux images des collections des bibliothèques sur les sites de réseaux sociaux

Les bibliothèques, à travers de nombreuses photographies prises par des particuliers³⁰⁵ sont assez présentes sur **Flickr** (le 16/02/2008, 88 groupes parlant de «bibliothèque», 2297 de «library», 159 de «biblioteca», 89 de «bibliothek» et 3 de l'ENSSIB). Les bibliothécaires ont aussi investi cet espace, d'abord essentiellement pour y faire connaître la bibliothèque ou diffuser des photographies d'évènements ou de projets locaux³⁰⁶, ou pour s'associer à des groupes de bibliothécaires³⁰⁷. Des bibliothèques nationales (anglophones) ont également ouvert des comptes Flickr, comme la LCO, la Bibliothèque nationale d'Australie (National Library of Australia, NLA), la Bibliothèque nationale de Nouvelle-Zélande (National Library of New Zealand, voir plus loin), la Bibliothèque nationale d'Ecosse (National Library of Scotland)...³⁰⁸

Mais les bibliothèques peuvent bien mieux faire que d'être présentes en images sur Flickr : certaines ont ainsi commencé à y placer une partie de leurs collections. La **Bibliothèque Nationale d'Australie** a été une pionnière dans ce domaine. La NLA avait lancé en 2000 le projet «Picture Australia» (<<http://www.pictureaustralia.org/>> [consulté le 16/02/2008]) permettant la consultation dans 40 collections internationales d'images

³⁰⁰ <<http://www.univ-paris5.fr/spip.php?rubrique350>> [consulté le 17/03/2008].

³⁰¹ <<http://blogs.univ-paris5.fr/search/tags.php>> [consulté le 17/03/2008].

³⁰² <http://wikindx.inrp.fr/biblio_vst/index.php> [consulté le 17/03/2008].

³⁰³ <http://wikindx.inrp.fr/biblio_vst/index.php?action=selectDisplay> [consulté le 17/03/2008].

³⁰⁴ <http://wikindx.inrp.fr/biblio_vst/index.php?action=browseKeyword> [consulté le 17/03/2008].

³⁰⁵ Voir par exemple ce groupe consacré aux photographies de la Bibliothèque Nationale de France sous tous ses angles sur : <<http://www.flickr.com/groups/bnf/>> [consulté le 16/02/2008]

³⁰⁶ Voir par exemple les pages de l'Utah State Library <<http://www.flickr.com/groups/usl/>>, celle de la State Library of Victoria <<http://www.flickr.com/groups/slv/>>, ou, en France, celle de la Médiathèque Monnaie, Romans, Drôme <<http://www.flickr.com/photos/41529826@N00/>> [consulté le 16/02/2008]

³⁰⁷ <<http://www.flickr.com/groups/librariesandlibrarians/>> [consulté le 16/02/2008]

³⁰⁸ Sur : <http://www.flickr.com/photos/library_of_congress/>, <http://www.flickr.com/photos/national_library_of_australia/>, <<http://www.flickr.com/photos/nationallibrarynz/>>, <<http://www.flickr.com/photos/14456531@N07/>> [consulté le 16/02/2008]. "

numérisées du pays et de ses habitants; début 2006, afin d'accroître ses collections contemporaines, la NLA a lancé un compte pilote sur Flickr : les utilisateurs de Flickr étaient invités à y placer, étiqueter et commenter leurs photographies. Le projet, baptisé «People, places and events», ayant été un succès, la NLA en a lancé un second, «Ourtown». Les comptes de Picture Australia comptent au 18/02/2008 respectivement 1053 membres et 27571 images pour Picture Australia : People, places and events, et 195 membres et 1614 images pour Picture Australia : Ourtown. La NLA a fait des émules : la **National Library of New Zealand** a ouvert en juin 2007 un compte Flickr³⁰⁹ qui donne accès à une petite partie de ses collections (dont une plus grande sélection est disponible sur le site Timesframes³¹⁰ où renvoie le compte Flickr). La **LOC**, quant à elle, annonçait le 16 janvier 2008 sur son blog³¹¹ (par un billet³¹² intitulé «My Friend Flickr»³¹³) être passée à la vitesse supérieure grâce à un projet de collaboration pilote avec Flickr, lancé en juin 2007, qui ne concerne rien moins que l'accès sur une page dédiée du site³¹⁴ à plus de 3000 photographies libres de droits de ses collections (qui en comptent plus d'un million, en ligne depuis une dizaine d'années). La LCO affiche pour cela deux objectifs principaux : d'abord assurer la plus large diffusion possible à ses collections en allant chercher les usagers où ils se trouvent, sur ce genre de sites collaboratifs très populaires; ensuite, profiter de l'étiquetage collaboratif du site pour améliorer leurs informations et métadonnées sur leurs collections: pour ce faire, la bibliothèque s'est sciemment limitée au tag «Library of Congress» sur chacune des images. La Bibliothèque du Congrès a choisi par ce biais d'utiliser pleinement les possibilités d'indexation sociale, non seulement en investissant un site de réseau Web 2.0 (avec 3115 photographies au 16/02/2008), mais en envisageant la participation des usagers comme un enrichissement des informations qu'elle possède sur ses collections. Le projet a permis à Flickr de développer un modèle destiné aux organismes publics.³¹⁵ Les avantages de Flickr pour les bibliothèques françaises peuvent être l'insertion dans les pratiques d'indexation collaborative et la visibilité accrue de la bibliothèque et de son offre. Le site est encore majoritairement peuplé d'internautes des Etats-Unis, et

³⁰⁹ <<http://www.flickr.com/photos/nationallibrarynz/>> [consulté le 16/02/2008]

³¹⁰ <<http://timeframes.natlib.govt.nz/>> [consulté le 16/02/2008]

³¹¹ <<http://www.loc.gov/blog/>> [consulté le 16/02/2008]

³¹² Signalé, en français, sur <<http://vocivelo.over-blog.com/article-15752356.html>> [consulté le 16/02/2008]

³¹³ <<http://www.loc.gov/blog/?p=233>> [consulté le 16/02/2008]

³¹⁴ <http://www.flickr.com/photos/library_of_congress/> [consulté le 16/02/2008]

³¹⁵ <<http://www.flickr.com/commons/>> [consulté le 16/02/2008]

malgré les interfaces dans sept autres langues, le Tag Cloud reste exclusivement en anglais. Néanmoins, en juin 2007, les utilisateurs hors Etats-Unis représentaient déjà 55% du total³¹⁶, et lorsque l'on recherche en français le mot «livre» parmi les tags, les rubriques renvoyant vers d'autres mots-clés «Tags correspondants» et «Voir aussi» apparaissent en plusieurs langues.³¹⁷

1.3. Librarything, ou la rencontre des bibliophiles et des bibliothécaires

«Librarything, et la bibliothèque mondiale devient réalité»: ainsi un bibliothécaire titrait-il son billet sur les bibliothèques, du rêve de Paul Otlet au site de Tim Spalding qui pourrait «révolutionner les techniques de catalogage partagé et renouveler par la même la passion de la bibliophilie»³¹⁸. Le site Librarything³¹⁹ est un des rares sites 2.0 dont les **fonctionnalités à destination des bibliothèques** ont été précocement pensées. Tim Spalding, l'auteur de Librarything, est un développeur, à l'origine ancien étudiant en grec et latin de l'université du Michigan qui a ensuite travaillé pour la maison d'édition Houghton Mifflin; il explique que son existence ayant beaucoup tourné autour des livres (il s'amusait depuis tout petit à cataloguer sa bibliothèque), il a débuté Librarything comme un hobby dont il espérait récolter un peu d'argent sans en escompter le succès, en tentant de créer un réseau social (et non commercial) organisé autour des livres susceptible d'aider des livres peu connus, selon le phénomène de longue traîne (*long tail*)³²⁰. Librarything se positionne sur un créneau différent à la fois des bibliothèques et des libraires comme Amazon. Le rapport de T. Spalding avec les bibliothèques n'est pas dénué d'ambiguïté, puisqu'il utilise leurs notices et conçoit des services pour elles, tout en critiquant abondamment leur fonctionnement archaïque (sites Internet, classifications...). Pour T. Spalding, «ce qui attire vraiment les bibliothécaires, c'est que Librarything prend les données des bibliothèques au sérieux» alors que tant de données des bibliothèques dorment sans être connues; ainsi, il y a 10-15 ans, on se serait attendu

³¹⁶ D'après le co-fondateur de Flickr, Stewart Butterfield: <http://www.readwriteweb.com/archives/flickr_goes_multilingual.php> [consulté le 18/02/2008].

³¹⁷ Résultats de la recherche dans les tags avec le mot-clé « livre » du 18/02/2008 : « Tags correspondants » : book, libro, books et « Voir aussi » : reading, buch, france, livres, paris, lecture, lire.

³¹⁸ <<http://legrenier.roumieux.com/post/2007/08/10/Librarything-et-la-bibliotheque-mondiale-devient-realite>> [consulté le 23/03/2008].

³¹⁹ <<http://www.librarything.com/>> [consulté le 17/03/2008].

³²⁰ Interview de Tim Spalding <<http://www.degreetutor.com/library/librarians-online/tim-spalding>> [consulté le 17/08/2008].

à ce que l'évolution des bibliothèques aille de pair avec le Web, et qu'aujourd'hui «en tapant *Bilbo le Hobbit* dans un moteur de recherche, la Library of Congress soit en haut des résultats. Mais non! Aucune bibliothèque n'est dans les premiers résultats! Elles sont à des centaines de résultats en dessous, et c'est parce que les bibliothécaires n'ont pas pris la peine de répandre leurs données, ils n'ont pas montré aux gens la valeur de celles-ci.» Pour Spalding, les raisons sont institutionnelles: «Des organisations comme OCLC ont des intérêts particuliers à empêcher les bibliothèques de répandre leurs données», alors que des chaînes comme Amazon ont mieux compris l'intérêt de répandre leurs données pour vendre. De même, Librarything a pris les données au sérieux à travers des analyses statistiques et comparatives. Ces critiques ne sont pas dénuées de bon sens, comme on l'a vu. Il y a en fait trois façons d'envisager Librarything pour une bibliothèque: comme utilisatrice de services dédiés, comme utilisatrice des services généraux, et comme source d'inspiration. **Librarything for Libraries**³²¹, le service dédié aux bibliothèques lancé en septembre 2006³²², permet à celles-ci d'enrichir leur OPAC, avec des recommandations, des Tags Clouds pour la navigation; les usagers ont la possibilité d'ajouter des données et des tags sur les ouvrages. Le service marche avec tous les OPAC, et offre des fonctionnalités intéressantes comme la proposition de trouver d'autres éditions et traductions, la mise à disposition de Widgets. Comme l'ensemble du site, le service continue de s'enrichir, ainsi le 12 mars 2008 était annoncée la mise à disposition de statistiques³²³. 40 bibliothèques utilisent déjà le service³²⁴, la plupart aux Etats-Unis, mais aussi quelques-unes en Australie, au Canada, en Irlande. Le service a été largement commenté dans la blogosphère française³²⁵. En dehors de ces fonctionnalités spécifiques aux bibliothèques, Librarything propose divers autres services pouvant être utiles aux bibliothèques. Ainsi, le fait que l'on puisse constituer des groupes est intéressant pour la **veille professionnelle** : au 15 janvier 2008, le plus important en nombre était le groupe «Librarians who Librarything» (3655 membres), composé de «librarians, catalogers, archivists, students... or anyone else who wants to

³²¹ <<http://www.librarything.fr/forlibraries/>> [consulté le 23/03/2008].

³²² <<http://www.librarything.com/thingology/2006/09/put-librarything-in-your-opac.php>> [consulté le 23/03/2008].

³²³ <<http://www.librarything.com/thingology/2008/03/librarything-for-libraries-adds.php>> [consulté le 23/03/2008].

³²⁴ <http://www.librarything.com/wiki/index.php/LTFL:Libraries_using_LibraryThing_for_Libraries> [consulté le 23/03/2008].

Voir exemples en annexe.

³²⁵ <<http://www.bibliobsession.net/2007/05/17/un-coup-d-accelerateur-pour-les-bibliotheques-20-avec-librarything/>>;

<<http://www.bibliobsession.net/2007/11/09/electre-amazon-ou-librarything-pour-des-donnees-enrichies-dans-nos-opac/>>;

<<http://marlenescorner.blogspot.com/archive/2008/03/10/librarything-dans-ton-opac.html>>; [consulté le 23/03/2008].

talk about metadata, tagging, FRBR, library...». On peut aussi tout simplement s'inscrire et se servir de son compte comme **outil de suggestion**, comme le fait intelligemment la bibliothèque de Brigham City sur son compte Librarything³²⁶ limité aux 200 livres que l'on peut entrer sans payer, et signalé sur son blog; cette utilisation est complémentaire avec les suggestions de la bibliothèque, *The Librarian Bookshelf*, sur le site. Le récent lancement de **Librarything Local**³²⁷, dédié aux lieux liés aux livres, offre aux bibliothèques la possibilité de se localiser sur une carte avec leurs événements (festival, rencontre d'auteur...). Les cartes se remplissent à grande vitesse (plus de 60 bibliothèques à Paris); trois jours après son lancement officiel le 3 mars 2008, le service dépassait les 9000 visites. Autre fonction intéressante, le **Tag Mirror**³²⁸ permet de voir la façon dont les autres utilisateurs ont taggé les mêmes livres que soi, ce qui peut amener à explorer d'autres manière de catégoriser ses livres que ceux auxquelles on aurait spontanément pensé. T Spalding en donne un exemple: «Je n'utilise pas les tags "gender studies", "patristics", ou "theory". Tout simplement, ce ne sont pas des termes que j'emploie. A un certain degré, cela reflète qui je suis. Mais j'ai un certain nombre de livres qui, pour d'autres, font partie de ces catégories. C'est intéressant (...) de voir mes livres à travers d'autres yeux. Peut-être suis-je plus intéressé par les gender studies que je ne le crois.» On peut penser aussi au fait que les catalogueurs n'aient souvent **pas le temps de lire** les livres qu'ils traitent, ce qui explique l'absence de résumé ou d'indexation poussée, qui pourrait être en partie résolu par la fréquentation du site. Enfin, le développement de Librarything est par bien des aspects un **modèle** bon à suivre en bibliothèque: innovations, communication au travers de deux blogs... Parmi d'autres, l'Unsuggerer constitue une contre-application humoristique du principe de similarité en affichant les ouvrages les plus éloignés de celui sélectionné, et une réflexion intéressante sur le danger des suggestions³²⁹. Un autre projet, typique du fonctionnement ludique, innovant et très collaboratif du site, est la récente proposition de changer la feuille CSS de Librarything sur le modèle du site CSS Zen («Change us! It's Librarything Zen Garden», nouvelle du 14 mars 2008 sur le blog de Librarything). Quelle bibliothèque songerait à proposer à ses usagers de redessiner son site?

³²⁶ <<http://www.librarything.com/catalog.php?view=BrighamLibrary>> [consulté le 23/03/2008].

³²⁷ <<http://www.librarything.com/local>> [consulté le 23/03/2008].

³²⁸ <<http://www.librarything.com/blog/2007/08/tag-mirror-see-your-books-way-others-do.php>> [consulté le 23/03/2008].

³²⁹ <http://affordance.typepad.com/mon_weblog/2006/11/antibibliothque.html> [consulté le 23/03/2008].

Librarything est donc un site vraiment intéressant pour les bibliothèques, qui bénéficie d'ailleurs d'une grande notoriété, dans la biblioblogosphère française. Il n'est pas dépourvu de précurseurs français: on peut mentionner l'originale expérience Bibliosurf³³⁰, librairie collaborative fondée par l'ancien bibliothécaire B. Strainchamp autour d'une expérience de mutualisation des savoirs bibliothécaires-lecteurs³³¹; on y trouve d'un côté le choix du libraire, de l'autre une rubrique « Vous avez lu ».

2. L'intégration de l'indexation sociale au cœur de la bibliothèque

Les bibliothèques permettent à leurs usagers d'insérer tags, notes et commentaires dans le catalogue, en liaison avec le mouvement des «OPAC 2.0» qui multiplient les possibilités de navigation et d'interaction avec les usagers. L'un des pionniers est le SOPAC de l'Ann Arbor District Library (AADL)³³² lancé en janvier 2007, qui propose des tags dès la page d'accueil sur la barre de côté, ainsi qu'un Tag Cloud des 500 tags les plus populaires, en une présentation qui reste assez sobre. Les tags dans les OPAC (outre ceux des bibliothèques possédant un gestionnaire de signets, ou liées à Librarything) semblent être une fonctionnalité en vogue dans les propositions des développeurs d'OPAC. On peut noter que les organisateurs du salon i-expo de mai 2008, qui ont introduit des tags sur leur site, ont intitulé l'un d'entre eux folksonomie³³³. Deux méthodes existent pour proposer des tags: les intégrer dans le SIGB, ou utiliser un outil externe au SIGB qui rajoutera une «couche» 2.0 à l'OPAC. Elles «fleurissent tant dans la première catégorie que dans la seconde... les logiciels open-source étant généralement à la pointe»³³⁴; N. Morin note que la tendance au découplage «n'est plus une tendance, c'est devenu, en 18 mois, une véritable course»³³⁵. **Primo**³³⁶ **de la société Ex Libris** est un outil séparé du SIGB qui permet d'ajouter des tags et de naviguer dans les siens et ceux des autres. En octobre 2007, Ex Libris annonçait son acquisition par cinq institutions, l'université de Vanderbilt, la Bibliothèque Royale du Danemark,

³³⁰ <<http://www.bibliosurf.com/>> [consulté le 23/02/2008].

³³¹ Voir l'interview de celui-ci sur Bibliobsession <<http://www.bibliobsession.net/2008/02/05/interview-exclusive-de-bernard-strainchamps-weblibraire-avec-bibliosurf/>> [consulté le 23/02/2008].

³³² <<http://www.aadl.org/catalog>> [consulté le 23/03/2008]. Voir captures en annexe.

³³³ <http://www.i-expo.net/tags_affich.php?salon=iexpo&id=67> [consulté le 23/03/2008].

³³⁴ <<http://www.patch-works.be/?q=node/25>> [consulté le 23/03/2008].

³³⁵ <<http://www.nicolasmorin.com/blog/?tag=opac>> [consulté le 23/03/2008].

³³⁶ <<http://www.exlibrisgroup.com/?catid={6FA08552-67DA-4192-8E77-8BBE75241395}>> [consulté le 23/03/2008].

l'université du Minnesota, l'université de Bridgeport, et l'université de l'Iowa.³³⁷ **AFI Opac 2.0**³³⁸ de l'Agence française informatique (éditrice du SIGB Pergame) est un OPAC 2.0 découplé du SIGB basé sur MOCCAM (logiciel libre qui permet de réaliser un catalogue collectif à partir de SIGB hétérogènes). Il est utilisé par des bibliothèques françaises, comme Voiron et Mouans Sartoux depuis octobre 2007, Yerres, Bourg-la-Reine. Il permet la création de tags et la navigation par ceux-ci, ainsi que l'import de données d'Amazon. Les lecteurs peuvent avoir un blog personnel. **Encore**³³⁹ de la société **Innovative interface** offre aussi des possibilités de tags et de navigation par Tag Cloud, et équipe plus de 50 bibliothèques aux Etats-Unis, Australie, Canada... **Scriblio**³⁴⁰, OPAC basé sur WordPress et projet de l'université de Plymouth, donne aux usagers la possibilité d'ouvrir un blog et d'entrer des tags ou même des phrases. Il comporte un système de suggestions de tags. **MyDiscoveries Aquabrowser**³⁴¹ de la société Medialab, utilisé à Amsterdam et Eindhoven, ajoute des possibilités de tagging. Pour pré-peupler la base des tags, une bibliothèque peut demander le raccord Librarything, fonctionnalité utile.

A l'échelon **national** et **européen**, les tags des utilisateurs sont présents dans Gallica 2³⁴² et Europeana. La version 2 (test) de Gallica permet aux utilisateurs d'avoir un espace personnel³⁴³ où stocker et marquer des documents à l'aide d'«étiquettes» apparaissant en Tag Cloud. La maquette de la bibliothèque numérique Europeana³⁴⁴ présente des «Social tags», la vidéo de démonstration faisant place aux tags comme moyen de navigation (clic sur le tag «color» du tableau de Van Gog). En 2006-2007, une enquête d'usage du prototype d'Europeana a été menée³⁴⁵ alors que la fonction tags n'était pas dans la maquette; l'étude préliminaire a «montré que peu de personnes sont encore familières avec les outils du Web 2.0», tandis que la traduction du mot *tag* par *étiquette* a déconcerté les familiers (plusieurs ont cru que c'étaient les mots les plus recherchés dans le moteur). Pourtant, l'absence des tags du prototype a aussi été critiquée. Les OPAC 2.0

³³⁷ <<http://www.exlibrisgroup.com/?catid={916AFF5B-CA4A-48FD-AD54-9AD2ADADEB88}&itemid={50958F43-8A31-45B0-BE06-9F20238F4C54}>> [consulté le 23/03/2008].

³³⁸ <<http://afi.opac.2.0.free.fr/>> [consulté le 23/03/2008].

³³⁹ <http://www.iii.com/encore/main_index2.html> [consulté le 23/03/2008].

³⁴⁰ <<http://about.scriblio.net/about>> [consulté le 23/03/2008].

³⁴¹ <<http://www.medialab.nl/index.asp?page=news/overview>> [consulté le 23/03/2008].

³⁴² <<http://gallica2.bnf.fr/>> [consulté le 23/03/2008]. Le site de la BnF a présenté un Tag Cloud Gallica au dernier Salon du Livre.

³⁴³ <http://gallica2.bnf.fr/html/aide/espace_personnel.html#a7> [consulté le 23/03/2008].

³⁴⁴ <<http://www.europeana.eu/>> [consulté le 23/03/2008].

³⁴⁵ <http://bibnum.bnf.fr/usages/BnF_Europeana_EtudeUsages2007.pdf> [consulté le 23/03/2008].

avancent, encore faut-il que les usagers soient au rendez-vous; après quoi, l'intégration de leurs données ne se fera pas en un jour, mais par étapes: «La question qu'il faut se poser par la suite, c'est comment intégrer le travail des usagers dans l'expérience de recherche des utilisateurs d'outils de découverte? Le simple nuage de "tags" sera un début, mais à long terme il faut prévoir son intégration dans la recherche classique.»³⁴⁶ Notons aussi qu'une autre sensibilisation aux tags que le catalogue peut-être proposée en bibliothèque: des producteurs de bases de données ont en effet commencé à introduire tags et groupes, à l'image de la plateforme Engineering Village d'Elsevier³⁴⁷.

³⁴⁶ <<http://monmemex.com/category/web-participatif/>> [consulté le 23/02/2008].

³⁴⁷ <<http://www.engineeringvillage.com/>> [consulté le 24/03/2008]. Voir capture d'écran en annexe.

Partie 3 : Enjeux des folksonomies pour les bibliothèques

Internet est entré dans une période cruciale. Les activités sont de plus en plus indissociables du réseau, des logiciels de stockage en ligne de toutes sortes de données aux systèmes d'exploitation en ligne (EyeOS, MyBooo), et l'accroissement du nomadisme dans l'utilisation d'Internet s'accélère. Ce n'est donc pas étonnant que son contenu soit de manière croissante créé et indexé par la force montante des internautes. L'architecture de la Toile repose de plus en plus sur des bases de données, et des réflexions sont menées pour en organiser le contenu; la folksonomie est une petite partie de ce vaste mouvement. Après avoir fait le point sur l'indexation en bibliothèque, et décrit et analysé le monde de l'indexation sociale et les expériences en bibliothèque, on tentera de dégager les enjeux, atouts, et biais de la folksonomie, en partant des trois mots qui la définissent : une *indexation sociale* à fonctionnement *collaboratif*.³⁴⁸

1. Folksonomies : un type d'indexation nouveau en complément des langages contrôlés

1.1. L'existant : taxonomies et ontologies

On oppose généralement taxonomies et ontologies aux folksonomies. La **taxonomie** est la «science des lois et des principes de la classification des organismes vivants» et par extension, la science de la classification³⁴⁹, cette dernière étant la «répartition systématique en classes, en catégories, d'êtres, de choses ou de notions ayant des caractères communs notamment afin d'en faciliter l'étude; résultat de cette opération»³⁵⁰. Une **ontologie** est en informatique, un «réseau sémantique qui regroupe un ensemble de concepts décrivant complètement un domaine. Ces concepts sont liés les uns aux autres par des relations **taxonomiques** (hiérarchisation des concepts) d'une part, et

³⁴⁸ Cette partie reprend et complète de nombreuses références répertoriées dans la seconde partie du synthétique mais riche mémoire des élèves de l'ENSSIB (BERNARD, Paul-Emmanuel, *op. cit.*).

³⁴⁹ <<http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?8;s=4094424840>>

sémantiques d'autre part»³⁵¹: l'utilisation d'ontologies était donc indiquée dans le cadre de l'entreprise de structuration du Web qu'est le **Web sémantique**. Le W3C³⁵² (World Wide Web Consortium) fondé en 1994 par l'inventeur du Web Tim Berners-Lee a en effet entrepris de pallier au manque de structuration du Web en développant cet «ensemble de technologies visant à rendre le contenu des ressources du World Wide Web accessible et utilisable par les programmes et agents logiciels, grâce à un système de métadonnées formelles»³⁵³. Le W3C a développé le langage permettant d'écrire les ontologies, Web Ontology Language (OWL), qui, associé au modèle de définition des structures RDF (Resource Definition Framework) et à XML, permettra aux applications «d'utiliser les informations contenues dans des documents, indépendamment des humains»³⁵⁴. Le W3C publie des recommandations pour la diffusion de ses standards. La démarche rigoureuse du Web sémantique fait penser à la façon dont les **bibliothèques** classent leurs ressources, comme remarquent les bibliothécaires A Cho et D. Giustini dans *The Semantic Web as a Large, Searchable Catalogue: A Librarian's Perspective*.³⁵⁵ Le Web sémantique est l'objet de **critiques**. C. Shirky pense que la catégorisation n'est pas adaptée au Web, et que l'idéal ontologique est une erreur car il n'est pas possible d'utiliser cette perfection théorique, qui comme toutes les classifications est biaisée³⁵⁶; J. Dye³⁵⁷ estime que les ontologies ne sont pas adaptées à un univers mouvant.

1.2. L'émergent : les folksonomies

Les folksonomies peuvent apparaître comme un système mieux adapté au Web actuel.

En tant que système d'indexation, elles disposent en effet de nombreux atouts:

- Mise à plat** au lieu de structure hiérarchique qui permet de tout voir d'un coup au lieu de devoir entreprendre des recherches dans des catégories qu'on ne maîtrise pas.
- Navigation** d'un nouveau genre permettant un affinement dans la recherche mais aussi des surprises.

³⁵⁰ <<http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?8;s=4094424840>> [consulté le 24/03/2008].

³⁵¹ <http://fr.wikipedia.org/wiki/Ontologie_%28informatique%29> [consulté le 23/03/2008].

³⁵² <<http://www.w3.org/>> [consulté le 23/03/2008].

³⁵³ <http://fr.wikipedia.org/wiki/Web_s%C3%A9mantique> [consulté le 23/03/2008].

³⁵⁴ <<http://www.internettes.fr/savoir/websemantic.html>> [consulté le 23/03/2008].

³⁵⁵ <http://www.semanticreport.com/index.php?option=com_content&task=view&id=52&Itemid=40> [consulté le 25/03/2008].

³⁵⁶ Traduction de l'article sur <<http://www.elanceur.org/Articles/OntologieSurfaite.html>> [consulté le 23/03/2008].

-**Multiplicité des usages**: la typologie des relations est bien plus large et variée que la simple relation mots-matières - publications. Outre le fonctionnement à facettes (ancien, récemment réutilisé), les tags servent surtout des **objectifs**. La typologie (non exhaustive) établie par Joseph T. Tennis³⁵⁸ fait ressortir les buts suivants: identifier de quoi il est question, le type de ressources, organiser ses ressources, identifier les qualités et caractéristiques des ressources, organiser des tâches.

-**Langage naturel** plus proche de n'importe quel internaute.

-**Coût cognitif de création plus faible** que la catégorisation³⁵⁹; dans le même sens, les auteurs de *Le rôle...* rapportent que «le classement à l'aide de tags n'est certainement pas vécu par les internautes comme un processus d'indexation»³⁶⁰; J. Dye indique que les tags sont plus adaptés à un cerveau qu'à une machine.

-Réintroduction de la **vox populi dans la catégorisation**: la classification des êtres vivants par exemple est née de la façon primitive dont tout un chacun a distingué les espèces, sur des critères simples (apparences, cris)... L'article *Classification scientifique des espèces*³⁶¹ en donne un bon exemple: «devant l'inconnu, elle procède par extension et/ou assimilation: par exemple, la souris->la chauve-souris->le kiwi (couvert de poils, le kiwi était pour les Chinois assimilable à une souris végétale...).»

-**Enrichissement** du mouvement, à l'aide d'outils (avènement de Tags Clouds de deuxième génération³⁶², amélioration de la compréhension des besoins des usagers par les développeurs³⁶³), d'apparition de bonnes pratiques et de minisyntaxes³⁶⁴ autour des tags, avec quelques exemples pour le site del.icio.us³⁶⁵: mettre la source de l'information avec la syntaxe *source_nom* ou *cite:source_nom*; établir un lien de parenté avec une hiérarchie rudimentaire: *parent_tag/sujet_tag*; mentionner les noms des publications avec *in:publication_nom*; nommer le type de ressource: *ressource_type*; utiliser des synonymes ou des formes alternatives de tags. On constate aussi l'apparition de

³⁵⁷ <<http://www.econtentmag.com/Readers/Subscriber.aspx?redirect=http://www.econtentmag.com/Articles/ArticleReader.aspx?ArticleID=15298&AuthorID=752>> [consulté le 25/03/2008].

³⁵⁸ BERNARD, Paul-Emmanuel, *op. cit.*, p. 34.

³⁵⁹ <http://www.rashmishin.com/archives/05_09/tagging-cognitive.html> [consulté le 23/03/2008].

³⁶⁰ BERNARD, Paul-Emmanuel, *op. cit.*, p. 52.

³⁶¹ Article Wikipédia <http://fr.wikipedia.org/wiki/Classification_scientifique_des_esp%C3%A8ces> [consulté le 24/03/2008].

³⁶² <http://www.joelamantia.com/blog/archives/ideas/second_generation_tag_clouds.html> [consulté le 24/03/2008].

³⁶³ Voir en annexe.

³⁶⁴ Expression employée par D. Filippi.

³⁶⁵ <http://www.joelamantia.com/blog/archives/ideas/second_generation_tag_clouds.html> [consulté le 24/03/2008].

consensus que relève l'article *Semiotic dynamics and collaborative tagging*³⁶⁶, voire même de tropes³⁶⁷ sur un site de description d'intrigues comme IMDb.

Les **défauts** des folksonomies viennent en partie de ses atouts: tout est au **même niveau** et peut devenir indigeste, causant de l'*info-pollution*; il y a des problèmes de **synonymie** donc de bruit documentaire (mais, selon C. Shirky, cela ne gênerait pas les internautes), et de l'**imprécision** (relevée par E. Kroski sur son blog Infotangle³⁶⁸). Pour ces raisons, les folksonomies ont été baptisées par certains³⁶⁹ «Web sémantique du pauvre», en arguant qu'elles ne favorisent que la sérendipité.³⁷⁰ Elles connaissent pourtant un succès dont les raisons sont sa simplicité, la pertinence des termes agrégés à ceux des autres, l'assistance à l'indexation, des raisons psychologiques³⁷¹.

1.3. Perspectives d'avenir des folksonomies au regard du Web sémantique

On aurait tort d'opposer complètement folksonomies et Web sémantique, comme l'attestent les travaux de T. Gruber³⁷² ou N. Spivack³⁷³. N. Spivack pense qu'on ne peut pas dire que les folksonomies soient meilleures que le Web sémantique, car elles sont à courte vue et ne représentent pas la même chose; elles peuvent donc se combiner. T. Gruber met en garde contre la confusion entre ontologies et taxonomies et plaide pour l'ontologie des folksonomies autour de 4 concepts (terme, document, tagueur et taggé). Les discours sont relayés par des projets comme MOAT³⁷⁴ (Meaning Of A Tag), et les microformats. Nul ne sait aujourd'hui à quoi ressemblera le futur Web 3.0 et quel y sera le rôle des folksonomies.

1.4. Analyse comparée pour bibliothèques

Plusieurs analyses comparées ont été menées entre les folksonomies des sites d'indexation collaborative et les vedettes-matière, l'introduction des tags dans les

³⁶⁶ <<http://www.pubmedcentral.nih.gov/articlerender.fcgi?tool=pmcentrez&artid=1785269>> [consulté le 23/03/2008].

³⁶⁷ <<http://tvtropes.org/>> [consulté le 24/03/2008].

³⁶⁸ <<http://infotangle.blogspot.com/2005/12/07/the-hive-mind-folksonomies-and-user-based-tagging/>> [consulté le 23/03/2008].

³⁶⁹ Stephen Lee dans son blog Guten tag

³⁷⁰ Louis Rosenfeld, cité par LE DEUFF, Olivier, *Les usagers...*, art. cit, p. 68.

³⁷¹ FRANCIS, Elie, QUESNEL, Odile. «Indexation collaborative et folksonomies»., *Documentaliste*, 2007, vol.4, n°1, p. 62.

³⁷² <<http://tomgruber.org/writing/ontology-of-folksonomy.htm>>;<<http://tomgruber.org/writing/social-web-meets-semantic-web.pdf>> [consulté le 24/03/2008].

³⁷³ <http://novaspivack.typepad.com/nova_spivacks_weblog/2005/01/whats_after_fol.html> [consulté le 24/03/2008].

³⁷⁴ <<http://moat-project.org/>> [consulté le 23/03/2008].

bibliothèques étant trop récente pour qu'on puisse étudier ce type de folksonomie; on dispose néanmoins d'une étude danoise réalisée sur ceux de l'AADL³⁷⁵. **T. L. Smith**, dans son article *Cataloging and You: Measuring the Efficacy of a Folksonomy for Subject Analysis*³⁷⁶ part du constat que les essais qui ont comparé langages contrôlés et folksonomies l'ont fait sous le seul angle de l'antagonisme, et prend **Librarything** comme point de départ; elle compare tags et LCSH pour 5 livres, en partant de l'hypothèse que les tags seraient meilleurs pour la fiction, et les LCSH pour les documentaires. Biais observés: les LCSH n'ont pas d'ordre de grosseur, les tags ne sont pas tous dans le Tag Cloud pour les livres très populaires. L'étude du populaire *Harry Potter and the Half-Blood Prince* donne une grande quantité de tags et de LCSH. Au premier abord, l'analyse de LCSH est plus riche, tandis que le Tag Cloud est pollué par des synonymes; aspect intéressant, le tag *Favorites* avait été ajouté par au moins 58 utilisateurs: dans Librarything, le terme fonctionne presque comme un équivalent de «classique». Pour le deuxième livre, *Jonathan Strange*, les LCSH n'offrent pas une entrée dans la description de l'intrigue, Librarything est plus complet. Pour le troisième, *Atonement: Latency*, LCSH et les tags sont à égalité. En conclusion, il est difficile de trancher, mais Librarything semble être le plus performant lorsqu'il n'y a pas trop de problèmes de synonymes; surtout, c'est un espace où elle a fait de nombreuses découvertes. **Louise F. Spiteri** analyse des tags sur del.icio.us, Furl et Technorati à la lumière des recommandations du guide NISO, notant la présence de nombreux synonymes (22% sur del.icio.us), l'utilisation des tags pour désigner surtout des objets, l'usage courant des abréviations, mais assez peu des néologismes rejetés par le guide NISO. Les tags sont finalement plus conformes aux recommandations professionnelles qu'on pourrait le penser. Pour l'insertion des tags dans les bibliothèques, elle recommande de permettre la construction en plusieurs mots et de liens vers des dictionnaires en ligne. **Johanna Grandström** étudie 500 tags de l'AADL³⁷⁷; elle se demande ce qu'ils désignent, quelles sont les différences entre fiction et documentaire et comment ils diffèrent de l'indexation professionnelle. Son étude montre que les tags désignent surtout le sujet de l'œuvre, que ceux assignés à la fiction sont plus multidimensionnels, et que les tags désignant expériences et tâches, employés dans le

³⁷⁵ <<http://dspace.bib.hb.se:8080/dspace/handle/2320/2178>> [consulté le 24/03/2008].

³⁷⁶ <<http://dlist.sir.arizona.edu/2061/01/Smith%5FUupdated.doc>> [consulté le 04/02/2008].

³⁷⁷ <<http://dspace.bib.hb.se:8080/dspace/handle/2320/2178>> [consulté le 25/03/2008].

monde des folksonomies, ne le sont pas ici; les usagers n'usent pas des termes du catalogue, et les tags sont généralement moins spécifiques que les termes professionnels. La communauté des *mangas* et *anime* semble vivace, «utilisant ses propres termes qui de bien des façons étaient différents des professionnels.» Ces études convergent vers le constat que la coexistence des deux est enrichissante. Les folksonomies sont aussi avantageuses pour l'accès à de l'information rapide, pour la veille, alors que l'indexation professionnelle permet de «sélectionner de l'information à caractère plus durable.»³⁷⁸

2. Folksonomies : un fonctionnement *collaboratif*

2.1. La collaboration des folksonomies

La folksonomie a abaissé les barrières de la communication en mêlant espace privé et sphère publique: c'est là une de ses forces, d'autant que les utilisateurs n'ont pas à se concerter pour aboutir à un terme contrôlé; la collaboration est finalement la base, forme un mécanisme de veille très réactif, ce qui a pour conséquence de créer un certain nombre de tags très utilisés, qui auront d'autant plus de chance de l'être qu'ils seront très visibles.³⁷⁹ Les folksonomies sont également contagieuses, elles commencent ainsi à pénétrer le monde de l'entreprise.

2.2. Pour plus de collaboration entre bibliothécaires

La collaboration est un point fort du monde des bibliothèques, et les nouveaux outils développés autour des folksonomies peuvent l'accroître. Ils sont l'occasion de faire des formations **internes**³⁸⁰ là où elles manquent en la matière, ou **continues** comme la très intéressante session qui a eu récemment eu lieu à l'ENSSIB *Les bibliothèques ont-elles besoin du Web 2.0? Des outils au service des usagers*³⁸¹. Elles peuvent déboucher sur la veille partagée (qui existe déjà avec wikis et blogs bibliothécaires); ainsi, à Paris IV, D. Filippi partage un flux RSS sur Google Reader avec les autres bibliothécaires, et défend

³⁷⁸ <<http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/frontoffice/2006/04/document.xsp?id=bbf-2006-04-0066-002/2006/04/fam-apropos/apropos&nDoc=1&statutMaitre=non&statutFils=non&tri=>> [consulté le 01/10/2007].

³⁷⁹ <<http://www.adammathes.com/academic/computer-mediated-communication/folksonomies.html>> [consulté le 24/03/2008].

³⁸⁰ L'auteur de Bibliothèques 2.0 s'exclamait: «Pourquoi n'a-t-on pas d'univers Netvibes par département ? Parce que, à part un ou deux geeks par bibliothèque, tout le monde s'en fout et n'y comprend goutte!» <<http://bibliotheque20.wordpress.com/>> [consulté le 24/03/2008].

dans son interview sur Bibliobsession del.icio.us comme le potentiel «Graal du partage de signets» entre bibliothèques universitaires. Les folksonomies peuvent permettre faciliter la structuration du réseau bibliothécaire par pôles documentaires de référence³⁸².

2.3. La co-crédation avec les usagers

Dans son mémoire d'étude de janvier 2007 *L'utilisateur co-crédateur des services en bibliothèque publique: l'exemple des services non-documentaires*, Xavier Galaup, s'inspirant du concept marketing de la co-crédation développé dans l'ouvrage d'Alban Martin *L'âge du Peer*, se penchait sur l'évolution de la place de l'utilisateur dans les services proposés par les bibliothèques. On peut s'en inspirer ici; comme le disent bien les auteurs de *Le rôle...: «l'émergence des tags et de leur usage social est une évolution dans la structuration de l'information que les bibliothèques ne doivent pas ignorer dans l'offre de services aux lecteurs.»* Cela rentre en effet dans le rôle de **médiateurs**³⁸³ des bibliothécaires, auquel il n'est pas question de renoncer, elles doivent au contraire jouer ce rôle au-delà de leur collection. Pour que la **co-crédation** soit réelle, il faut considérer deux aspects: ce que les bibliothèques peuvent pour ce mouvement social, et ce que le mouvement peut pour les bibliothèques. Ce que peuvent les **bibliothèques** est l'adaptation d'attitudes qu'elles ont depuis longtemps dans l'**indexation** des documents. Lors d'un entretien que j'ai eu avec le coordinateur Rameau et acquéreur en italien de la bibliothèque Malherbes, Stefano Mangano, celui-ci a insisté sur le fait qu'«hier comme aujourd'hui, il y a des gens qui se sont occupés de réellement œuvrer les besoins des lecteurs. Il y a eu des portes ouvertes de la part du personnel vers les utilisateurs dans le passé, il y en a aujourd'hui, il y en aura demain. Les portes ne se sont pas ouvertes qu'aujourd'hui avec Internet.» Ainsi, on l'oublie souvent, il existe dans UNIMARC une zone d'indexation libre, la zone 610 *Indexation en vocabulaire libre*, qui peut servir à mettre une phrase ou des mots que l'on pense être pertinents, mais qui est peu utilisée, d'autant que le SUDOC, tout en l'autorisant, la trouve peu souhaitable. L'un des

³⁸¹ <<http://www.vagabondages.org/post/2008/02/06/Les-bibliotheques-ont-elles-besoin-du-web-20-Des-outils-au-service-des-usagers>> [consulté le 23/03/2008].

³⁸² <<http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/frontoffice/2007/06/document.xsp?id=bbf-2007-06-0020-003/2007/06/fam-dossier/dossier&nDoc=10&statutMaitre=non&statutFils=non&tri=>>> [consulté le 24/03/2008].

³⁸³ <<http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/frontoffice/2007/06/document.xsp?id=bbf-2007-06-0067-000/2007/06/fam-debat/debat&nDoc=7&idObjet=bbf-2007-06-0066-000&statutMaitre=non&statutFils=non&tri=>>> [consulté le 24/03/2008].

problèmes des bibliothèques qui cataloguent collectivement dans le SUDOC est qu'elles doivent penser très largement, et pas à leurs seuls usagers. Pour S. Mangano, les tags peuvent donc être abordés en bibliothèque «dans une utilisation ouverte sur la compréhension de l'autre, visant à correspondre aux besoins des lecteurs.» Experts en **langages documentaires**, les bibliothécaires peuvent apporter leur expertise à l'agencement des tags, en reprenant par exemple les minisyntaxes déployées plus haut. O. Le Deuff parle ainsi de *Tag literacy*, et insiste sur le fait que l'utilisateur doit penser collectivement, s'inspirer des conventions d'indexation. Selon D. Filippi, le grand avantage des folksonomies est la mise à plat et les combinaisons qu'ils permettent; cependant, un bibliothécaire voit tout de suite le problème des synonymes. Pour le compte del.icio.us d'une bibliothèque de sciences humaines comme Paris IV, qui comprend beaucoup de documents en langue étrangère ou faisant référence à un pays étranger, un tag comme *allemagne* est par exemple problématique; on peut alors imaginer des syntaxes (*@allemagne...*). Un bibliothécaire comme lui est à même de se souvenir pour ce faire d'expériences syntaxiquement riches comme le langage PRECIS, qui redonnait de la signification aux différents signes de ponctuation avec des rôles et des liens. Autre expérience bibliothécaire: le compte del.icio.us classé selon la Dewey³⁸⁴. Pour partager leur expérience, les bibliothèques doivent aussi **dialoguer** sur le sujet avec les usagers, ce qui commence par les enquêtes comme celle pour Europeana, avec parfois des suggestions intéressantes de la part de ceux-ci: «Il serait vraiment plus utile de construire un pool de tag (avec système de proposition de nouveau) et permettre au gens de tagger un livre. Ainsi une recherche (en plein texte) pourra plus facilement sortir le bon résultat en se basant sur les tags manuels». Il est enfin facile grâce aux tags de fournir des **services personnalisés** aux étudiants, en sélectionnant des tags précis pour faire de la veille sur leur matière et en leur proposant les flux, ou en sélectionnant des ressources et en les présentant sur le compte de la bibliothèque, comme celui de Paris IV ou de la Pitié. Les **usagers** peuvent **aider** les bibliothèques à enrichir leurs annotations; étant donné qu'ils demandent souvent aux autres usagers plutôt qu'aux bibliothécaires et sont plus à l'aise en langage naturel, il est important de les laisser s'entraider dans l'indexation des ressources de la bibliothèque: la co-création consiste à leur donner un champ de liberté.

³⁸⁴ <<http://del.icio.us/signets>> [consulté le 24/03/2008].

3. Folksonomies : une fonction sociale

3.1. Une utopie sociale à double tranchant

La folksonomie ravive le mythe de l'intelligence collective autant qu'elle exalte la prise de pouvoir des internautes ou «pronétariat»; mais si elles ont une vraie fonction sociale de sélection de l'information et de popularisation de celle-ci, il faut cependant être prudent: ce système a des exclus, le fonctionnement par popularité a des travers qui peuvent confiner à la désinformation, le risque de récupération idéologique et économique existe. O. Le Deuff³⁸⁵ appelle à la distance critique car la **logique de flux** n'est pas la connaissance: il vaut mieux «prôner une volonté de construction de parcours». Il indique les changements de paradigme en cours: autorité contre popularité, pertinence contre influence, du savoir au «c'est à voir», et redocumentarisation (R. Pédaque). Les folksonomies peuvent **exclure** certains (le Tag Cloud ne sert à rien aux handicapés visuels); d'autre part, utiliser les folksonomies implique d'avoir du **temps** à passer en ligne, car, selon Ian Davis, si l'indexation est moins chronophage, le temps passé à la retrouver augmente.³⁸⁶ La **récupération économique** n'épargne pas l'indexation sociale. Comme pour de nombreux services 2.0, les réseaux de folksonomies sont l'objet de l'attention des investisseurs, tels Flickr et del.icio.us rachetés par Yahoo! en 2005, le moteur utilisant les tags dans son service de photos³⁸⁷, ou Librarything dont 40% du capital a été acquis en 2006 par la chaîne de livres en ligne Abebooks, ce dont le directeur général s'explique ainsi: «Librarything est une source d'information unique sur les habitudes et les préférences des lecteurs.»³⁸⁸ Les tags sont utilisés sur un nombre croissant de sites commerciaux qui souhaitent améliorer leur **visibilité**. L'e-marketing est en plein essor, d'autant qu'Internet devrait devenir en 2008 le 3^e support publicitaire derrière la presse et la télévision³⁸⁹, et se penche de plus en plus sur les réseaux sociaux. Le marketing 2.0 aborde tags et Tags Clouds sous l'angle de l'amélioration du référencement du site par les moteurs, ou comme navigation

³⁸⁵ <<http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/document-1158>> [consulté le 24/03/2008].

³⁸⁶ <<http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/frontoffice/2006/04/document.xsp?id=bbf-2006-04-0066-002/2006/04/fam-apropos/apropos&nDoc=1&statutMaitre=non&statutFils=non&tri=>>> [consulté le 24/03/2008].

³⁸⁷ <<http://fr.video.yahoo.com/>>

³⁸⁸ <<http://www.abebooks.fr/docs/MediaRoom/Presse/CP18052006.shtml>> [consulté le 23/03/2008].

³⁸⁹ Article de *Stratégies*, 26/02/2008 <<http://www.strategies.fr/a-la-une/152/internet--media-de-masse.html>> [consulté le 26/02/2008].

principale du site.³⁹⁰ Des agences proposent d'installer des Tags Clouds et de référencer les entreprises dans les sites du type del.icio.us³⁹¹. Il n'est plus alors possible de parler de folksonomie, et on peut se demander si, à terme, les sites comme del.icio.us ne vont pas être envahis par ce type de liens commerciaux; il est intéressant de noter qu'une des premières versions (déc. 2006) de l'article *Nuage de mots-clefs* sur Wikipédia a été écrit par une l'agence de référencement Lunaweb, qui y fait référence sur le site³⁹² où elle propose son devis pour un Tag Cloud. D'autres proposent d'**acheter un tag**³⁹³.

3.2. De la nécessité pour les bibliothèques de sortir de leur tour d'ivoire...

Les bibliothèques ont un rôle à jouer en tant qu'institutions publiques désintéressées offrant un espace garanti de liberté, et prennent conscience de la nécessité de **s'intégrer** aux réseaux sociaux (le paragraphe sur le Web 2.0 dans *Le métier de bibliothécaire* en est un indice³⁹⁴), en utilisant des outils de toute nature pour communiquer (Second Life, groupes sur Facebook, pages MySpace) et changer leur image (le SCD d'Angers a changé sa gestion des pénalités pour retard en proposant des réductions de pénalités en échange de parties de Wii avec les bibliothécaires)³⁹⁵. Un site emblématique du 2.0 est celui de la médiathèque de l'ESC Lille avec ses «animatrices de réseau»³⁹⁶; d'autres expériences comme les catalogues-blogs (Lamson Library, NCSU Librairies) permettent une annotation de tout le site. On dresse donc des listes d'outils 2.0³⁹⁷, on publie des manifestes 2.0; la biblioblogosphère française est très concernée par ces questions, 12% des répondants à une enquête en son sein³⁹⁸ trouvent même que les blogs traitent trop du Web 2.0. Ces préoccupations sont essentielles pour amener les usagers à «tagger»; pour cela, il faut que la bibliothèque soit un réseau social «comme les autres». Les

³⁹⁰ <<http://www.cvfm.fr/a/foire-aux-questions/guide-du-search-marketing-2.0/le-marketing-par-nuages-de-mots-cles-23-47.html>> [consulté le 26/02/2008].

³⁹¹ C'est le cas de l'agence de référencement CVFM qui propose un service «Tag Cloud Marketing» décliné en installation d'un nuage de mots soigneusement indexés («Tag Install») et en renforcement de la popularité par le référencement dans 5 sites «de la famille de del.icio.us» ("Tag Networking") <<http://www.cvfm.fr/a/prestations-de-webmarketing/referencement/tag-cloud-marketing-27-43.html>> [consulté le 26/02/2008].

³⁹² <<http://www.lunaweb.fr/savoir-tag-cloud.php>> [consulté le 16/03/2008].

³⁹³ <<http://www.rel8r.com/advertise.jsp#ownatag>> [consulté le 23/03/2008].

³⁹⁴ Association, *op. cit.*, p. 189-190.

³⁹⁵ <<http://assessmentlibrarian.wordpress.com/>> 12 mars 2008 Une Wii dans ta BU.

³⁹⁶ <<http://mediatheque.esc-lille.fr/>> [consulté le 23/03/2008].

³⁹⁷ <<http://frederictilliere.wordpress.com/category/opac-20/>> [consulté le 23/03/2008].

³⁹⁸ *Enquête BBS : La biblio-blogosphère francophone. Usages et pratiques*, réalisée par deux conservateurs, Daniel Bourrion – auteur du blog De Tout sur rien- et Pascal Krajewski –auteur du blog Des Bibliothèques 2.0- remplie par 392 personnes, et disponible sur <<http://blogbbf.enssib.fr/?2007/05/18/168-rapport-final-de-l-enquete-sur-la-biblioblogosphere>> [consulté le 16/02/2008].

folksonomies sont une raison et un moyen de faire de la bibliothèque une tête de réseau. Pour **l'indexation et le référencement**, on peut multiplier les accès aux données, comme au SCD d'Angers qui propose un accès au catalogue par des plugins Firefox, IE, Netvibes, iGoogle et Facebook.

3.3. ... aux limites de la bibliothèque 2.0

Des bibliothèques se lancent dans le 2.0. Le font-elles bien? Les usagers sont-ils au rendez vous ? Il n'est pas aisé de répondre. Il semble néanmoins que les OPAC pionniers (AADL, Dole) peinent à trouver leurs taggeurs car le nombre de tags n'augmente pas beaucoup; les gestionnaires de signets sur le site marchent peut-être un peu mieux (la page d'accueil de Penn Tags affiche un Tag Cloud dont le moindre tag a été utilisé 82 fois). On peut identifier quelques limites des bibliothèques 2.0 comme tête de réseau communautaire. La bibliothèque est une **institution d'Etat** souvent perçue comme telle: «entrant dans le "système bibliothèque", le visiteur devient usager d'une institution et partie prenante de celle-ci.³⁹⁹» La bibliothèque fait les frais de son histoire prescriptive⁴⁰⁰ et d'une image vieillotte même si elle a beaucoup évolué⁴⁰¹. Elle a un problème d'image qu'il n'est pas forcément dans ses capacités de résoudre; ce qui amène à la deuxième limite: la bibliothèque est un **organisme démocratique de service public** qui ne peut se permettre de laisser des usagers en proie à des difficultés cognitives qui pourraient être aggravées par les outils des folksonomies; or les études statistiques montrent encore pour l'instant la prédominance d'outils classiques de recherche (moteurs) et soulignent les difficultés de certains face à la navigation graphique. Les bibliothécaires 2.0 courent le risque de ne s'adresser qu'aux usagers du Web 2.0: l'étude pour Europeana a montré que «bien que jugé intéressant par la plupart des bibliothécaires, l'accès aux collections par le biais des étiquettes a suscité des interrogations en termes d'intérêt, d'efficacité, de modération de la part des autres utilisateurs». Dans la discussion autour du commentaire très élogieux de la médiathèque

³⁹⁹ CALENGE, Bertrand. *Accueillir...*, op. cit., p. 132.

⁴⁰⁰ CALENGE, Bertrand. *Accueillir...*, op. cit., p. 135.

⁴⁰¹ Citons ce passage aujourd'hui impensable du *Petit guide du bibliothécaire* de 1941 : « Un livre peut toujours être considéré sous trois aspects: ou bien il est franchement malfaisant (soit qu'il est malpropre, soit par les idées mauvaises qu'il inspire), et alors, on n'hésitera pas à l'écartier délibérément; ou bien il est nettement bon (instructif, éducatif, emprunt d'une atmosphère de pureté qui ne peut qu'en recommander la lecture), ou enfin il est quelconque (...). Il faudra donc choisir avec le plus grand soin la personne chargée du travail de bibliothécaire; car c'est elle qui sera appelée à " orienter ", pour une large part, les lecteurs dans leur choix ». (p. 9-10).

de l'ESC Lille sur le blog Des Bibliothèques 2.0⁴⁰², un bibliothécaire critiquait cette approche technophile détachée de la réalité de bien des usagers de l'ESC, à quoi acquiesçait une bibliothécaire: «Parfois, mon enthousiasme de jeune bibliothécaire se refroidit (...) quand, après avoir réfléchi avec enthousiasme au futur site de la bibliothèque (...) je dois aider une jeune étudiante à attacher une pièce jointe à son mail». En retournant les choses, pour les usagers en mesure de l'apprécier, les bibliothèques ne vont peut-être **pas assez loin**: proposer un OPAC 2.0 ne résout pas le problème de la contribution des usagers, auquel T. Spalding apporte des éclairages dans sa comparaison entre Amazon et Librarything⁴⁰³, qui avec un trafic bien moindre a 10 fois plus de tags. Amazon ne donne pas aux tags une grande visibilité, mais la leçon à en tirer selon Spalding est que les utilisateurs taggent *leurs* affaires, identifiées comme telles sur Librarything. Autre apport de cette analyse, la question du **nombre**: il y a une masse critique des tags pour qu'ils puissent être assez riches; 10 tags ne suffisent pas (sur certains livres de Librarything il y en a 3900), et un trop petit nombre provoque la prédominance de tags d'opinion. Une des façons d'augmenter les tags est l'agrégation des éditions, *via* les FRBR. Pour attirer, il faut rendre le tagging facile et personnalisé. Ainsi, pour que les usagers se sentent dans «leur» bibliothèque, il faut sans doute pousser la personnalisation des interfaces (ENT, blogs hébergés par la bibliothèque proposés dans plusieurs OPAC 2.0, solution de Paris V) et mieux valoriser les tags sur le site.

⁴⁰² <<http://bibliotheque20.wordpress.com/2008/02/27/heureusement-quon-a-lesc-lille/#comments>> [consulté le 23/03/2008].

⁴⁰³ <<http://www.librarything.com/thingology/2007/02/when-tags-works-and-when-they-dont.php>> [consulté le 24/03/2008].

Conclusion

Au lancement de Wikipédia, peu auraient imaginé que l'encyclopédie collaborative deviendrait ce phénomène qui, malgré ses nombreux défauts (manque de fiabilité, problèmes de sources, interventions mal intentionnées affaire Seigenthaler...), a réussi à constituer une gêne et une menace pour des encyclopédies fermement établies, particulièrement depuis la controverse autour de la revue *Nature*, qui avait publié en décembre 2005 un comparatif entre Wikipédia et l'*Encyclopaedia Britannica*, portant sur un échantillon de 42 articles traitant des mêmes sujets, et qui voyait l'encyclopédie britannique l'emporter de peu.⁴⁰⁴ Portée par l'idéologie du Web 2.0, Wikipédia détrône tantôt dans une étude l'encyclopédie allemande *Brockhaus* (étude commandée à un cabinet privé par le magazine *Stern* dont les résultats furent publiés en décembre 2006)⁴⁰⁵, tantôt est mise en cause dans les difficultés du *Quid* dont l'édition 2008 n'a pas vu le jour⁴⁰⁶, et des études s'interrogent sérieusement sur la mort annoncée des encyclopédies face à ce phénomène⁴⁰⁷. Le parallèle avec ce qui se passe actuellement autour de l'indexation collaborative est tentant, puisqu'on y retrouve le même engouement à créer et partager du contenu.

Les bibliothèques, dont les modes d'indexation traditionnels sont profondément remis en question par les mutations technologiques et culturelles, s'interrogent plus que jamais sur le mode de fonctionnement de leurs usagers face à leurs propres collections et au déluge d'informations déversé chaque jour par Internet; l'implication d'un nombre croissant d'internautes dans les nouveaux modes de création et de structuration de l'information, à travers des sites d'indexation collaborative qui donnent naissance au phénomène des folksonomies, les pousse à s'interroger sur le fonctionnement et la nature

⁴⁰⁴ Documents sur le site de la Britannica <<http://www.nature.com/nature/britannica/index.html>> [consulté le 23/02/2008].

⁴⁰⁵ Résumé en allemand sur <<http://www.onlinekosten.de/news/artikel/27841>> et en français sur <<http://www.generation-nt.com/wikipedia-encyclopedie-comparatif-stern-brockhaus-actualite-50375.html>> [consulté le 23/02/2008].

⁴⁰⁶ Frédérique Roussel, « "Quid", la quille? », *Libération*, 19/02/2008,

<<http://www.liberation.fr/transversales/grandsangles/310833.FR.php>> [consulté le 23/02/2008]: « L'ouvrage à la couverture racoleuse, tamponnée du logo RTL, qui rassurait les grand-mères en veine de cadeaux de Noël pour leur descendance, se trouve en pause forcée. L'Internet est incriminé. Le papier subirait un autodafé symbolique de la part d'un réseau où trois clics font remonter l'information. On dit aussi que l'encyclopédie en ligne gratuite Wikipédia a tué le métier. (...) «La concurrence sur la Toile, Wikipédia en particulier, ne leur fait pas peur. « Cette encyclopédie a péché dès le départ, en admettant que n'importe qui peut modifier un article, critique Dominique Frémy. Je suis certain qu'il y aura un retour à des encyclopédies plus structurées. » Les Frémy sont donc loin d'avoir baissé les bras. ».

⁴⁰⁷ Etude de cinq étudiants de l'école de journalisme de Sciences Po à Paris sous la direction de Pierre Assouline, *La Révolution Wikipédia : les Encyclopédies vont-elles mourir ?*, Mille et une nuits, novembre 2007.

de ceux-ci, débouchant sur l'expérimentation de nouveaux modes d'interactions avec leurs usagers.

Les folksonomies ne sont pas sans poser de nombreux problèmes structurels, cognitifs et éthiques. Mais on aura beau dénoncer avec force le culte de l'amateur, mettre en garde contre la confusion entre l'intelligence collective et les pratiques collaboratives, il n'en reste pas moins que les folksonomies présentent des caractéristiques et des avantages que les systèmes d'indexation, langages documentaires et catalogues traditionnels ne possèdent pas. La masse de métadonnées produite par les usagers est sans doute amenée à croître au fur et à mesure que plus de gens se sentiront impliqués, d'autant que la nature de la tâche est encore plus personnelle que celle qui consiste à créer ou corriger un article collaboratif: les usagers taggent avant tout *leur* bibliothèque virtuelle.

Les bibliothèques peuvent donc difficilement passer à côté de ce phénomène, les professionnels en sont conscients: au congrès de l'ABF (2006), Michel Fingerhut présentait les folksonomies comme des «évolutions nécessaires dans les catalogues».⁴⁰⁸ C'était aussi l'avis d'Olivier Ertzcheid au dernier congrès de l'ABF de juin 2007, lors de sa communication *Indexation sociale et bibliothéconomie de masse*. La cohabitation fructueuse des deux systèmes paraît ainsi possible, positive et complémentaire, et ne doit pas s'arrêter aux catalogues mais permettre un enrichissement mutuel dans tous les domaines. En particulier, la bibliothèque peut faire valoir son expertise pour la sélection de ressources validées, luttant contre la logique du flux éphémère.

⁴⁰⁸ Lors de l'atelier 11, « Former », source : http://www.bibliopedia.fr/index.php/Congr%C3%A8s_du_centenaire_de_l%27ABF [consulté le 25/03/2008].

Bibliographie

MONOGRAPHIES

Association des bibliothécaires français. *Le métier de bibliothécaire.* Edition mise à jour et corrigée. Paris : Ed. du Cercle de la librairie, 2007. 454 p. ISBN 978-2-7654-0957-1

BACH, C-H. *Petit guide du bibliothécaire.* Paris : «Je sers», 1941. 124 p.

BONI Alexandre, STEMART, Nicolas. *Web 2.0 & Web avancé.* 1^{er} édition. Paris : Micro Application, juin 2006. 648 p. ISBN 2-7429-6728-1

BERNARD, Paul-Emmanuel et alii. *Le rôle des réseaux sociaux dans la création et la structuration de l'information sur Internet.* Villeurbanne : ENSSIB, 2006. 95 p.

CALENGE, Bertrand. *Accueillir, orienter, informer : l'organisation des services aux publics dans les bibliothèques.* 2^e éd. rév. et mise à jour. Paris : Ed. du Cercle de la librairie, 1999. 444 p. ISBN 2-7654-0777-0

DEGEZ, Danièle, MENILLET, Dominique. *Thésauriglossaire des langages documentaires.* Paris : ADBS éd., 2001. 181 p. ISBN 2-84365-051-8

DUSSERT-CARBONE, Isabelle, CAZABON, Marie-Renée. *Le Catalogage : méthodes et pratiques : Tome 1, les monographies imprimées, les ressources continues.* Nouvelle éd. Paris : Ed. du Cercle de la librairie, 2007. 376 p. ISBN 978-2-7654-0935-9

GALAUP, Xavier. *L'usager co-créateur des services en bibliothèque publique l'exemple des services non-documentaires.* Villeurbanne : ENSSIB, 2006. 109 p.

GERVAIS, Jean-François. *Web 2.0, les internautes au pouvoir.* Paris : Dunod, 2007. 216 p. ISBN 978-2-10-050701-6

JACQUESSON, Alain, RIVIER, Alexis. *Bibliothèques et documents numériques : Concepts, composantes, techniques et enjeux.* Nouvelle édition. Paris : Ed. du Cercle de la librairie, 2005. 573 p. ISBN 2-7654-0915-3

LAJOIE, Jacques, GUICHARD, Eric dir. *Odyssée Internet enjeux sociaux.* Sainte-Foy (Québec) : Presses de l'université du Québec, 2002. 201 p. ISBN 2-7605-1156-1

MARESCA, Bruno. *Les bibliothèques municipales en France après le tournant Internet attractivité, fréquentation et devenir.* Paris : Bibliothèque publique d'information, 2007. 283 p. ISBN 978-2-84246-103-4

PIQUET, Michel. *Court traité de signalétique à l'usage des bibliothèques publiques.* Paris : Ed. du Cercle de la librairie, 2003. 121 p. ISBN 2-7654-0875-0

ROSNAY, Joël de . *La révolte du pronéariat : des mass média aux média des masses.* Paris : Fayard, 2006. 250 p. ISBN 2-213-62787-8

ARTICLES DE PERIODIQUES IMPRIMES

BOUTIN, Paul. « Jouez la différence. ». *Courrier international*, Hors-série Révolution 2.0, oct-nov-déc 2007, p.13.

FRANCIS, Elie, QUESNEL, Odile. « Indexation collaborative et folksonomies ». *Documentaliste*, 2007, vol. 44, n° 1, p. 58-63.

MENON, Bruno. « Les langages documentaires. Un panorama, quelques remarques critiques et un essai de bilan ». *Documentaliste*, 2007, vol. 44, n°1, p. 18-28.

MENON, Bruno. « Journée d'étude ADBS. Optimiser l'accès à l'information, une opportunité pour les langages documentaires ? ». *Documentaliste*, 2007, vol. 44, n°6, p. 385-388.

ARTICLES DE PERIODIQUES EN LIGNE

« Folksonomie, le mot le plus détesté du Web ». *L'Expansion*. [en ligne]. 21/06/2007. Disponible sur: <http://www.lexpansion.com/economie/actualite-high-tech/folksonomie-le-mot-le-plus-deteste-du-web_121541.html> [consulté le 30/02/2007].

BERMÈS, Emmanuelle. « Les moteurs de recherche : Petit précis de mécanique à l'usage des bibliothèques numériques ». *Bulletin des bibliothèques de France*. [en ligne]. 2007, t. 52, n° 6. Disponible sur : <<http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/frontoffice/2007/06/document.xsp?id=bbf-2007-06-0005-001/2007/06/fam-dossier/dossier&nDoc=11&statutMaitre=non&statutFils=non&tri=>>>. [consulté le 19/03/2008].

BÉTHÉRY, Annie. « Les religions dans la classification Dewey ». *Bulletin des bibliothèques de France*. [en ligne]. 2003, t. 48, n° 6. Disponible sur : <<http://134.214.200.104/sdx/BBF/frontoffice/2003/06/document.xsp?id=bbf-2003-06-0025-004/2003/06/fam-dossier/dossier&nDoc=26&statutMaitre=non&statutFils=non&tri=>>> [consulté le 12/03/2008].

BOURRIION, Daniel. « Se fondre dans le grand tout : L'intégration du SCD dans l'environnement numérique de travail ». *Bulletin des bibliothèques de France*. [en ligne]. 2007, t. 52, n° 6. Disponible sur : <<http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/frontoffice/2007/06/document.xsp?id=bbf-2007-06-0034-006/2007/06/fam-dossier/dossier&nDoc=1&statutMaitre=non&statutFils=non&tri=>>> [consulté le 19/03/2008].

BREEDING, Marshall. « Web 2.0 ? Let's get to Web 1.0 first ». *Computers in libraries*. [en ligne] 2006, vol. 26, n°26. Disponible sur: <<http://www.librarytechnology.org/lgt-displaytext.pl?RC=12053>> [consulté le 22/03/2008].

CALENGE, Bertrand. « Peut-il exister une recherche bibliothécaire ? ». *Bulletin des bibliothèques de France*. [en ligne]. 2005, t. 50, n°2. Disponible sur : <<http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/frontoffice/2005/02/document.xsp?id=bbf-2005-02-0050-008/2005/02/fam-dossier/dossier&nDoc=44&statutMaitre=non&statutFils=non&tri=>>> [consulté le 10/03/2008].

CARACO, Alain. « Le traitement des collections : Respect des traditions et analyse des besoins (suite) ». *Bulletin des bibliothèques de France*. [en ligne]. 1997, t. 42, n° 6. Disponible sur : <<http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/frontoffice/1997/06/document.xsp?id=bbf-1997-06-0066-006/1997/06/fam-apropos/apropos&statutMaitre=non&statutFils=non>> [consulté le 09/03/2008].

CHEVRY, Emmanuelle. « Les sites web des bibliothèques municipales françaises : Vers de nouveaux territoires ? ». *Bulletin des bibliothèques de France*. [en ligne]. 2006, t. 51, n° 3. Disponible sur : <<http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/frontoffice/2006/03/document.xsp?id=bbf-2006-03-0016-002/2006/03/fam->

dossier/dossier&nDoc=41&statutMaitre=oui&statutFils=non&idMaitre=bbf-2006-03-0016-002&tri=> [consulté le 19/03/2008].

CHOURROT, Olivier. « Le bibliothécaire est-il un médiateur ? ». *Bulletin des bibliothèques de France*. [en ligne]. 2007, t. 52, n° 6. Disponible sur :

<<http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/frontoffice/2007/06/document.xsp?id=bbf-2007-06-0067-000/2007/06/fam-debat/debat&nDoc=7&idObjet=bbf-2007-06-0066-000&statutMaitre=non&statutFils=non&tri=>> [consulté le 24/03/2008].

DESPRÉS-LONNET, Marie, COURTECUISSÉ, Jean-François. « Les étudiants et la documentation électronique ». *Bulletin des bibliothèques de France*. [en ligne]. 2006, t. 51, n° 2. Disponible sur :

<<http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/frontoffice/2006/02/document.xsp?id=bbf-2006-02-0033-005/2006/02/fam-dossier/dossier&nDoc=5&statutMaitre=non&statutFils=non&tri=>> [consulté le 10/03/2008].

DUPUY, Hubert. « Les étudiants à la bibliothèque universitaire de Paris X : Pratiques documentaires, satisfactions et attentes ». *Bulletin des bibliothèques de France*. [en ligne]. 2006, t. 51, n° 2. Disponible sur :

<<http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/frontoffice/2006/02/document.xsp?id=bbf-2006-02-0010-002/2006/02/fam-dossier/dossier&idMaitre=bbf-2006-02-0005-001&statutMaitre=non&statutFils=oui>> [consulté le 19/03/2008].

DUSSERT-CARBONE, Isabelle. « Faut-il encore enseigner le catalogage ? », *Bulletin des bibliothèques de France*. [en ligne]. 2005, t. 50, n° 4. Disponible sur :

<<http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/frontoffice/2005/04/document.xsp?id=bbf-2005-04-0020-003/2005/04/fam-dossier/dossier&statutMaitre=non&statutFils=n>> [consulté le 18/03/2008].

DYE, Jessica. « Folksonomy : a game of High-Tech (and High-Stakes) tag ». *EContent*. [en ligne] 2006, vol. 29, n° 3. Disponible sur :

<<http://www.econtentmag.com/About/AboutAuthor.aspx?AuthorID=752>> [consulté le 25/03/2008].

GIAPPICONI, Thierry. « Les ressources bibliographiques de la BNF au service de la lecture publique: La politique bibliographique de la bibliothèque de Fresnes ». *Bulletin des bibliothèques de France*. [en ligne]. 1998, t. 43, n° 6. Disponible sur :

<<http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/frontoffice/1998/06/document.xsp?id=bbf-1998-06-0026-003/1998/06/fam-apropos/apropos&nDoc=2&statutMaitre=non&statutFils=non&tri=>> [consulté le 18/03/2008].

GRUBER, Thomas. « Ontology of Folksonomy: A Mash-up of Apples and Oranges ». *Int'l Journal on Semantic Web & Information Systems*. [en ligne] 02/03/2007 (Originellement publié sur le Web en 2005). Disponible sur: <<http://tomgruber.org/writing/ontology-of-folksonomy.htm>> [consulté le 24/03/2008].

GUEGEN, Katel. « Web 2.0 : quelles opportunités dans les pratiques professionnelles ? ». *Bulletin des bibliothèques de France*. [en ligne]. 2007, t. 52, n° 6. Disponible sur :

<<http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/frontoffice/2007/06/document.xsp?id=bbf-2007-06-0094-006/2007/06/fam-tourhorizon/tourhorizon&nDoc=18&statutMaitre=non&statutFils=oui&idMaitre=bbf-2007-06-0094-005&tri=>> [consulté le 4 février 2008].

ILLIEN, Gildas, GAME, Valérie. « Le dépôt légal d'Internet à la Bibliothèque nationale de France : Cadre juridique, modèle de collecte, évolutions des métiers ». *Bulletin des bibliothèques de France*. [en ligne]. 2007, t. 52, n° 6. Disponible sur :

<<http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/frontoffice/2006/03/document.xsp?id=bbf-2006-03-0082-013/2006/03/fam-dossier/dossier&nDoc=1&statutMaitre=non&statutFils=non&tri=>>
[consulté le 24/03/2008].

LE DEUFF, Olivier. « Folksonomies : Les usagers indexent le web ». *Bulletin des bibliothèques de France*. [en ligne]. 2006, t. 51, n° 4. Disponible sur :

<<http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/frontoffice/2006/04/document.xsp?id=bbf-2006-04-0066-002/2006/04/fam-apropos/apropos&nDoc=1&statutMaitre=non&statutFils=non&tri=>>.
[consulté le 01/10/2007].

JACQUOT, Olivier. « Les Signets de la BnF : 10 ans de veille sur la Toile ». *Chroniques de la BnF*, nov.-déc.2007 [en ligne]. Disponible sur:

<http://chroniques.bnf.fr/frameset.php?src1=numero_courant/reseaux/menu_gauche.php&src2=numero_courant/reseaux/signets_bnf.htm&m3=1> [consulté le 19/02/2008].

KATTNIG, Cécile. « Optimiser l'accès à l'information : Une opportunité pour les langages documentaires ? ». *Bulletin des bibliothèques de France*. [en ligne]. 2008, t. 53, n° 1. Disponible sur:

<<http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/frontoffice/2008/01/document.xsp?id=bbf-2008-01-0093-004/2008/01/fam-tourhorizon/tourhorizon&nDoc=12&statutMaitre=non&statutFils=non&tri=>> [consulté le 19/03/2008].

LAHARY, Dominique. « La conjuration pour des accès thématiques aux catalogues ». *Bulletin des bibliothèques de France*. [en ligne]. 2005, t. 50, n° 4. Disponible sur:

<<http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/frontoffice/2005/04/document.xsp?id=bbf-2005-04-0029-005/2005/04/fam-dossier/dossier&nDoc=1&statutMaitre=non&statutFils=non&tri=>>
[consulté le 19/03/2008].

LÉGER, François. « Il y a une vie après Marc ». *Bulletin des bibliothèques de France*. [en ligne]. 2008, t. 53, n° 1. Disponible sur :

<<http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/frontoffice/2008/01/document.xsp?id=bbf-2008-01-0095-005/2008/01/fam-tourhorizon/tourhorizon&nDoc=14&statutMaitre=non&statutFils=non&tri=>> [consulté le 19/03/2008].

LUCÉA, Yannick. « Du nouveau à la bibliothèque municipale de Brest ». *Bulletin des bibliothèques de France*. [en ligne]. 1996, t. 41, n° 1. Disponible sur :

<<http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/frontoffice/1996/01/document.xsp?id=bbf-1996-01-0091-002/1996/01/fam-tourhorizon/tourhorizon&statutMaitre=non&statutFils=non>> [consulté le 12/03/2008].

LYNCH, Sarah N., MULERO, Eugene. « Dewey ? At This Library With a Very Different Outlook, They Don't ». *New-York Times*. [en ligne]. 14/07/2007. Disponible sur:<http://www.nytimes.com/2007/07/14/us/14dewey.html?_r=2&oref=slogin&oref=sllogin> [consulté le 19/03/2008].

MAISONNEUVE, Marc, TOUITOU, Cécile. « Une nouvelle famille d'Opac : Navigation à facettes et nuages de mots ». *Bulletin des bibliothèques de France*. [en ligne]. 2007, t. 52, n° 6. Disponible sur :

<<http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/frontoffice/2007/06/document.xsp?id=bbf-2007-06-0012-002/2007/06/fam-dossier/dossier&statutMaitre=non&statutFils=non>>. [consulté le 04/02/2008].

MATHIOT, Vivian Thérèse. « Les outils du Web 2.0 en bibliothèque ». *Bulletin des bibliothèques de France*. [en ligne]. 2007, t. 52, n° 6. Disponible sur :

<<http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/frontoffice/2007/06/document.xsp?id=bbf-2007-06-0100-011/2007/06/fam-tourhorizon/tourhorizon&statutMaitre=non&statutFils=non>>. [consulté le 04/02/2008].

- MINGAM, Michel.** « Rameau : Bilan, perspectives ». *Bulletin des bibliothèques de France*. [en ligne]. 2005, t. 50, n° 5. Disponible sur : <<http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/frontoffice/2005/05/document.xsp?id=bbf-2005-05-0038-001/2005/05/fam-apropos/apropos&nDoc=6&statutMaitre=non&statutFils=non&tri=>>> [consulté le 10/03/2008].
- MOUREN, Raphaële.** « Quel graphisme pour les sites web ? : Dix ans d'évolution ». *Bulletin des bibliothèques de France*. [en ligne]. 2006, t. 51, n° 3. Disponible sur : <<http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/frontoffice/2006/03/document.xsp?id=bbf-2006-03-0044-007/2006/03/fam-dossier/dossier&nDoc=43&statutMaitre=non&statutFils=non&tri=>>>. [consulté le 19/03/2008].
- NOEL, Élisabeth.** « Sélectionner des sites Internet ». ». *Bulletin des bibliothèques de France*. [en ligne]. 2001, t. 46, n° 1. Disponible sur : <<http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/frontoffice/2007/06/document.xsp?id=bbf-2007-06-0034-006/2007/06/fam-dossier/dossier&nDoc=1&statutMaitre=non&statutFils=non&tri=>>> [consulté le 19/03/2008].
- PEIGNET, Dominique.** « Y a-t-il une vie après la Dewey ? : Organisation des savoirs dans les bibliothèques de lecture publique ». *Bulletin des bibliothèques de France*. [en ligne]. 2007, t. 52, n° 3. Disponible sur : <<http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/frontoffice/2007/03/document.xsp?id=bbf-2007-03-0107-007/2007/03/fam-tourhorizon/tourhorizon&nDoc=42&statutMaitre=non&statutFils=non&tri=>>> [consulté le 19/03/2008].
- PERNOO, Marianne.** « Quelles classifications et quels classements pour les oeuvres de fiction dans les bibliothèques ? : La question des frontières ». *Bulletin des bibliothèques de France*. [en ligne]. 2001, t. 46, n° 1. Disponible sur : <<http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/frontoffice/2001/01/document.xsp?id=bbf-2001-01-0047-003/2001/01/fam-dossier/dossier&nDoc=33&statutMaitre=non&statutFils=non&tri=>>> [consulté le 19/03/2008].
- RENOULT, Daniel.** « Enquêtes de publics dans les bibliothèques universitaires : Où en sommes-nous ? ». *Bulletin des bibliothèques de France*. [en ligne]. 2006, t. 51, n° 2. Disponible sur : <<http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/frontoffice/2006/02/document.xsp?id=bbf-2006-02-0005-001/2006/02/fam-dossier/dossier&statutMaitre=oui&statutFils=non#Biblio13>>> [consulté le 19/03/2008].
- RETHLEFSEN, Melissa L.** « Tags help make libraries delicious – Find out how social bookmarking and tagging tools can make the library experience more user-friendly and boost both staff and patron participation ». *Library Journal*. [En ligne]. 2007, vol. 132, n° 15. Disponible sur : <<http://www.libraryjournal.com/article/CA6476403.html>>. [consulté le 01/12/2007].
- REVELLI, Carlo.** « L'assassinat des catalogueurs ». *Bulletin des bibliothèques de France*. [en ligne]. 2005, t. 50, n° 4. Disponible sur : <<http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/frontoffice/2005/04/document.xsp?id=bbf-2005-04-0013-002/2005/04/fam-dossier/dossier&statutMaitre=non&statutFils=non#AppelNote48>>> [consulté le 18/03/2008].
- ROUSSEL, Frédérique.** « "Quid", la quille? ». *Libération*. [en ligne]. 19/02/2008. Disponible sur : <<http://www.liberation.fr/transversales/grandsangles/310833.FR.php>> [consulté le 23/02/2008].
- SERRES, Alexandre.** « Évaluation de l'information sur Internet : Le défi de la formation ». *Bulletin des bibliothèques de France*. [en ligne]. 2005, t. 50, n° 6. Disponible sur : <<http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/frontoffice/2005/06/document.xsp?id=bbf-2005-06-0038-006/2005/06/fam->

dossier/dossier&nDoc=37&statutMaitre=non&statutFils=non&tri=> [consulté le 19/03/2008].

SORET, David. « Les services de référence dans un environnement concurrentiel ». *Bulletin des bibliothèques de France*. [en ligne]. 2007, t. 52, n° 6. Disponible sur : <<http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/frontoffice/2007/06/document.xsp?id=bbf-2007-06-0020-003/2007/06/fam-dossier/dossier&nDoc=10&statutMaitre=non&statutFils=non&tri=>>> [consulté le 24/03/2008].

SPITERI, Louise F. « Structure and form of folksonomy tags: the road to the public library catalogue ». *Webology*. [en ligne]. 2007, t. 4, n° 2. Disponible sur : <<http://www.webology.ir/2007/v4n2/a41.html>>. [Consulté le 04/02/2008].

TANCER, Bill. « Who's really participating in Web 2.0 ». *Time*. [en ligne]. 25/10/2007. Disponible sur : <<http://www.time.com/time/business/article/0,8599,1614751,00.html>> [consulté le 26/02/2008].

MESSAGE ELECTRONIQUE

STRAINCHAMPS, Bernard. Le métier en 2005 ? BIBLIO-FR [en ligne]. Mon, 3 Jan 2005 21:15:27 +0100 [consulté le 23/02/2005]. Disponible sur : <<http://listes.cru.fr/sympa/arc/biblio-fr/2005-01/msg00061.html>>.

PARTIES D'UN SITE WEB

Catalogages et catalogues. [en ligne]. Disponible sur:

<http://radama.free.fr/prod/mes_dessins_catalogage.html> [consulté le 18/03/2008].

Del.icio.us model. [en ligne]. Disponible sur : <<http://socialnetworkstrategies.wordpress.com/delicious-model/>> [consulté le 14/03/2008].

Library Subject Guide Using del.icio.us. [en ligne]. 28/07/2007. Disponible sur: <<http://www.swissarmylibrarian.net/2007/07/28/library-subject-guides-using-delicious>>. [consulté le 14/03/2008].

Librarything dans ton OPAC. [en ligne] 10/03/2008. Disponible sur: <<http://marlenescorner.blogspot.com/archive/2008/03/10/librarything-dans-ton-opac.html>>. [consulté le 23/03/2008].

OPAC 2.0 : le nouveau dada du bibliothécaire? [en ligne]. 15/10/2007. Disponible sur: <<http://www.patch-works.be/?q=node/25>> [consulté le 23/03/2008].

Qu'est-ce que la folksonomie? [en ligne]. Maj 22/03/2008. Disponible sur: <http://www.bibliodoc.francophonie.org/article.php3?id_article=263> [consulté le 25/03/2008].

RSS. [en ligne]. Disponible sur: <<http://socialnetworkstrategies.wordpress.com/rss-2/>> [consulté le 06/03/2008].

Recherche 2.0? [en ligne]. 13/02/2006. Disponible sur: <<http://inforizon.blogs.com/veille/folksonomie/index.html>> [consulté le 23/03/2008].

LES TIC DANS LA DOCUMENTATION : développement de l'accès à la documentation. [en ligne]. Maj mai 2006.

Disponible sur: <<http://www.sup.adc.education.fr/bib/Acti/Infor/infor.htm>> [consulté le 20/03/2008]

Tim Spalding Future of Librarians Interview. [en ligne]. Disponible sur: <<http://www.degreetutor.com/library/librarians-online/tim-spalding>> [consulté le 17/08/2008].

- Web 2.0 et les bibliothèques.* [en ligne]. 26/06/2006. Disponible sur: <<http://technothecaire.blogspot.com/2006/06/web2.html>> [consulté le 16/03/2008].
- Une Wii dans ta BU.* [en ligne] 20/03/2008. Disponible sur: <<http://assessmentlibrarian.wordpress.com/>> [consulté le 23/03/2008].
- ABONDANCE.** *La folksonomie vers des annuaires 2.0?* [en ligne]. 09/03/2006. Disponible sur: <<http://blog.abondance.com/2006/03/la-folksonomie-vers-des-annuaires-20.html>> [consulté le 23/03/2008].
- Folksonomie : la plus grande menace contre l'algorithme Google.* [en ligne]. 28/04/2006. Disponible sur: <<http://www.malaiac.net/moteurs/66-folksonomie-algorithme-google.html>> [consulté le 23/03/2008].
- ANGELACW.** *Del.icio.us libraries.* [en ligne]. 04/06/2007; Maj 07/02/2008. Disponible sur: <<http://angelacw.wordpress.com/2007/06/04/delicious-libraries/>>. [consulté le 25/03/2008].
- ARRINGTON, Michael.** *Del.icio.us Integrated into Yahoo Search Results.* [en ligne]. 19/01/2008. Disponible sur: <<http://www.techcrunch.com/2008/01/19/delicious-integrated-into-yahoo-search-results/>> [consulté le 23/03/2008].
- AS.** *CiteULike, un nouveau Memex?* [en ligne]. 25/10/2005. Disponible sur: <http://urfistinfo.blogs.com/urfist_info/2005/10/citeulike_un_no.html> [consulté le 22/03/2008].
- BOURRION, Daniel, KRAJEWSKI, Pascal.** *La biblio-blogosphère francophone. Usages et pratiques.* [en ligne]. 18/05/2007. Disponible sur: <<http://blogbbf.enssib.fr/?2007/05/18/168-rapport-final-de-l-enquete-sur-la-biblioblogosphere>> [consulté le 16/02/2008].
- BOURRION, Daniel.** *Kice ka taggué l'opac?.* [en ligne]. 01/03/2008. Disponible sur: <<http://detoutsurrien.wordpress.com/2008/03/01/kice-ka-taggué-lopac/>> [consulté le 17/03/2008].
- Cathy.** *MTagger.* [en ligne]. 02/03/2008. Disponible sur: <<http://www.blogs.slis.ua.edu/sliscourses/ls590/spring2008/maccall/01/17/wordpress/?p=45>> [consulté le 15/03/2008].
- CATTUTO, Ciro, LORETO, Vittorio, PIETRONERO, Luciano.** *Semiotic dynamics and collaborative tagging* [en ligne] 23/01/2007. Disponible sur: <<http://www.pubmedcentral.nih.gov/articlerender.fcgi?tool=pmcentrez&artid=1785269>> [consulté le 23/03/2008].
- CATUXA.** *Bibliotecas que usan del.icio.us.* [en ligne]. 24/09/2007. Disponible sur: <<http://www.deakialli.com/2007/09/24/bibliotecas-que-usan-delicious/>> [consulté le 25/02/2008].
- CHAIMBAULT, Thomas.** *Les bibliothèques ont-elles besoin du Web 2.0? Des outils au service des usagers.* [en ligne]. 06/02/2008. Disponible sur : <<http://www.vagabondages.org/post/2008/02/06/Les-bibliotheques-ont-elles-besoin-du-web-20-Des-outils-au-service-des-usagers>> [consulté le 23/03/2008].
- CHO, Allan, GIUSTINI, Dean.** *The Semantic Web as a Large, Searchable Catalog.* [en ligne]. Disponible sur: <http://www.semanticreport.com/index.php?option=com_content&task=view&id=52&Itemid=40> [consulté le 25/03/2008].
- COURTECUISSE, Jean-François, GODINET, Hélène, LE DEUFF, Olivier, PINTE, Jean-Paul.** *7^e rencontres FORMIST 14 juin 2007 : Entrer dans le flux ? Le défi du Web 2.0 pour le bibliothécaire formateur.* [en ligne]. 14/06/2007. Disponible sur: <<http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/document-1158>> [consulté le 24/03/2008].

- ERTZSCHEID, Olivier.** *Bibliothèques numériques, où en sommes-nous?* [en ligne]. Disponible sur: <http://affordance.typepad.com/mon_weblog/2005/11/bibliothques_nu.html> [consulté le 18/03/2008].
- ERTZSCHEID, Olivier.** *Antibibliothèque* [en ligne]. 16/11/2006. Disponible sur: <http://affordance.typepad.com/mon_weblog/2006/11/antibibliothque.html> [consulté le 23/03/2008].
- GRANSTRÖM, Johanna.** *Social tagging: En studie av en webb 2.0 tjänst i OPAC.* [en ligne]. 25/06/2007. Disponible sur: <<http://dspace.bib.hb.se:8080/dspace/handle/2320/2178>> [consulté le 24/03/2008].
- GRUBER, Thomas.** *Social Web meets semanticWeb* [en ligne]. Disponible sur : <<http://tomgruber.org/writing/social-web-meets-semantic-web.pdf>> [consulté le 24/03/2008].
- GUSTAFSON, Brita.** *Who says librarians and teachers don't like tags.* [en ligne]. Disponible sur: <<http://blog.delicious.com/blog/2008/03/who-says-librarians-and-teachers-dont-like-tags.html>> [consulté le 14/03/2008].
- Journal du Net (JDN).** *Chiffres clés internautes.* [en ligne]. Disponible sur: <http://www.journaldunet.com/cc/01_internautes/inter_nbr_fr.shtml> [consulté le 18/02/2008]
- Journal du Net (JDN).** *Internet monde réseaux sociaux.* [en ligne]. Disponible sur: <http://www.journaldunet.com/cc/03_internetmonde/reseaux-sociaux.shtml> [consulté le 17/02/2008].
- KAENEL, Isabelle de, IRIARTE, Pablo.** *Les catalogues des bibliothèques: du web invisible au web social.* [en ligne]. Disponible sur: <http://www.otracuba.org/ressi/?q=kaenel_iriarte_05> [consulté le 18/03/2008].
- KRAJEWSKI, Pascal.** *Heureusement qu'on a l'ESC Lille.* [en ligne]. 27/02/2008. Disponible sur : <<http://bibliotheque20.wordpress.com/2008/02/27/heureusement-quon-a-lesc-lille/#comments>> [consulté le 23/03/2008].
- KROSKI, Elyssa.** *The Hive Mind : Folksonomies and User-based tagging.* [en ligne] Disponible sur:<<http://infotangle.blogspot.com/2005/12/07/the-hive-mind-folksonomies-and-user-based-tagging/>> [consulté le 23/03/2008].
- LE DEUFF, Olivier.** *Critique du catalogue et avenir des bibliothèques.* [en ligne]. Disponible sur: <http://membres.lycos.fr/ledeuff/gde/article.php3?id_article=22 [consulté le 18/03/2008].
- LAHARY, Dominique.** Archive pour *Révolution numérique.* [en ligne]. Disponible sur <<http://lahary.wordpress.com/category/revolution-numerique/>>. [consulté le 18/03/2008].
- LAHARY, Dominique.** *Catalogueage.* [en ligne]. Disponible sur <<http://lahary.wordpress.com/category/catalogueage/>> [consulté le 18/03/2008].
- LAHARY, Dominique.** *Fin du catalogue.* [en ligne]. Disponible sur <http://web.upmf-grenoble.fr/mediat/textes_colloques/D.%20Lahary_fin_ducatalogage.pdf>. [consulté le 18/03/2008].
- LAMANTIA, Joe.** *Second Generation Tag Cloud.* [en ligne] 23/02/2006. Disponible sur:<http://www.joelamantia.com/blog/archives/ideas/second_generation_tag_clouds.html> [consulté le 24/03/2008].
- LESQUINS, Noémie.** *Europeana: rapport de bilan sur les usages et attentes des utilisateurs.* [en ligne] 07/06/2007. Disponible sur:

- <http://bibnum.bnf.fr/usages/BnF_Europeana_EtudeUsages2007.pdf> [consulté le 23/03/2008].
- LESSARD, Martin.** *Les bibliothèques face aux moteurs de recherche Internet.* [en ligne]. Disponible sur: <<http://zero seconde.blogspot.com/2005/11/les-bibliothques-face-aux-moteurs-de.html>>. [consulté le 18/03/2008].
- LOZEAU, Patrick M.** *Folksonomie + indexation classique.* [en ligne]. 11/11/2007. Disponible sur: <<http://monmemex.com/category/web-participatif/>> [consulté le 23/02/2008].
- Le Web sémantique ou la mort annoncée des moteurs.* [en ligne]. 03/03/2004. Disponible sur : <<http://www.internenettes.fr/savoir/websemantic.html>> [consulté le 23/03/2008].
- MATHES, Adam.** *Folksonomies - Cooperative Classification and Communication Through Shared Metadata.* [en ligne]. Disponible sur: <<http://www.adammathes.com/academic/computer-mediated-communication/folksonomies.html>> [consulté le 24/03/2008].
- MERCIER, Sylvère.** Catégorie *Politiques documentaires.* [en ligne]. Disponible sur: <<http://www.bibliobsession.net/category/politiques-documentaires/page/2/>> [consulté le 20/03/2008].
- MERCIER, Sylvère.** *Améliorer l'OPAC augmente son usage.* [en ligne]. 20/09/2007. Disponible sur: <<http://www.bibliobsession.net/2007/09/20/ameliorer-l-opac-augmente-son-usage/>> [consulté le 19/03/2008].
- MERCIER, Sylvère.** *Electre, Amazon ou Librarything pour des données enrichies dans nos OPAC.* [en ligne]. 09/11/2007. Disponible sur: <<http://www.bibliobsession.net/2007/11/09/electre-amazon-ou-librarything-pour-des-donnees-enrichies-dans-nos-opac/>>. [consulté le 25/03/2008].
- MERCIER, Sylvère.** *Interview exclusive de Bernard Strainchamps.* [en ligne]. 05/02/2008. Disponible sur: <<http://www.bibliobsession.net/2008/02/05/interview-exclusive-de-bernard-strainchamps-weblibraire-avec-bibliosurf/>> [consulté le 23/02/2008].
- MERCIER, Sylvère.** *La bibliothèque de la Sorbonne sur delicious.* [en ligne]. 10/10/2007. Disponible sur: <<http://www.bibliobsession.net/2007/10/10/la-bibliotheque-de-la-sorbonne-sur-delicious/>> [consulté le 16/03/2008].
- MERCIER, Sylvère.** *Un coup d'accélérateur pour les bibliothèques 2.0 avec Librarything.* [en ligne]. 17/05/2007. Disponible sur: <<http://www.bibliobsession.net/2007/05/17/un-coup-d-accelereur-pour-les-bibliotheques-20-avec-librarything/>> [consulté le 25/03/2008].
- MORIN, Nicolas.** *La chaîne du livre dans le Web.* [en ligne]. 22/10/2008. Disponible sur: <<http://www.nicolasmorin.com/blog/?tag=opac>> [consulté le 23/03/2008].
- MORIN, Nicolas.** *Le système d'information documentaire V.2.* [en ligne]. 14/06/2007. Disponible sur: <http://www.i-expo.net/documents/actes2007/-%20A6_morin.pdf> [consulté le 19/03/2008].
- MORIN, Nicolas.** *Pourquoi ne faisons-nous pas de sites web?* [en ligne]. Disponible sur: <http://www.nicolasmorin.com/articles/bib_op.php> [consulté le 15/03/2008].
- MORIN, Nicolas.** *Substituts d'opac.* [en ligne]. 30/01/2008. Disponible sur: <<http://www.nicolasmorin.com/blog/?tag=opac>> [consulté le 23/03/2008].
- MOORE, Anna.** *Abebooks investit dans Librarything.com de la génération Web 2.0.* [en ligne]. Disponible sur: <<http://www.abeboks.fr/docs/MediaRoom/Presse/CP18052006.shtml>> [consulté le 23/03/2008].

- O'REILLY, Tim.** *What is Web 2.0.* [en ligne]. Disponible sur: <<http://www.oreilly.com/pub/a/oreilly/tim/news/2005/09/30/what-is-web-20.html>> [consulté le 26/02/2008].
- RAINIE, Lee.** *Tagging .Rapport. Pew Internet and American Life Project.* [en ligne]. Disponible sur: <http://www.pewinternet.org/pdfs/PIP_Tagging.pdf> [consulté le 30/10/2007].
- ROUMIEUX, Olivier.** *Librarything et la bibliothèque mondiale devient réalité.* [en ligne]. 10/08/2007. Disponible sur: <<http://legrenier.roumieux.com/post/2007/08/10/Librarything-et-la-bibliotheque-mondiale-devient-realite>> [consulté le 23/03/2008].
- SHIRKY, Clay [Traduction DUCAMP, Christophe].** *L'ontologie est surfaite: catégories, tags et liens.* [en ligne]. Disponible sur: <<http://www.elanceur.org/Articles/OntologieSurfaite.html>> [consulté le 23/03/2008].
- SINDHA, Rashmi.** *A cognitive analysis of tagging (or how the lower cognitive cost of tagging makes it popular).* [en ligne] 27/09/2005. Disponible sur: <http://www.rashmisinha.com/archives/05_09/tagging-cognitive.html> [consulté le 23/03/2008].
- SMITH, Tiffany L.** *Cataloging and you: Measuring the Efficacy of a Folksonomy For Subject Analysis.* [en ligne]. Disponible sur: <<http://dlist.sir.arizona.edu/2061/01/Smith%5FUpped.doc>> [consulté le 04/02/2008].
- SPALDING, Tim.** *When tags work and when they don't.* [en ligne]. 28/02/2007. Disponible sur: <<http://www.librarything.com/thingology/2007/02/when-tags-works-and-when-they-dont.php>> [consulté le 24/03/2008].
- SPALDING, Tim.** *Put Librarything in your OPAC.* [en ligne]. 11/09/2006. Disponible sur: <<http://www.librarything.com/thingology/2006/09/put-librarything-in-your-opac.php>> [consulté le 23/03/2008].
- SPALDING, Tim.** *Librarything for Libraries Ads.* [en ligne]. 12/03/2008. Disponible <<http://www.librarything.com/thingology/2008/03/librarything-for-libraries-adds.php>> [consulté le 23/03/2008].
- SPIVACK, Nova.** *Folktologies. Beyond the Folksonomy vs Ontology distinction.* [en ligne] 26/01/2005. Disponible sur : <http://novaspivack.typepad.com/nova_spivacks_weblog/2005/01/whats_after_fol.html> [consulté le 24/03/2008].
- TILLIERE, Frédéric.** *Les 13 outils Web 2.0 des bibliothèques.* [en ligne] 24/09/2007. Disponible sur: <<http://frederictilliere.wordpress.com/category/opac-20/>> [consulté le 23/03/2008].
- WIEGANDT, Caroline.** *Du SIGB au SI : le passage d'un outil « métier » à la contribution à un système d'information global.* [en ligne]. Disponible sur: <http://www.i-expo.net/documents/actes2007/-%20A6_wiegandt.pdf> [consulté le 20/03/2008].

ARTICLES DE DICTIONNAIRES ET ENCYCLOPEDIES EN LIGNE

- « Classification » *Trésor de la langue française informatisé.* [en ligne]. Disponible sur: <<http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?8;s=885765450;>> [consulté le 25/03/2008].
- « Folksonomie ». *Grand dictionnaire terminologie de la langue française.* [en ligne]. Disponible sur: <http://www.granddictionnaire.com/btml/fra/r_motclef/index800_1.asp> [consulté le 26/02/2008].

« Taxonomie » *Trésor de la langue française informatisé*. [en ligne]. Disponible sur : <<http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?8;s=885765450;>> [consulté le 25/03/2008].

ARTICLES DE WIKIS

- « Architecture Web ». *Wikipédia*. [en ligne]. Disponible sur : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Architecture_Web> [consulté le 18/03/2008].
- « Balise ». *Wikipédia*. [en ligne]. Disponible sur : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Balise_%28m%C3%A9tadonn%C3%A9e%29> [consulté le 18/03/2008].
- « Bibliothèque 2.0 » *Bibliopédia*. [en ligne]. Disponible sur : <http://www.bibliopedia.fr/index.php/Biblioth%C3%A8que_2.0> [consulté le 22/03/2008].
- « BiblioML ». *Wikipédia*. [en ligne]. Disponible sur : <<http://fr.wikipedia.org/wiki/BiblioML>> [consulté le 18/03/2008].
- « Classification scientifique des espèces ». *Wikipédia*. [en ligne]. Disponible sur : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Classification_scientifique_des_esp%C3%A8ces> [consulté le 24/03/2008].
- « Congrès du centenaire de l'ABF ». *Bibliopédia*. [en ligne]. Disponible sur : <http://www.bibliopedia.fr/index.php/Congr%C3%A8s_du_centenaire_de_l%27ABF>. [consulté le 25/03/2008].
- « Description archivistique encodée ». *Wikipédia*. [en ligne]. Disponible sur : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Description_archivistique_encod%C3%A9e> [consulté le 18/03/2008].
- « Dublin Core ». *Wikipédia*. [en ligne]. Disponible sur : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Dublin_Core> [consulté le 18/03/2008].
- « Internet Movie Database » *Wikipedia*. [en ligne]. Disponible sur : <http://en.wikipedia.org/wiki/Internet_Movie_Database> [consulté le 22/03/2008].
- « Library of Congress Subject Headings ». *Wikipedia*. [en ligne]. Disponible sur : <http://en.wikipedia.org/wiki/Library_of_Congress_Subject_Headings> [consulté le 18/03/2008].
- « Librarything ». *Wikipedia*. [en ligne]. Disponible sur : <<http://en.wikipedia.org/wiki/LibraryThing>> [consulté le 17/03/2008].
- « Nuage de mots-clés ». *Wikipédia*. [en ligne]. Disponible sur : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Nuage_de_mots_clefs> [consulté le 25/03/2008].
- « Répertoire de signets ». *Bibliopédia*. [en ligne]. Disponible sur : <http://www.bibliopedia.fr/index.php/R%C3%A9pertoires_de_signets> [consulté le 09/03/2008].
- « Thomas Vander Wal ». *Wikipedia*. [en ligne]. Disponible sur : <http://en.wikipedia.org/wiki/Thomas_Vander_Wal> [consulté le 26/02/2008].
- « Tim O'Reilly ». *Wikipedia*. [en ligne]. Disponible sur : <http://en.wikipedia.org/wiki/Tim_O%27Reilly> [consulté le 26/02/2008].

Table des annexes

ANNEXE 1 : SITES D'INDEXATION COLLABORATIVE.....	93
ANNEXE 2 : TAGS EVERYWHERE ET DELIGOO	105
ANNEXE 3 : EXEMPLES D'APPLICATIONS DES FOLKSONOMIES EN BIBLIOTHÈQUE.....	108

NOTE SUR LES ANNEXES

Ces annexes comprennent des captures d'écran :

- De sites d'indexation collaborative :
 - Tags Clouds de Literature Map et Live Plasma (p. 94)
 - Tags Clouds de del.icio.us (p. 95)
 - Tags Clouds de Blogmarks et Yoolink (p. 96)
 - Pages d'accueil de CiteUlike et Bibsonomy (p. 97)
 - Pages de YouTube et Dailymotion (p. 98)
 - Page de Flickr et Flickr Related Browser (p. 99)
 - Pages d'IMDb et Allociné (p. 100-101)
 - Zeitgeist et Tag Cloud de Librarything (p. 102)
 - Pages de Reader², Babelio et Amazon.com (p. 103-104)

- Des outils Tags Everywhere et Deligoo (p. 106-107)

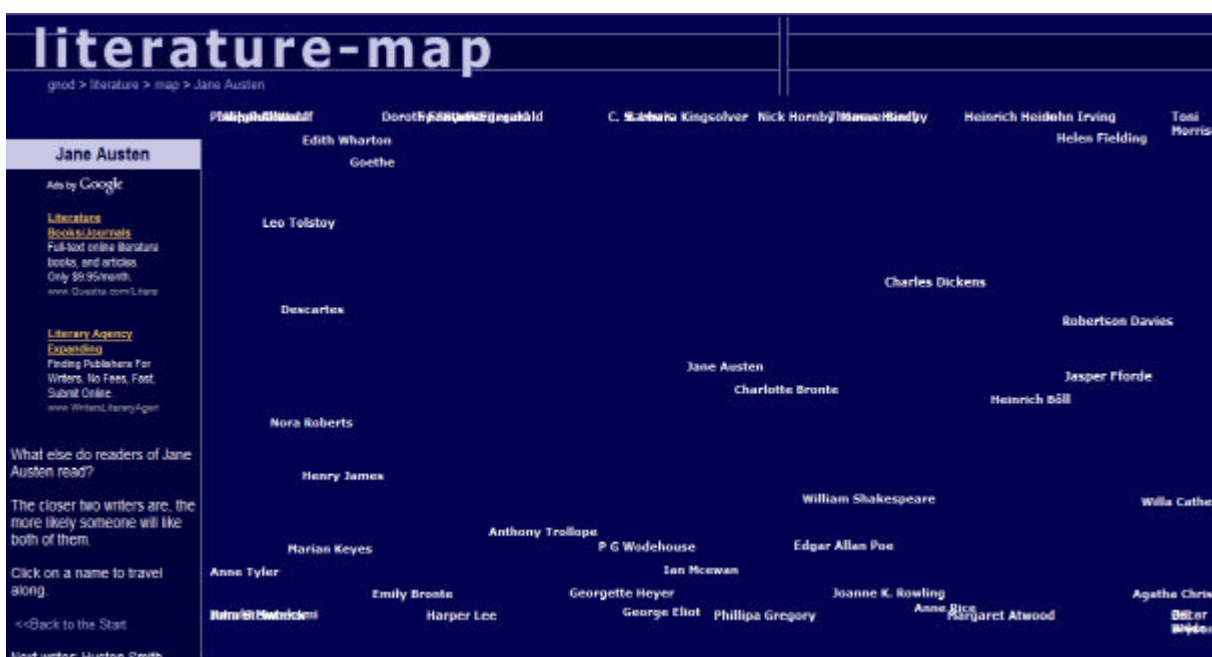
- D'exemples d'applications en bibliothèque :
 - Utilisations de del.icio.us et des gestionnaires de signets partagés (p. 109-111)
 - Utilisations de Flickr (p. 112)
 - Utilisations de Librarything for Libraries (p. 113)
 - OPAC 2.0 (p. 114-116)
 - Engineering Village (p. 117)

Les références des sites consultés sont en notes de bas de page.

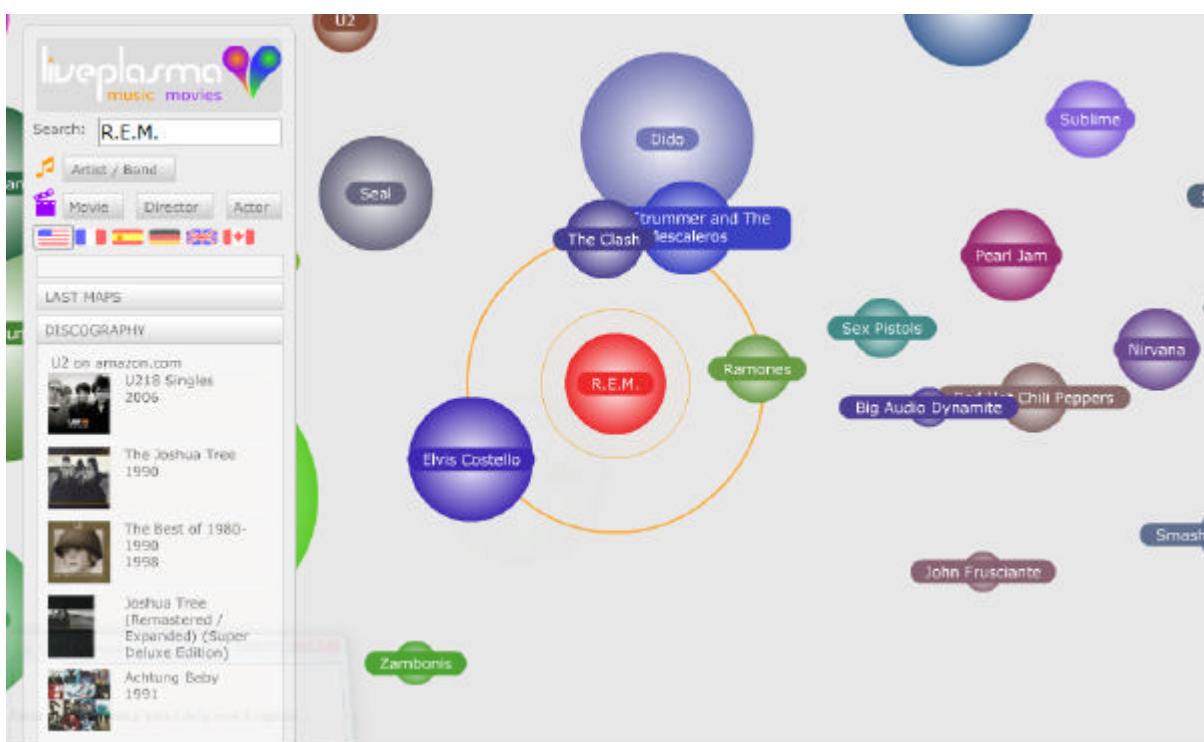
Annexe 1 : Sites d'indexation collaborative

Tags Clouds de Litterature Map⁴⁰⁹ et Live Plasma⁴¹⁰ (captures du 24/03/2008) :

Litterature Map, exemple de recherche sur « Jane Austen »⁴¹¹ :



Live Plasma, exemple de recherche sur « R.E.M. »⁴¹² :



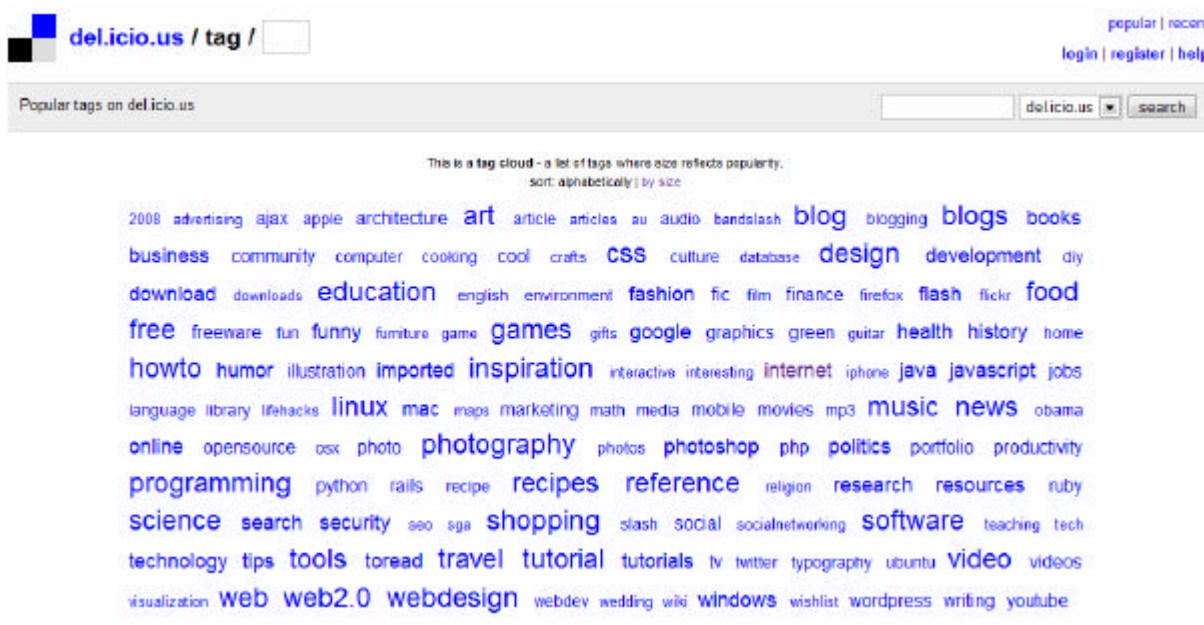
⁴⁰⁹ <<http://www.literature-map.com/>> [consulté le 24/03/2008].

⁴¹⁰ <<http://www.musicplasma.com/>> [consulté le 24/03/2008].

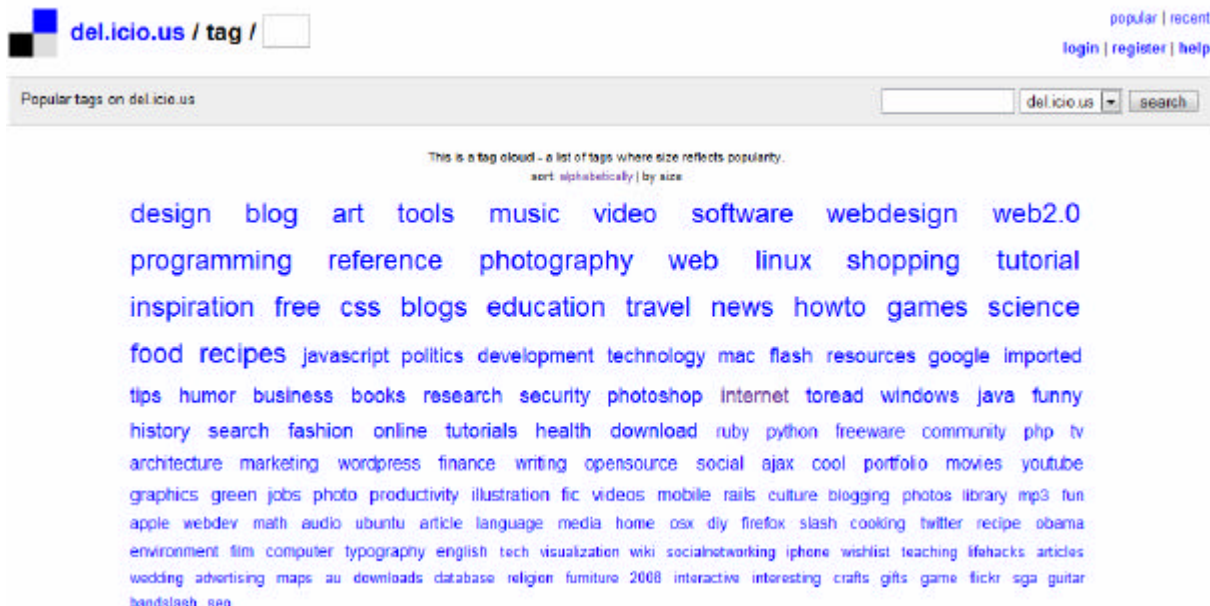
⁴¹¹ <<http://www.literature-map.com/jane+austen.html>> [consulté le 24/03/2008].

Tag Cloud général de del.icio.us⁴¹³ (captures du 22/03/2008) :

Tag Cloud des tags les plus populaires par ordre alphabétique :



Tag Cloud des tags les plus populaires par ordre de taille :



⁴¹² <<http://www.musicplasma.com/>> [consulté le 24/03/2008].

⁴¹³ <<http://del.icio.us/tag/>> [consulté le 22/03/2008].

Captures d'écran des Tags Clouds de Blogmarks⁴¹⁴ et Yoolink⁴¹⁵

(captures du 22/03/2008) :

Tag Cloud de Blogmarks sur la page d'accueil :

The screenshot shows the Blogmarks.net homepage. At the top, there is a navigation bar with 'marks', 'PUBLICS', 'RECHERCHE', and a search input field. Below this, the main content area is divided into several sections:

- Left sidebar:** A welcome message in French: "Fini, les adresses de sites oubliées. Terminé, les recherches fastidieuses. Bienvenue à l'ère du social bookmarking. Bienvenue sur BlogMarks." It also includes a brief description of the service and a "s'inscrire" button.
- Center:** A section titled "MARKS PUBLICS" displaying a list of recent bookmarks. Each entry includes a date (e.g., "22 MARS 2008 16:00"), a thumbnail, a title (e.g., "Monsieur Excel - pour tout savoir faire sur Excel !"), and a list of tags (e.g., "par j2k5 & 7 autres", "blog", "excel").
- Right sidebar:** A section titled "TAGS PUBLICS" displaying a cloud of tags. The most prominent tags include "blog", "design", "internet", "photo", "music", "video", "books", "business", "community", "education", "game", "health", "image", "information", "marketing", "media", "mobile", "news", "online", "phone", "photos", "podcast", "programming", "radio", "reference", "rss", "science", "search", "security", "seo", "software", "sports", "technology", "tips", "tools", "travel", "tutorial", "tv", "video", "videos", "web", "web2.0".
- Bottom:** A section titled "LIENS SPONSORISÉS" featuring a banner for "EMOTICONES GRATUITS télécharger" with several emoticon icons.

Page du Tag Cloud de Yoolink :

The screenshot shows the Yoolink website. At the top, there is a navigation bar with "yoolink beta" and icons for "Recherche", "Actualité", "Communauté", and "Aide". Below this, there is a search bar with the text "Rechercher :".

The main content area is divided into several sections:

- Top right:** A user profile section with the text "Vous n'avez encore de compte?" and a link "Inscrivez-vous et créez votre profil!".
- Center:** A section titled "Dessine-moi un annuaire 2.0" with a description: "Quand un utilisateur de Yoolink trouve un document intéressant sur Internet, il l'ajoute à ses favoris et lui associe des mots-clé pour pouvoir le retrouver facilement plus tard. L'ensemble des mots-clé forme un nuage et plus un mot est utilisé plus sa taille dans le nuage devient importante. Quand un nouveau concept fait son apparition il a automatiquement sa place dans ce nuage, toute petite au début, puis de plus en plus grande avec le temps et l'intérêt grandissant des internautes. Ce nuage est une invitation à découvrir des sites, des articles, des personnes puis encore d'autres nuages plus petits, plus précis qui s'adaptent à leur temps... parce que le web est vivant, parce que le web est humain."
- Bottom:** A section titled "Parcourez le web par mots-clés" displaying a large tag cloud. The most prominent tags include "Blog", "Internet", "Jeux", "Musique", "Formation", "Forum", "France", "Galerie", "Humour", "Images", "Immobilier", "Libre", "Linux", "Livres", "Location", "Marketing", "Publicité", "Quebec", "Radio", "Recettes", "Ruby", "Sciences", "Société", "Sport", "Web 2.0", "Webdesign", "Webmaster", "Art", "Association", "Auto", "Eid", "Boutique", "Bourse", "Carte", "Chat", "Cuisine", "Culture", "Design", "Développement", "Dictionnaire", "Droit", "Ecole", "Economie", "Education", "Emploi", "En ligne", "Enfants", "Entreprise", "Environnement", "FI", "Films", "Flash", "Football", "Formation", "Forum", "France", "Galerie", "Gastronomie", "Geek", "Google", "Graphisme", "Gratuit", "Guide", "Histoire", "Hotel", "Humour", "Images", "Immobilier", "Information", "Informatique", "International", "Libre", "Linux", "Livres", "Location", "Logiciel", "Loisirs", "Maison", "Marketing", "Mer", "Monde", "Montagne", "Moto", "Mp3", "Multimédia", "Musée", "Musique", "Nature", "Occasion", "Online", "Outils", "Paris", "Pays", "Peinture", "Perl", "Photos", "Php", "Politique", "Presse", "Produits", "Programmation", "Publicité", "Quebec", "Radio", "Recettes", "Recherche", "Rencontres", "Ressources", "Restaurant", "Rock", "Ruby", "Santé", "Sciences", "Séjour", "Ski", "Social", "Société", "Sport", "TV", "Vacances", "Video", "Vie", "Vin", "Voyage", "Web 2.0", "Webdesign", "Webmaster".

⁴¹⁴ <<http://blogmarks.net/>> [consulté le 22/03/2008].

⁴¹⁵ <<http://www.yoolink.fr/tag>> [consulté le 22/03/2008].

Captures d'écran de Tags Clouds de CiteULike⁴¹⁶ et Bibsonomy⁴¹⁷

(captures du 22/03/2008) :

Page des résultats de recherche sur le mot « folksonomy » sur CiteULike⁴¹⁸ :

The screenshot shows the CiteULike search results page for the term 'folksonomy'. The page includes a search bar with the term 'folksonomy' and a 'Rechercher' button. On the left, there is a sidebar with navigation links like 'Home', 'CiteULike', 'Discussion', and 'Périodiques'. The main content area displays 'Search results for: folksonomy [499 articles]' and lists users and groups interested in the topic. A list of articles discussing 'folksonomy' is provided, with the first article titled 'Folksonomy as a Complex Network' by Kaike Shen and Lide Wu. On the right, there is a 'Everyone's Tags' section showing a list of related tags such as 'algorithm', 'analysis', 'architecture', and 'attention'.

Page d'accueil de BibSonomy :

The screenshot shows the BibSonomy homepage. At the top, there is a search bar with the text 'search: all' and a placeholder '<fulfill search here>'. Below the search bar, there are navigation links for 'tags', 'relations', 'groups', and 'popular'. The main content area features a description of BibSonomy as a system for sharing bookmarks and lists of literature. There are sections for 'bookmarks' and 'publications', each with a list of items. On the right side, there is a 'filter' section with a 'busy tags' cloud, listing various tags like '2000', 'book', 'BUSINESS', 'COMMERCIAL', 'community', 'content', 'CORPORATE', 'datenschutz', 'Decision_Making', 'Design', 'design', 'dipom', 'diplomarbeit', 'diss', 'economy', 'Ethik', 'folksonomy', 'Globalisierung', 'imported in', 'INDUSTRIAL', 'information', 'innovations', 'Internet', 'jabref', 'noKeywordAssigned', 'knowledge_space_theory', 'Kommunikation', 'language', 'Lernmaterial', 'LW3-Arbeit', 'Management', 'management', 'managementMANAGEMENT', 'managementRESEARCH', 'managementTECHNOLOGICAL', 'MBA', 'Medien', 'Medienethik', 'music', 'myown', 'naming', 'network', 'networks', 'NEW', 'nlp', 'of', 'p2p', 'products', 'PRODUCT', 'productsTECHNOLOGICAL', and 'PROJECT'.

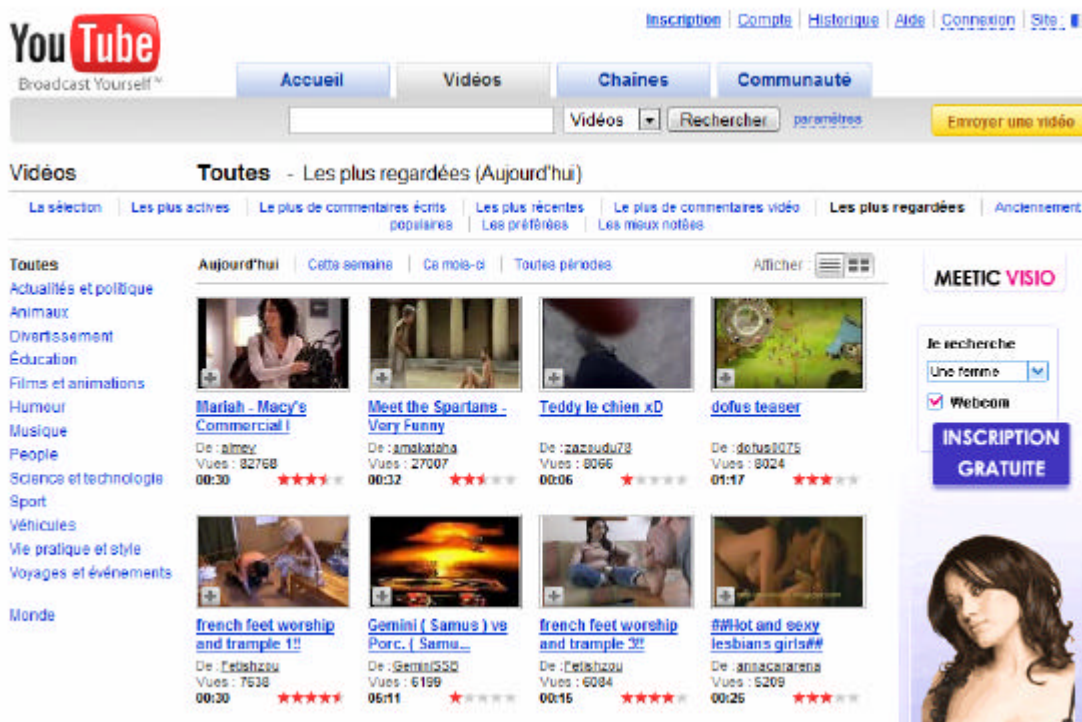
⁴¹⁶ <http://fr.citeulike.org/> [consulté le 22/03/2008].

⁴¹⁷ <http://www.bibsonomy.org/> [consulté le 22/03/2008].

⁴¹⁸ <http://fr.citeulike.org/search/all?q=folksonomy> [consulté le 22/03/2008].

Captures d'écran de YouTube⁴¹⁹ et Dailymotion⁴²⁰ (captures du 22/03/2008) :

Page des catégories de YouTube⁴²¹ :



Recherche assistée par tags dans Dailymotion, après avoir entré le mot «bibliothèque» dans le moteur de recherche du site⁴²² :



⁴¹⁹ <<http://fr.youtube.com/>> [consulté le 22/03/2008].

⁴²⁰ <<http://www.dailymotion.com/fr/>> [consulté le 22/03/2008].

⁴²¹ <http://fr.youtube.com/browse?s=mp&c=0&l=&e=fr_FR> [consulté le 22/03/2008].

⁴²² <<http://www.dailymotion.com/relevance/search/biblioth%25C3%25A8que>> [consulté le 22/03/2008].

Captures d'écran de tags d'IMDb⁴²⁶ et Allociné⁴²⁷ (captures du 22/03/2008) :

Page du film *American Psycho* (2000) sur IMDb⁴²⁸ avec les *Plot Keywords*:

American Psycho (2000)

photos board trailer **IMDb PRO** details

★★★★★☆☆☆☆ Register or login to rate this title
User Rating: 7.2/10 (57,784 votes) [more](#)

Photos (see all 44 | slideshow)

Overview

Director: [Mary Harron](#)

Writers (WGA): [Bret Easton Ellis](#) (novel)
[Mary Harron](#) (screenplay) ... [more](#)

Release Date: 7 June 2000 (France) [more](#)

Genre: [Drama](#) / [Horror](#) / [Thriller](#) [more](#)

Tagline: No Introduction Necessary. [more](#)

Plot Outline: A wealthy New York investment banking executive hides his alternate psychopathic ego from his co-workers and friends as he escalates deeper into his illogical, gratuitous fantasies. [more](#)

Plot Synopsis: [View full synopsis \(warning! may contain spoilers\)](#)

Plot Keywords: [Police Chase](#) / [Sexual Perversion](#) / [Nipples](#) / [White Collar](#) / [Stabbed To Death](#) [more](#)

Page de la liste MoKa d'IMDb, lettre « L »⁴²⁹ :

IMDb The Internet Movie Database

Home | Top Movies | Photos | Independent Film | GameBase | Browse | Help

search All [more](#) | [top](#)

Log in Register

Overview

- [Introduction](#)
- [Find IMDb feature](#)
- [main search page](#)
- [power search](#)
- [people working together](#)
- [common cast/crew](#)

Areas to Search

- [biographies](#)
- [business](#)
- [crazy credits](#)
- [DVDs](#)
- [genres](#)
- [keywords](#)
- [poets](#)
- [languages](#)
- [languages](#)
- [literature](#)
- [locations](#)
- [plots](#)
- [quotes](#)
- [soundtracks](#)
- [technical](#)
- [trivia](#)
- [versions](#)
- [years](#)

Related Pages

- [browseable sections](#)

IMDb : Keywords : L

L' [L'Enfer C'est Les Autres](#) (1) [L'Étape Du Tour](#) (1) [L'Olympia](#) (1)

L- [L Ron Hubbard](#) (1) [L Sidney](#) (1)

L. [L Ron Hubbard](#) (2) [L.a.s. Enterprises.com](#) (1) [L.d. Doestue](#) (1)

L7 [L7](#) (1)

La [La Bohème](#) (3) [La Dame Aux Camélias](#) (2) [La Défense Paris](#) (1) [La Fontaine](#) (1) [La Frontière](#) (1) [La Habra](#) (1) [La Jolla](#) (1) [La Jolla California](#) (1) [La Llorona](#) (13) [La Mancha](#) (2) [La Marseillaise](#) (38) [La Paz Bolivia](#) (1) [La Perouse](#) (1) [La Possède](#) (1) [La Prairie](#) (1) [La Resistencia](#) (1) [La Ronde](#) (3) [La Rosa](#) (1) [La Rueda](#) (1) [La Sésille](#) (1) [La Scala](#) (1) [La Traviata](#) (4) [Laagan](#) (1) [Lab Accident](#) (1) [Lab Analysts](#) (1) [Lab Animals](#) (2) [Lab Assistant](#) (3) [Lab Coat](#) (1) [Lab Experiment](#) (15) [Lab Explosion](#) (1) [Lab Monkey](#) (2) [Lab Mouse](#) (4) [Lab Partner](#) (1) [Lab Rat](#) (2) [Lab Results](#) (1) [Lab Room](#) (2) [Lab Skeleton](#) (1) [Lab Slide](#) (1) [Lab Technician](#) (2) [Labards](#) (1) [Labe](#) (2) [Labia](#) (1169) [Laird](#) (1) [Laird](#) (39) [Labor Activist](#) (15) [Labor Agitator](#) (5) [Labor Camp](#) (16) [Labor Condition](#) (13) [Labor Day](#) (5) [Labor Day Weekend](#) (1) [Labor Dispute](#) (10) [Labor History](#) (1) [Labor Law](#) (1) [Labor Leader](#) (29) [Labor Management](#) (1) [Labor Movement](#) (5) [Labor Pains](#) (1) [Labor Party](#) (2) [Labor Relations](#) (25) [Labor Romanticism](#) (2) [Labor Strike](#) (54) [Labor Union](#) (91) [Labor Union Corruption](#) (5) [Labor Unionist](#) (1) [Labor Violence](#) (3) [Laboratory](#) (340) [Laboratory Accident](#) (13) [Laboratory In Home](#) (1) [Laboratory Technician](#) (2) [Laboratory Worker](#) (1) [Laborer](#) (21) [Labour](#) (2) [Labour Exploitation](#) (1) [Labour Problem](#) (1) [Labrador](#) (4) [Labrador Retriever](#) (25) [Labyrinth](#) (25) [Lacandon](#) (1) [Lacasse](#) (1) [Lace](#) (5) [Lace Collar](#) (1) [Lace Maker](#) (1) [Lack Of Color](#) (1) [Lack Of Continuity](#) (1) [Lack Of Foresight](#) (1) [Lack Of Nerve](#) (1) [Lack Of Oxygen](#) (4) [Lack Of Perspective](#) (3) [Lack Of Responsibility](#) (1) [Lack Of Sex](#) (2) [Lack Of Speed](#) (1) [Lackey](#) (1) [Lacoste](#) (1) [Lacoste](#) (2) [Lacrosse](#) (3) [Lacrosse Game](#) (1) [Lactation](#) (30) [Lactose Intolerance](#) (2) [Lada](#) (2) [Ladakh India](#) (1) [Ladder](#) (139) [Ladder Factory](#) (1) [Ladder Match](#) (1) [Ladika](#) (7) [Laden](#) (7) [Ladies Club](#) (1) [Ladies Home Companion Magazine](#) (1) [Ladies Man](#) (5) [Ladies Prayer Italy](#) (1) [Ladies Room](#) (2) [Ladines](#) (1) [Ladino](#) (1) [Lad's Blags](#) (2) [Lady](#) (23) [Lady's Home](#) (1) [Lady Gill Collector](#) (1) [Lady Boney](#) (1) [Lady Detective](#) (1) [Lady Driver](#) (1) [Lady Emma Hamilton](#) (1) [Lady Godiva](#) (1) [Lady In Waiting](#) (5) [Lady Killer](#) (1) [Lady Of Society](#) (1)

⁴²⁶ < <http://imdb.com/> [consulté le 22/03/2008].

⁴²⁷ < <http://www.allocine.fr/> [consulté le 22/03/2008].

⁴²⁸ < <http://www.imdb.com/title/tt0144084/> [consulté le 22/03/2008].

⁴²⁹ < http://www.imdb.com/Sections/Keywords/types_L [consulté le 22/03/2008].

Page de résultats d'une recherche dans le moteur MoKa d'IMDb sur « Librarian »⁴³⁰:

The screenshot shows the IMDb MoKa search interface. At the top, there's a search bar with 'Librarian' entered and a 'Go' button. Below the search bar, there's a 'Keyword: Librarian' section. To the left, there's a 'Related Keywords' section with a grid of tags like '1930s', '1950s', 'Academic Context', etc. To the right, there's a list of search results. The first result is 'Are You Afraid of the Dark?' (1992) with a rating of 9.5/10. Other results include 'The Twilight Zone' (1959), 'It's a Wonderful Life' (1946), and 'Buffy the Vampire Slayer' (1997).

Page du film *American Psycho* (2000) sur Allociné⁴³¹ avec tags :

The screenshot shows the Allociné page for the movie 'American Psycho'. At the top, there's a navigation bar with 'Accueil', 'Séances', 'Bandes annonces', 'Galerie Photos', 'Casting complet', 'Secrets de tournage', 'Critiques presse', 'Critiques spectateurs', 'Box Office', 'Forums', 'Blogs', 'DVD', and 'Posters'. Below this, there's a section for the movie with a poster image. The text includes the release date '07 Juin 2000', director 'Mary Harron', and cast members 'Christian Bale, Willem Dafoe, Jared Leto'. There's also a 'Notez le!' section with a star rating and a 'Critiques' section with star ratings for 'Presse' and 'Spectateurs'. A red circle highlights the 'Tags' section, which includes 'adaptation de roman (393)', 'armes insolites / rares (82)', 'films controversés (101)', 'New York (290)', 'Portrait d'homme (28)', 'serial killer - tueur en série (183)', 'twist ending et fin qui tue (161)', and 'voix-off (66)'.

Page des vidéos les plus populaires d'Allociné⁴³² avec tags :

The screenshot shows the 'TOPS DES VIDÉOS' page on Allociné. At the top, there's a navigation bar with 'Accueil', 'Cinéma', 'Séries TV', 'DVD', 'VOO', 'Commerciaux', and 'Télé'. Below this, there's a banner for the movie 'BLACK SHEEP' with the text 'ACTUELLEMENT AU CINÉMA'. Below the banner, there's a section for 'TOPS DES VIDÉOS' with a list of video titles and their corresponding tags. The first tag is 'annonce avec bande', followed by 'report', 'film', 'def', 'cartes', 'chapel', 'chocolate', 'chrona', 'clip', 'court', 'david', 'drole', 'and', 'catal', 'festival', 'film', 'généraliste', 'travail', 'avec', 'des', 'films', 'presse', 'avec', 'l'été', 'mément', 'résumé', 'mément', 'mément', 'Plusiqua', 'paroles', 'pages', 'en', 'pub', 'avec', 'star', 'chat', 'résumé', 'trailer', 'vidéo', 'voix', 'avec', 'des', 'cartes'.

⁴³⁰ <http://imdb.com/keyword/librarian/> [consulté le 22/03/2008].

⁴³¹ <http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=24847.html> [consulté le 22/03/2008].

⁴³² <http://blogs.allocine.fr/videos/topvideo.blog/> [consulté le 22/03/2008].

Captures d'écran de Librarything⁴³³ (captures du 23/03/2008) :

Zeitgeist de Librarything⁴³⁴ :

bluetyson (19515), occult (3617), burnit99 (2704), wyvernfriend (2027), antimuzak (1950), sstocks (1829), Schmerguls (1786), herebedragons (1752), Ritaleah (1254), Boktips.net (1245), tlbclasslibrary (1222), nwhyte (1022), fredheid (1011), godshouse (995), meadd (994), tripleblessings (949), sreader.com (941), WARM (932), gwynneira (931), kitchengardenbooks (898), inkognita (894), Pledgist (847), rajendran (799), AlexTheHunn (774), bimbobotobooks (759), Megami (754), bqquinsmom (724), UWC_PYP (703), maeward (699), MareMagnum (673), keylawk (655), tuckerresearch (617), momcat.sc (605), MrsLee (604), fpaan (597), nicreads (597), Cecilturle (593), kmnickels (585), Crowleyhead (576), antiquary (572), hse (569), mmckay (561), jbd1 (558), Elishbai (557), elisa.rolle (554), shamel (548), khms (543), MerryMary (541), ibbychile (541), knepveu (533)

Les 50 membres ayant attribué le plus de mots-clés

eromsted (121,872), msrau (109,122), AsYouKnow_Bob (69,469), bertliak (61,937), kathi (55,080), SilentInAWay (51,262), alibrarian (46,095), antimuzak (40,575), gentlemania (40,027), markell (38,618), MikeBriggs (36,769), oakesspalding (33,674), lquilter (33,022), carminowc (31,496), wyvernfriend (31,492), lisa211 (31,262), Neumancer (30,626), SeriousGrace (29,759), TomVeal (29,568), Instigatrix (28,124), princemuchao (27,976), cnrenner (27,819), atlaswinks (27,120), BoPeep (26,834), chanele (26,508), muumi (26,397), benwaugh (25,997), danbrady (25,722), mgohol (25,548), nykolabasket (25,542), PandorasRequiem (24,469), ThomasJefferson (23,715), purpledragon42 (23,086), nicolaerictenaglia (23,047), marnocat (22,799), h34th3r (22,735), vplfuke (22,638), pagerd (22,540), An_Fear_Glas (21,872), JanWillemNoldus (21,843), hse (21,617), readafew (21,609), trollsdotter (21,426), tarpfarmer (21,140), sgfein (21,108), nmasjhr (21,011), JerryMonaco (20,794), Patentnonsense (20,779), idiosyncratic (20,686), rpglibrary (20,477)

Les 25 langues les plus traduites

French (445,360), German (334,137), Japanese (225,080), Spanish (139,309), Russian (120,982), Italian (117,419), Greek (Ancient) (103,768), Latin (74,057), Dutch (67,537), Swedish (47,505), Portuguese (38,072), Chinese (31,391), Norwegian (28,208)

complete Aubrey/Maturin novels, The Compact edition of the Oxford... The Lord of the Rings: The Return of..., The mysteries of Harris Burdick, Palomar : the heartbreak soup stories, The Absolute Sandman, Vol. 1, A second treasury of knitting patterns, The complete Far side, New Reformation Study bible : English..., The annotated Sherlock Holmes; and the four..., The absolute sandman, Vol. 2, Nutshell library, Vegan cupcakes take over the world : ..., Lucas : the Maggie and Hopey stories : ..., Molesworth, The shorter Oxford English dictionary..., Covenants, The thinking woman's guide to a better..., The Encyclopedia of science fiction, The Holy Bible : English Standard.

Les 50 auteurs les mieux évalués

Authors with at least ten ratings and five raters (rating/number/raters).

Jeannie Fulbright (5/11/8), John Schreiber (4,98/22/6), Amy Guth (4,92/13/13), Kyoto Costume Institute (4,92/13/13), Takehiko Inoue (4,91/23/5), Josemaria Escriva (4,91/22/6), Ninya Mikhaila (4,91/11/11), Kyoko Hikawa (4,9/60/8), Arthur G. Bennett (4,89/19/19), John Bonnett Wexo (4,88/26/5), Trish New (4,88/41/32), Eberhard Nestle (4,88/16/16), John P. Meier (4,86/18/10), Timothy Ferriss (4,86/14/11), Albert Goldbarth (4,85/43/8), Luigi Serafini (4,85/13/13), Cyril Hare (4,84/25/5), Beverly Jenkins (4,83/12/5), Jonathan Larson (4,83/12/11), Sho Fumimura (4,82/22/6), Ernst Haeckel (4,82/11/11), Tim Hegg (4,82/11/6), Yasuko Kosaka Mitamura (4,82/11/6), Lynn (4,81/16/12), Percy Dearmer (4,8/15/12), William T. Cavanaugh (4,8/10/9), Maida Heatter (4,8/10/8), Abingdon Press (4,8/10/5), Ole Risom (4,8/10/9), Ludwig van Beethoven (4,8/44/21), Mazo de la Roche (4,79/39/5), Elisabeth Crowfoot (4,79/12/12), Vardis Fisher (4,79/26/10), Brian Selznick (4,78/30/30), Alex Grey (4,78/18/14), L. J. Maas (4,78/20/7), Clyde Pharr (4,77/11/11), Marshall G. S. Hodgson (4,77/13/6), Deric Longden (4,77/13/6), Paul Rusesabagina (4,76/17/17), Caroline Lawrence (4,76/21/5), Francis Lathom (4,76/25/6), Mary B. Morrison (4,75/18/7), Julie Phillips (4,75/16/16), Anton Corbin (4,75/10/10), G. B. Edwards (4,75/10/10), Howard Taylor (4,75/10/7), Walt Kelly (4,75/195/39), Janet Arnold (4,75/89/43), Toni Weschler (4,73/32/32)

Les 50 auteurs les moins bien évalués

Les 75 mots-clés les plus utilisés (nuage des mots-clés)

fiction (1,788,526), fantasy (610,708), history (498,540), non-fiction (355,554), science fiction (335,069), mystery (321,348), read (304,110), nonfiction (275,179), unread (242,071), poetry (236,581), biography (216,787), reference (201,464), novel (192,821), philosophy (172,004), literature (165,310), art (157,166), own (154,810), religion (149,143), romance (142,214), humor (141,027), sf (138,137), (130,331), science (127,108), short stories (116,672), historical fiction (106,958), tbr (104,710), children's (103,978), manga (103,550), travel (103,257), horror (100,763), series (99,289), comics (95,383), classic (94,137), music (89,848), children (88,277), politics (87,104), paperback (84,262), anthology (83,532), classics (79,532), young adult (75,718), memoir (74,723), 20th century (73,609), theology (72,138), cooking (69,251), psychology (67,849), american (67,613), cookbook (67,086), essays (66,948), crime (66,105), graphic novel (63,588), christianity (62,196), british (61,410), drama (61,367), childrens (60,684), england (59,781), humour (59,720), language (58,663), owned (58,307), sci-fi (53,846), writing (53,595), ya (53,506), wishlist (53,165), historical (53,162), english (51,564), thriller (51,494), 2007 (50,878), adventure (50,372), picture book (50,208), autobiography (49,502), christian (46,564), magic (46,417), photography (45,741), spirituality (45,485), mythology (43,984), american history (43,830)

Les 50 plus long mots-clés

Mots-clés comptant plus de 20 lettres

contemporary fiction (8856), 20th century literature (4480), contemporary romance (4276), 20th century fiction (2813), mass market paperback (2746), political philosophy (2633), Fantasy/Science Fiction (2394), Science Fiction/Fantasy (2279), childrens literature (2257), international relations (1841), children's picture book (1670), personal development (1565), contemporary literature (1564), intellectual history (1559), artificial intelligence (1425), philosophy of science (1363), British Crime Fiction (1302), software development (1280), science fiction and fantasy (1254), 19th century literature (1245), permanent collection (1243), history of philosophy (1229), contemporary fantasy (1108), latin american literature (998), children's non-fiction (974), Christian Nonfiction (957), juvenile non-fiction (951), philosophy of religion (903),

Tag Cloud de Librarything⁴³⁵ :

⁴³³ <<http://www.librarything.fr/>> [consulté le 23/03/2008].

⁴³⁴ <<http://www.librarything.fr/zeitgeist/>> [consulté le 23/03/2008].

⁴³⁵ <<http://www.librarything.fr/tagcloud.php>> [consulté le 23/03/2008].

Captures d'écran de Reader².com⁴³⁶, Babelio⁴³⁷ et Amazon⁴³⁸ (captures du 23/03/2008) :

Recherche avancée par tags dans Reader².com⁴³⁹:

Page d'accueil avec Tag Cloud de Babelio⁴⁴⁰:

⁴³⁶ <<http://reader2.com/>> [consulté le 23/03/2008].

⁴³⁷ <<http://www.babelio.com/>> [consulté le 23/03/2008].

⁴³⁸ <<http://www.amazon.com/>> [consulté le 23/03/2008].

⁴³⁹ <<http://reader2.com/search>> [consulté le 23/03/2008].

⁴⁴⁰ <<http://www.babelio.com/>> [consulté le 23/03/2008].

Page de l'étiquette « belgique » de Babelio⁴⁴¹:


belgique

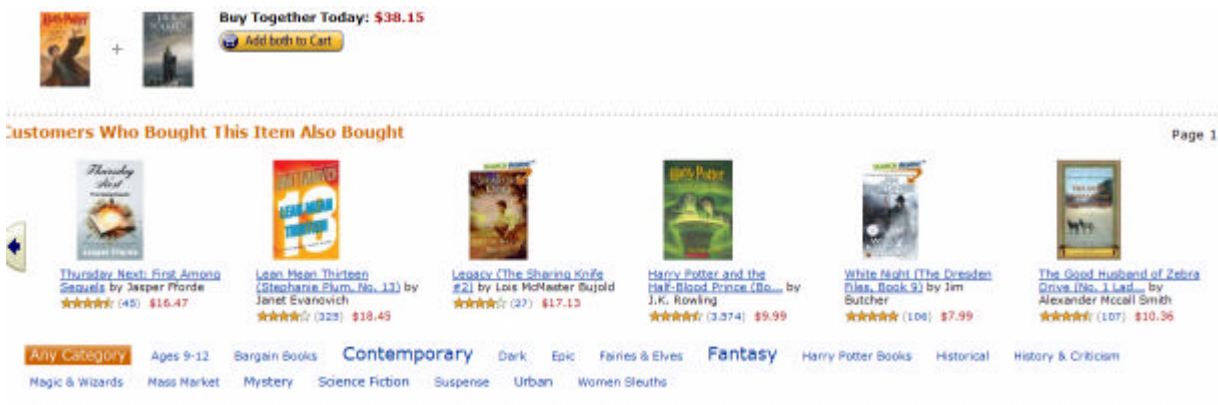
13 livres portent cette étiquette

Antéchrista par Nothomb (1)
 Histoire de la Belgique : De l'Antiquité à nos jours par Bitsch (1)
 Hygiène de l'assassin par Nothomb (1)
 La plage d'Ostende par Harpman (1)
 La Vierge de Bruges par Patrick (1)
 Le Sabotage amoureux par Nothomb (1)
 Métaphysique des tubes par Nothomb (2)
 Mort d'un parfait bilingue par Gunzig (1)
 Ni d'Eve ni d'Adam par Nothomb (1)
 Première communion par Guerlan (1)
 Requiem vénitien par Engel (1)
 Robert des noms propres par Nothomb (1)
 Stupeur et Tremblements par Nothomb (1)

Etiquettes associées à cette étiquette
 02-2008 2007 20e 20è 20° 21è absurde adapté au cinéma
 alessandro amour auteur belge autobiographique
 autobiographique belge c-30 chiant comique contemporain
 contemporain coup de coeur education enfance écrire
 écrivain famille femme france francophone français histoire
 humour inclassable isa2007 japon japon hiérarchie lecture
 2007 littérature belge littérature littérature belge
 littérature contemporaine littérature française littérature
 francophone littérature française littérature
 générale littérature japonaise lu hors bibli nothomb prix
 international club med prix rossel 2001 récit **roman**
 roman 04 roman autobiographique roman contemporain roman
 contemporain français s20 s2a sogo shosha xxè xxiiè

membres utilisant cette étiquette : 5

Giwago (1) kroustik (5) Lune (6) obryka (1) scrambledspirit (1)

Tags sur Amazon.com⁴⁴²:


Buy Together Today: \$38.15
 Add both to Cart

Customers Who Bought This Item Also Bought

Thursday Next: First Among
 Sequels by Jasper Fforde
 ★★★★★ (45) \$16.47

Lean Mean Thirteen
 (Stephanie Plum, No. 13) by
 Janet Evanovich
 ★★★★★ (328) \$18.45

Legacy (The Shining Knife
 #2) by Lois McMaster Bujold
 ★★★★★ (27) \$17.13

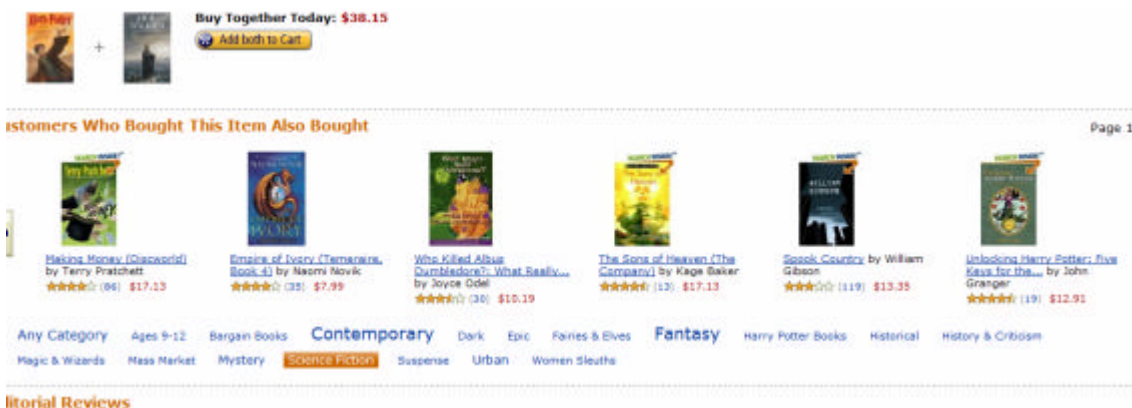
Harry Potter and the
 Half-Blood Prince (Book 6) by
 J.K. Rowling
 ★★★★★ (3,574) \$9.99

White Night (The Dresden
 Files, Book 9) by Jim
 Butcher
 ★★★★★ (106) \$7.99

The Good Husband of Zerkow
 (No. 1 Last... by
 Alexander McCall Smith
 ★★★★★ (107) \$10.36

Any Category Ages 9-12 Bargain Books Contemporary Dark Epic Fairies & Elves Fantasy Harry Potter Books Historical History & Criticism
 Magic & Wizards Mass Market Mystery Science Fiction Suspense Urban Women Sleuths

Lorsque l'on clique sur un tag, les suggestions se reformat: e xemple avec le tag « science fiction » :



Buy Together Today: \$38.15
 Add both to Cart

Customers Who Bought This Item Also Bought

Making Money (Discordia)
 by Terry Pratchett
 ★★★★★ (84) \$17.13

Empire of Ivory (Temeraire,
 Book 4) by Naomi Novik
 ★★★★★ (35) \$7.99

Who Killed Albus
 Dumbledore?: What Really...
 by Joyce Kozol
 ★★★★★ (20) \$10.19

The Sons of Heaven (The
 Company) by Kage Baker
 ★★★★★ (12) \$17.13

Spook Country by William
 Gibson
 ★★★★★ (119) \$13.35

Unlocking Harry Potter: Five
 Keys for the... by John
 Granger
 ★★★★★ (19) \$12.91

Any Category Ages 9-12 Bargain Books Contemporary Dark Epic Fairies & Elves Fantasy Harry Potter Books Historical History & Criticism
 Magic & Wizards Mass Market Mystery **Science Fiction** Suspense Urban Women Sleuths

Literatorial Reviews

⁴⁴¹ <<http://www.babelio.com/etiquettes/belgique/73615>> [consulté le 23/03/2008].

⁴⁴² <http://www.amazon.com/Harry-Potter-Deathly-Hallows-Book/dp/0545010225/ref=pd_bbs_sr_1?ie=UTF8&s=books&qid=1206296079&sr=1-1> [consulté le 23/03/2008].

Annexe 2 : Tags Everywhere et Deligoo

Résultat d'une recherche sur le tag « italien » dans le compte del.icio.us de Paris IV⁴⁴³ (capture du 22/03/2008) :

The screenshot shows a search interface for del.icio.us. The search term is 'italien'. Below the search bar, there are several sections:

- Warning:** This search did not include links added after Mon Mar 17 2008. Add newer links.
- Tip:** If you didn't find a needed link, you should try to broaden the search range by means of using our new [BumstedtTechnology](#) (more...)
- Ads by Google:**
 - [Vitalhotel Verdiner Hof](#) - Das Wellnesshotel in Südtirol. Mit urigem alpinem Wellnessdörf
 - [Italy](#) - Book now for flights from 20€ Limited places available
 - [Hotel Mondschein](#) - Ihr 3-Sterne-Hotel mit dem 4 Sterne Komfort. Mittan in den Dolomiten
 - [Pension Untertal Südtirol](#) - Skigebiet, Langlauf, Snowpark Thermo schon ab € 34.00 für Halbp.
- Results 1 - 10 for italien with SafeSearch on. (0,17 seconds)**
- Dizionario Italiano-Inglese - WordReference.com** - WordReference.com Dizionario Inglese Italiano. Traduci una parola: English-Italian, Italian-English, English-Spanish, Spanish-English, English-French ...
- "Italien - Land der Verheissung" (2002)** - Message Boards. Discuss this title with other users on IMDb message board for "Italien - Land der Verheissung" (2002) ...
- Pour une didactique de l'italien et des langues etrangeres ...** - E.J284069 - Pour une didactique de l'italien et des langues etrangeres. (Toward a Didactic of Italian and of Foreign Languages.) ...
- A propos de l'agraphie des aphasiques sensoriels: etude ...** - E.J170011 - A propos de l'agraphie des aphasiques sensoriels: etude comparative italieen-francais (On Agraphia of Subjects with Sensory Aphasia: A Comparative ...
- Viaggio in Italia (1954)** - Directed by Roberto Rossellini. With Ingrid Bergman, George Sanders, Maria Mauban. Visit IMDb for Photos, Showtimes, Cast, Crew, Reviews, Plot Summary, ...
- Buss til Italien (2005)** - Directed by Daniel Lind Lagerlöf. With Livia Milhagen, Karl Linnertorp, Adam Pålsson. The movie is about two young teenagers who leave for a trip around ...
- Comparaison et interferences lexicales: francais-italien (Lexical ...** - E.J041048 - Comparaison et interferences lexicales: francais-italien (Lexical Interferences and Differences Between French and Italian).
- Italien des roses, L' (1973)** - Directed by Charles Mather. With Richard Bohringer, Isabelle Mercanton, Chantal Darget. Visit IMDb for Photos, Showtimes, Cast, Crew, Reviews, Plot Summary, ...
- Logiques des langues europeennes-IV: l'italien et l'estrarde (The ...** - E.J397870 - Logiques des langues europeennes-IV: l'italien et l'estrarde (The ...
- IngentaConnect Siegfried Kracauer in Italien** - Siegfried Kracauer in Italien. Author: Momme Brodersen. Source: Chioa: Beihefte zum Dagblis. Regionaler Kulturraum und intellektuelle Kommunikation vom ...

At the bottom, there is a Google search bar with the text 'Go ooooooog le' and a 'Next' button. Below the search bar, it says '©2007 del.icio.us - Delicious Search Engine'.

⁴⁴³http://www.search.deligoo.com/results.htm?cref=http%3A%2F%2Fwww.search.deligoo.com%2Fxml_a.php%3Fauth%3D100c51452d7ba061a8cb7256c6aab8d8&q=italien&sa=Search&client=pub-3954552390683645&cof=FORID%3A10&channel=6843236592&w=Mon%20Mar%2017%202008&n=bibliparis4&level=1&t=#1160 [consulté le 22/03/2008].

Captures d'écran d'applications de Tags Everywhere⁴⁴⁴ (captures du 22/03/2008) :

Vue partielle des résultats d'une recherche du mot « France » sur le moteur Google avec les Tags Clouds des résultats :

Google [Recherche avancée](#)
[Préférences](#)
 Rechercher dans : Web Pages francophones Pages : France

Web

France - Wikipédia
 La France, ou la République française pour les usages officiels, est un pays dont la métropole se situe en Europe de l'Ouest, et qui possède des territoires ...
fr.wikipedia.org/wiki/France - 347k - [En cache](#) - [Pages similaires](#)
 Common tags: france system:unfiled

Yahoo! France
 Actualités, moteur de recherche, email gratuit, communautés, shopping, voyages, outils de personnalisation : découvrez ou redécouvrez Yahoo!, ...
fr.yahoo.com/ - 94k - [En cache](#) - [Pages similaires](#)
 Common tags: Annuaire Basepersonnelle Email Messagerie Moteur Paro actualités de france french imported information internet Mail moteur_de_recherche moteurs NEWS portail portal recherche search searchengine web webmail yahoo

France 2 : site de la chaîne de télévision - France 2
 France2.fr : site de la chaîne de télévision France2. Retrouvez les sites, les vidéos et les forums des émissions, les jts en vidéo, l'actualité française ...
www.france2.fr/ - 90k - [En cache](#) - [Pages similaires](#)
 Common tags: Actualités French Information Media TV Télévision actualité culture entertainment français FRANCE france2 français imported info languages Media NEWS presse programme streaming tele television télé video

Meteo France - Accueil France
 Prévisions météorologiques en France et en Europe (temps, climat, températures). Bulletin, image satellite, services, formation, recherche et ouvrages.
www.meteofrance.com/ - 65k - [En cache](#) - [Pages similaires](#)
 Common tags: france french meteo météo pratique weather

Tag Cloud de Tags Everywhere en haut du site <<http://www.nicolasmorin.com>> :

Common tags: bibliothèques bibliothéconomie blog infodoc logiciel_libre

/home/nicom/ - nicolas morin

blog
 Un blog sur les bibliothèques, les informations en ligne, l'informatique documentaire, le web et quelques autres sujets
A blog about libraries, online information, computers, and a few other things on the web and elsewhere

textes
 Textes d'articles, présentations de conférences et de formations ayant trait aux bibliothèques pour l'essentiel
Articles, slideshows and workshops I did, mostly pertaining to librarianship

© 2001-2007 - nicolas.morin -> gmail.com

⁴⁴⁴<<http://www.google.fr/search?hl=fr&client=firefox-a&rls=org.mozilla%3Afr%3Aofficial&hs=si5&q=france&btnG=Rechercher&meta=>> et <<http://www.nicolasmorin.com/>> [consulté le 22/03/2008].

Annexe 3 : Exemples d'applications des folksonomies en bibliothèque

Captures d'écran du compte del.icio.us de Paris IV Sorbonne⁴⁴⁵

(captures du 25/03/2008) :

Page du compte, vue de la liste des tags par importance à droite :

The screenshot shows the del.icio.us profile for 'bibliparis4' by 'Bibliothèques de l'Université Paris-Sorbonne (Paris-IV)'. The page displays a list of 2918 items on page 1 of 30. The items listed include 'Statistical Yearbook for Asia and the Pacific 2007', 'Enzyklopädie des europäischen Ostens', 'Kookkurrenzdatenbank CCDB', 'Blader door Blaeu', 'Biblioteca digitale', 'PDF Text Extraction in Your Browser', 'doc2geo', and 'Visions cartographiques'. On the right side, there is a 'tags' section showing a list of tags such as 'référence', 'bibliothèque_numérique', 'très_sécialisé', 'textes_en_ligne', 'très_général', 'en_français', 'bibliographies', 'littérature', 'histoire', 'étude_et_recherche', '1800-1935', 'catalogues', 'langues', 'images', '0400-1499', 'listes_de_signes', 'dictionnaires', 'allemagne', 'etats-unis', 'mode_image', 'anglais', 'notices_tous_documents', 'grande-bretagne', 'france', 'articles', '1700-1799', '1900-1945', and 'biographies'.

Le compte <<http://del.icio.us/bibliparis4>> propose lorsque l'on active l'option des *bundles* une catégorisation des tags poussée. Les *bundles* présentent une répartition par : Collection, Disciplines, Contenus, Ressources, Types_bibliographies, Langues, Lieux, Niveaux, Personnes, Périodes. Le nombre de tags du compte est stabilisé.

Page du compte avec affichage des *bundles* sous forme de liste :

The screenshot shows the del.icio.us profile for 'bibliparis4' with the 'bundles' view. The page displays a list of 2918 items on page 1 of 30. On the right side, there is a '1-Collections' section with a list of tags: 'référence', 'bibliothèque_numérique', 'étude_et_recherche', 'accès_Paris4', and 'presse'. Below this, there is a '2-Disciplines' section with a list of tags: 'littérature', 'histoire', 'philosophie', 'histoire_des_arts', 'archéologie', 'arts', 'religion', 'histoire_du_livre', 'linguistique', 'musicologie', 'musique', 'études_classiques', 'architecture', 'histoire_des_sciences', 'sciences_humaines', 'sciences_sociales', 'études_juives', 'géographie', 'droit', 'études_slaves', 'épigraphe', and 'historiographie'.

Vues du *bundle* 1-Collections sous forme de liste et de Tag Cloud :

▼ 1-Collections

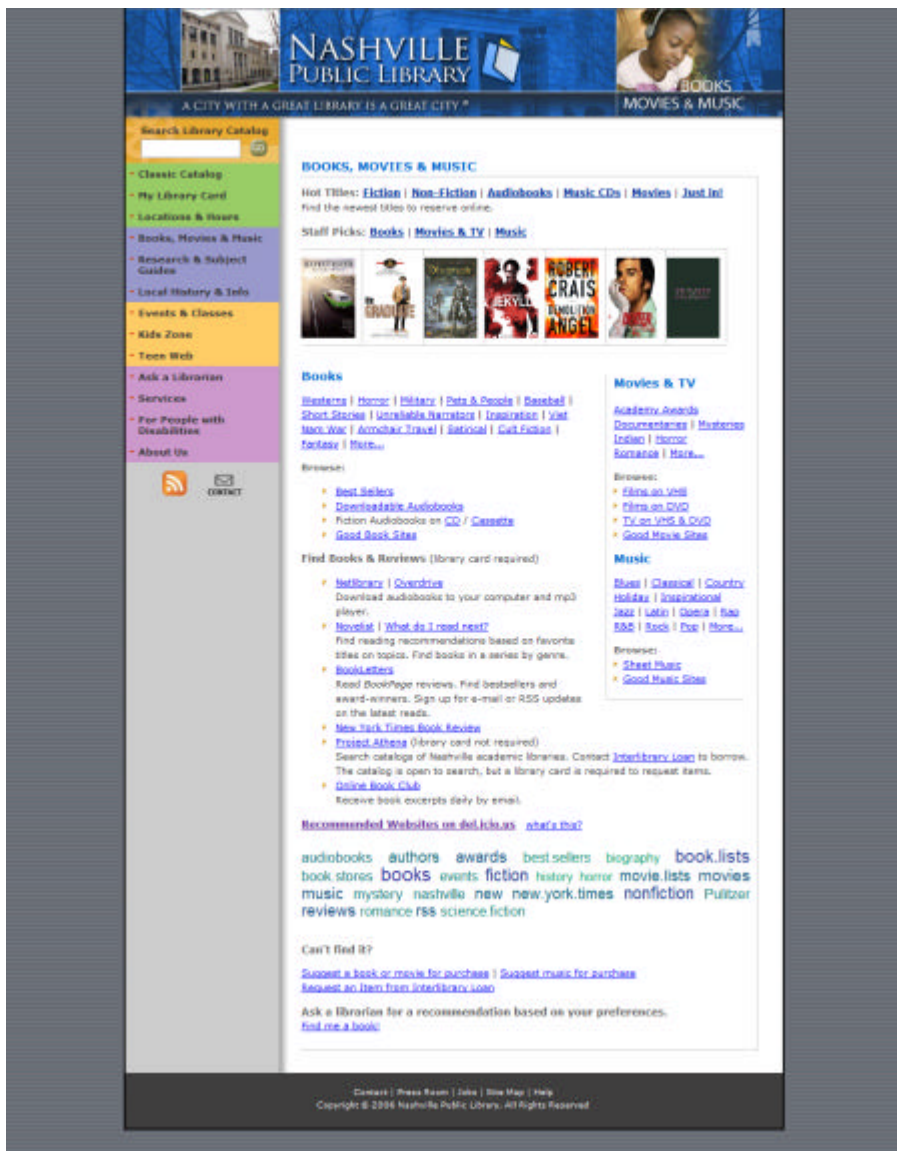
- 1718 référence
- 986 bibliothèque_numérique
- 284 étude_et_recherche
- 81 accès_Paris4
- 44 presse

▼ 1-Collections référence

- bibliothèque_numérique
- étude_et_recherche
- accès_Paris4
- presse

⁴⁴⁵<<http://del.icio.us/bibliparis4>> [consulté le 25/03/2008].

Captures du site de la page *Books, Movies & Music* de la bibliothèque de Nashville⁴⁴⁶ (captures du 25/03/2008) avec Tag Cloud del.icio.us:

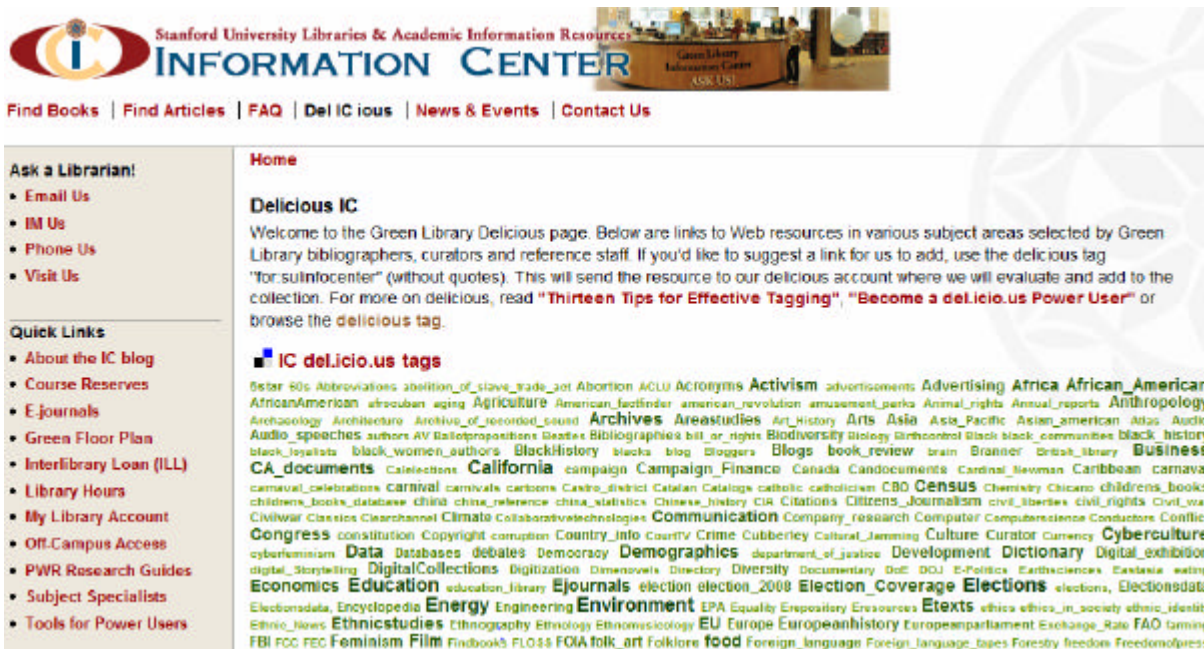


Un *slide* du tutoriel de la bibliothèque.

⁴⁴⁶<http://www.library.nashville.org/bmm/bmm_home.asp> [consulté le 25/03/2008].

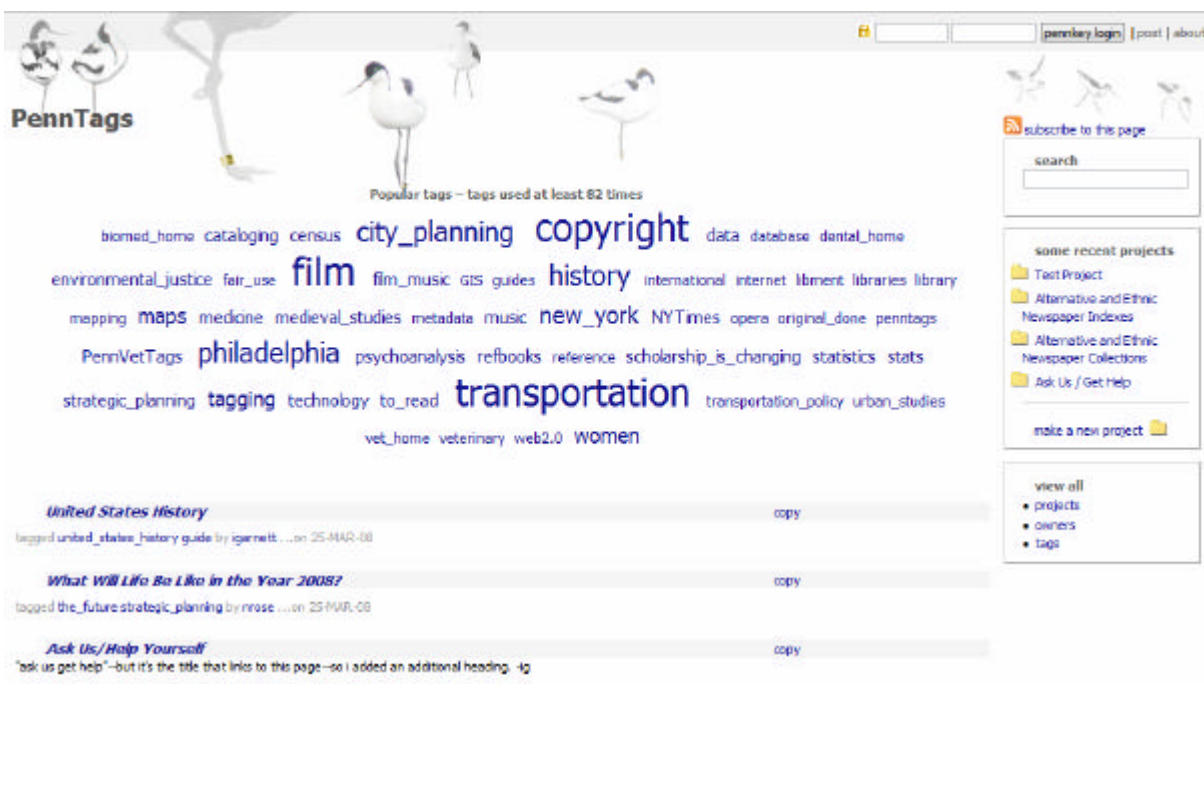
Captures du Tag Cloud del.icio.us des bibliothèques de Stanford University⁴⁴⁷ et de l'accueil de Penn Tags⁴⁴⁸ (captures du 25/03/2008) :

Page du Tag Cloud de l'Information Center de Stanford University :



The screenshot shows the Stanford University Information Center website. At the top, there is a navigation bar with links: Find Books | Find Articles | FAQ | Del.icio.us | News & Events | Contact Us. Below this is a sidebar with sections: Ask a Librarian! (Email Us, IM Us, Phone Us, Visit Us), Quick Links (About the IC blog, Course Reserves, E-journals, Green Floor Plan, Interlibrary Loan (ILL), Library Hours, My Library Account, Off-Campus Access, PWR Research Guides, Subject Specialists, Tools for Power Users), and Home. The main content area is titled "Delicious IC" and contains a welcome message and a list of tags. The tag cloud includes: 6star, 80s, Abbreviations, abolition_of_slave_trade_not, Abortion, ACLU, Acronyms, Activism, advertisements, Advertising, Africa, African, American, AfricanAmerican, afrouban, aging, Agriculture, American, american_revolution, amusement_parks, AnimalRights, Annual_reports, Anthropology, Archaeology, Architecture, Archive_of_recorded_sound, Archives, Areastudies, Art_History, Arts, Asia, Asia_Pacific, Asian_american, Atlas, Audio, Audio_speeches, authors, AV, Ballotpropositions, Beatles, Bibliographies, bill_of_rights, Biodiversity, Biology, Birthcontrol, Black, black_communities, black_history, black_journalists, black_women_authors, BlackHistory, blacks, blog, Bloggers, Blogs, book_review, brain, Branner, British_library, Business, CA_documents, Collections, California, campaign, Campaign, Finance, Canada, Candocuments, Cardinal, Newman, Caribbean, carnival, carnivals, carnivals, carnivals, cartoons, Centre_district, Catalan, Catalogs, catholic, catholicism, CBO, Census, Chemistry, Chicago, childrens_books, childrens_books_database, child, china_reference, china_statistics, Chinese_history, CIR, Citations, Citizens_Journalism, civil liberties, civil_rights, Civil_war, Civilwar, Classics, Clearchannel, Climate, Collaborative, technologies, Communication, Company_research, Computer, ComputerScience, Conductors, Conflict, Congress, constitution, Copyright, corruption, Country_Info, CourtTV, Crime, Cubberley, Cultural_Jamming, Culture, Curator, Currency, Cyberculture, cyberterrorism, Data, Databases, debates, Democracy, Demographics, department_of_justice, Development, Dictionary, Digital_exhibition, digital_storytelling, DigitalCollections, Digitization, Dimenzovis, Directory, Diversity, Documentary, DoE, DOJ, E-Politics, Earthscience, Eastasia, eating, Economics, Education, education_library, E-journals, election, election_2008, Election_Coverage, Elections, elections, Electionsdata, Electionsdata, Encyclopedia, Energy, Engineering, Environment, EPA, Equality, Erepository, Eresources, Etexts, ethics, ethics_in_society, ethnic_identity, Ethnic_issues, Ethnicstudies, Ethnography, Ethnology, Ethnomusicology, EU, Europe, Europeanhistory, Europeanparliament, Exchange_Rate, FAO, Farming, FBI, FCC, FEC, Feminism, Film, Findbooks, FLO\$\$, FOIA, folk_art, Folklore, food, Foreign_language, Foreign_language_tags, Forestry, Freedom, Freedomofpress.

Page d'accueil de Penn Tags :



The screenshot shows the PennTags website. At the top, there is a navigation bar with links: PennTags, search, penntags login, post, about. Below this is a header with the PennTags logo and a search bar. The main content area is titled "Popular tags - tags used at least 82 times" and contains a list of tags: biomed_home, cataloging, census, city_planning, copyright, data, database, dental_home, environmental_justice, fair_use, film, film_music, GIS, guides, history, international, internet, librent, libraries, library, mapping, maps, medicine, medieval_studies, metadata, music, new_york, NYTimes, opera, original_done, penntags, PennVetTags, philadelphia, psychoanalysis, refbooks, reference, scholarship_is_changing, statistics, stats, strategic_planning, tagging, technology, to_read, transportation, transportation_policy, urban_studies, vet_home, veterinary, web2.0, women. Below the tag cloud is a list of recent projects: United States History, What Will Life Be Like in the Year 2008?, Ask Us/Help Yourself. The right sidebar contains a search bar, a subscribe to this page button, and a view all button.

⁴⁴⁷ <<https://www.stanford.edu/group/ic/cgi-bin/drupal/delicious>> [consulté le 25/03/2008].

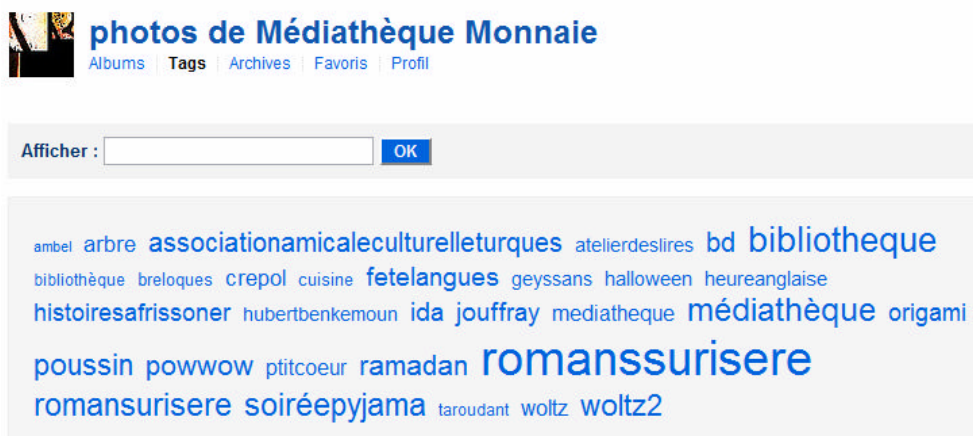
⁴⁴⁸ <<http://tags.library.upenn.edu/>> [consulté le 25/03/2008].

Captures d'écran du compte Flickr de la Library of Congress⁴⁴⁹ et de la médiathèque de Romans⁴⁵⁰ (captures du 25/03/2008) :

Page Flickr du Tag Cloud des 150 tags les plus populaires du compte de la LOC, qui s'est rapidement rempli :



Page Flickr du Tag Cloud de la médiathèque Monnaie de Romans :



⁴⁴⁹ <http://www.flickr.com/photos/library_of_congress/tags/> [consulté le 25/03/2008].

⁴⁵⁰ <<http://www.flickr.com/photos/41529826@N00/tags/>> [consulté le 25/03/2008].

Captures d'écran de sites de bibliothèques utilisant Librarything (captures du 25/03/2008) :

Institute of Technology Tallaght, Dublin (Irelande)⁴⁵¹

The screenshot shows the library website interface. At the top, there is a navigation menu with links like Home, Databases, Contact, Hours, Search, Exam Papers, My Account, Log In, Subject Info, FAQ's, and Site Map. Below the menu are several utility buttons: Start Over, Request, Save Records, My Account, Link Sort Search, and Another Search. A search bar contains the ISBN 0722530374 and a search button. Below the search bar, there are buttons for 'Please select the page you want: Previous, Next'. The main content area displays the book details: Author: Elliot, Rose, 1945-; Title: Not just a load of old lentils / Rose Elliot.; Imprint: London : Thorsons, 1994. There are tabs for Copy Status, More Details, Find Similar Items, Full Record, and Print Version. A table shows the location (General Collection), class number (641.65658/ELL), and status (AVAILABLE). Below the table are tags for the book: beans, cookbook, cookery, cooking, diet, England, food, healthy, kitchen, recipes, vegetarian, vegetarian cooking. On the right side, there is an 'Additional Info' section with a book cover image, a rating, and a 'Find at:' section with logos for Amazon, iadt, and others.

Libraries of the Clermont College⁴⁵²

The screenshot shows the Blais Catalog website interface. At the top, there is a navigation menu with links like Home, Search, Get Books, Request, My Account, and Log In. Below the menu are several utility buttons: Start Over, Request, Save Records, My Account, Link Sort Search, and Another Search. A search bar contains the ISBN 0385513259 and a search button. Below the search bar, there are buttons for 'Please select the page you want: Previous, Next'. The main content area displays the book details: Author: Lee, Frederick M., 1915-; Title: Freedom of expression : American copyright, books and other enemies of creativity / Frederick M. Lee.; Imprint: New York : Doubleday, 2005. There are tabs for Location, Call Number, and Status. A table shows the location (General Collection), call number (641.65658/ELL), and status (AVAILABLE). Below the table are tags for the book: beans, cookbook, cookery, cooking, diet, England, food, healthy, kitchen, recipes, vegetarian, vegetarian cooking. On the right side, there is an 'Additional Info' section with a book cover image, a rating, and a 'Find at:' section with logos for Amazon, iadt, and others.

⁴⁵¹ <<http://millennium.it-tallaght.ie/search/?searchtype=i&searcharg=0722530374>> [consulté le 25/03/2008].

⁴⁵² <<http://blais.claremont.edu/search/i?SEARCH=0385513259>> [consulté le 25/03/2008].

Captures d'écran du SOPAC de l'AADL (captures du 25/03/2008) :

Page d'accueil du catalogue avec tags sur la droite ⁴⁵³

The screenshot shows the AADL catalog home page. At the top, there is a navigation menu with links: ABOUT US, CATALOG, EVENTS, SERVICES, RESEARCH, CONTACT US, MY ACCOUNT. Below this is a search bar with the text "Search the Catalog for:" and a search button. To the left of the search bar are filters for Location (All Locations), Age Group (All Age Groups), and Material Type (Any). Below the search bar is a "Browse Catalog" section with links for New Items, Hot Items, and By Media. On the right side, there is a "Top 10 Tags" section listing the most popular tags and their counts, such as Fiction (343), Science Fiction (281), and more.

Page du Tag Cloud des 500 tags les plus populaires du catalogue ⁴⁵⁴

The screenshot shows the AADL catalog Tag Cloud page. The page title is "Catalog Tag Cloud" and it includes the text "This is a tag cloud of the 500 most popular tags in our catalog." Below this, there is a large cloud of tags, with "Fiction" being the most prominent. Other visible tags include Science Fiction, Cooking, and Mystery. On the right side, there is a "Top 10 Tags" section listing the most popular tags and their counts, such as Fiction (343), Science Fiction (281), and more.

⁴⁵³ <<http://www.aadl.org/catalog>> [consulté le 25/03/2008].

⁴⁵⁴ <<http://www.aadl.org/sopac/tagcloud>> [consulté le 25/03/2008].

Captures d'écran d'exemples d'utilisation d'AFI OPAC 2 et de Primo (captures du 25/03/2008) :

Notice du *Le Livre de cuisine de la série noire*, avec Tag Cloud, à la bibliothèque d'Yerres⁴⁵⁵ (AFI OPAC 2)

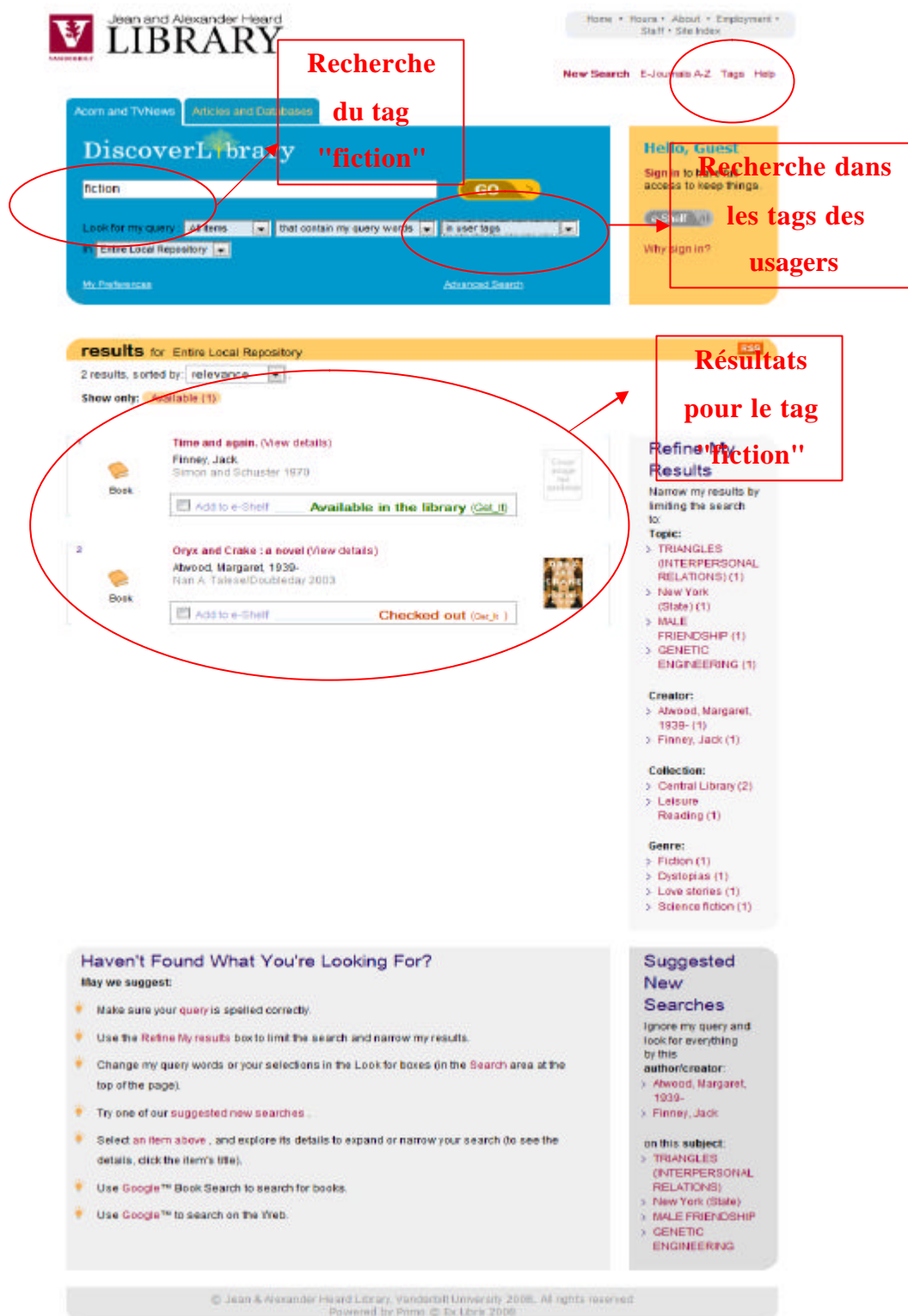
The screenshot shows the library's OPAC interface. At the top, there's a navigation bar with links like 'Accueil', 'Le catalogue', 'Espace abonnés', 'Infos pratiques', 'Professionnels', and 'Rechercher'. Below this, a search result is displayed for 'Le Livre de cuisine de la Série noire' by Arlette Lazerbach and Alain Raybaud. The book is 320 pages, 23 x 15 cm, and has ISBN 2-07-049976-X. A summary states that the authors have selected 150 extracts from 2550 titles in the collection. The Dewey index is 641.5 and the subject is 'Cuisine: thème: littérature'. There are buttons for 'Réserver' (available) and 'Ajouter à mon panier'. Below the book details is a 'Tags' section with a cloud of related terms like 'Cuisine: recette', 'Déguisement, fabrication', 'Fête, décoration, travaux manuels', 'Recettes de cuisine', 'Comptine', 'Cuisines des terroirs', 'Cuisines du monde', 'livre cuisine', and 'NOIR'. At the bottom, a table shows the book's location and availability.

n°	Situé en	Localisation	Disponibilité
1	641.5 LAU	Bibliothèque Du Cec, Section Adulte	En rayon

Below the table, there is a list of other books, including 'Histoire du livre', 'Le Premier livre des merveilles', 'Le Second livre des merveilles', 'Le Premier livre de mes droits d'enfant', 'Le Grand livre des amusez-vous pour tout-petit', 'Livre des lettres', 'Louis et le livre blanc', and 'Le Grand livre de la brosse'.

⁴⁵⁵<http://www.bibliothequeyerres.net/pergame_opac2/pergame_opac2.php?menu=RECHERCHE+action=LANCER_RECHERCH
E> [consulté le 25/03/2008].

Version test de Primo à la Vanderbilt University⁴⁵⁶ : possibilité de recherche par les tags des utilisateurs depuis la page principale :



⁴⁵⁶[http://discoverlibrary.vanderbilt.edu/primo_library/libweb/action/search.do?vl\(2044637UI0\)=usertag&fn=search&ct=search&vid=VANDERBILT&indx=1&dum=true&vl\(freeText0\)=fiction&srt=rank&vl\(1UI0\)=contains&frbg=&tab=default_tab&mode=B](http://discoverlibrary.vanderbilt.edu/primo_library/libweb/action/search.do?vl(2044637UI0)=usertag&fn=search&ct=search&vid=VANDERBILT&indx=1&dum=true&vl(freeText0)=fiction&srt=rank&vl(1UI0)=contains&frbg=&tab=default_tab&mode=Basic&scp.scp.s=&vl(29953649UI1)=all_items)asic&scp.scp.s=&vl(29953649UI1)=all_items> [consulté le 25/03/2008].

Captures de la page Tags + Groups d'Engineering Village⁴⁵⁷ (capture du 25/03/2008) :

Engineering Village

Search History - Deleted Records - My Profile - My Alerts **End Session**

Tags + Groups **Easy Search** **Quick Search** **Expert Search** **Ask an Expert** **Imp**

Tags + Groups [View/Edit Groups](#) [Rename Tags](#) [Delete Tags](#)

View: **Public** Sort: [Alphabetical](#) [Popularity](#) [Most recent](#)

Ad hoc networks Arabidopsis thaliana Capillary electrophoresis Cluster analysis Conducting polymers Contact resistance **Data sets** **Datasets** Dynamic models Electrochemical properties Electronic cooling Electronics cooling Environmental conditions Failure modes Fault diagnosis Film cooling **Gene expression** Grid computing Histograms Hydrogen production Informatics Information visualization Knowledge discovery Lead free solder Mach number Mach numbers **Matrix suction** Microchannels Microfluidics Modeling Nanoparticles Noise sources Numerical modeling Numerical simulation Ontology Optical Burst Switching CBS Optical networks Performance analysis Photonic crystal Photonic crystal fibers **Photonic crystals** Power quality **Room temperature sathya** Sea surface temperature SST Sensor networks Silicon photonics Soil properties Soil suction Standard deviation **Stars** Structural elements **Suction** Support vector machine Support Vector Machine SVM Support vector machines Support vector machines SVM **survey paper** Temperature sensors Tensiometers Thermal aging **Thermal management** Thermal modeling Thermal protection systems Time delay Triaxial tests **Unsaturated soils** volume rendering Water content Water management waveguide waynestate Web based learning Web services **Wireless sensor networks**

[About E](#) - [About Engineering Village](#) - [Feedback](#) - [Privacy Policy](#) - [Terms and Conditions](#)
© 2008 Elsevier Inc. All rights reserved.

⁴⁵⁷ <<http://www.engineeringvillage.com/>> [consulté le 25/03/2008].